

LION

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion



Édition française
n°786 – Juillet-août 2026
En versions papier
et numérique

PRÉSIDENT INTERNATIONAL
MARK LYON
ENRACINÉS DANS LE SERVICE



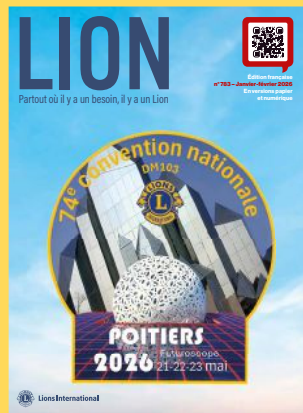
Lions International



n°785 – Avril-Mai 2026
En version numérique



n°784 – Mars 2026
En version numérique



n°783 – Janvier-Février 2026
En versions papier et numérique



n°782 – Juin 2025
En version numérique



n°781 – Avril-Mai 2025
En version numérique



n°780 – Mars 2025
En version numérique



n°779 – Octobre 2025
En version numérique



n°778 – Juillet-Août 2025
En versions papier et numérique



n°777 – Juin 2025
En version numérique



n°776 – Avril-Mai 2025
En versions papier et numérique



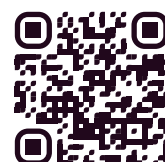
n°775 – Mars 2025
En version numérique



n°774 – Janvier-Février 2025
En versions papier et numérique



Retrouvez tous nos magazines
sur lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine





We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 6305715466 – Fax: 6305718890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS:

President Mark S. Lyon, USA ; Immediate Past President A. P. Singh, India ; First Vice President Dr. Manoj Shah, Kenya ; Second Vice President Tony Benbow, Australia ; Third Vice President C. Robert Retby, Switzerland.

OFFICIELS: Sanjeev Abuja, executive administrator, Kingsbury, secretary / Catherine M. Rizzo, treasurer & chief of finance / Susan J. Ben, chief of technology.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:

2^e année:

Nadine Bushell, Trinidad ; Soon-Tak Choi, Republic of Korea ; Liz Crooke, USA ; Debbie Dawson, Canada ; Celina Guimarães, Brazil ; Nazmul Haque, Bangladesh ; Kuo-Yung Hsu, China Taiwan ; Dr. Mark Mansell, USA ; Drazen Melcic, Croatia ; Ryozo Nishina, Japan ; Subhash Babu Parvathaneni, India ; Niels Schneider, Romania ; Gary Steele, USA ; Tomoyuki Tanabu, Japan ; Hroar Thorsen, Norway ; Melissa Washburn, USA ; David W. Wentworth, USA.

1^{ère} année:

Suraj Bagla, India ; Jim Barbare, USA ; Diana M. Castillo, USA ; Gregory "Greg" K. Crapo, USA ; Pedro Crisóstomo, Portugal ; Kathleen "Kathy" Dorman, USA ; Daniel Marney Elkins, USA ; Phillip Johnson, Australia ; Dae-Young Kim, Republic of Korea ; Rajan Lamsal, Nepal ; Ziyu Lin, China ; Isao Matsuoka, Japan ; Vinay Mittal, India ; Amado Amin Salej Banda, Colombia ; Ria W.J. Schutte, the Netherlands ; Rajinder "Pape" Sembi, Kenya ; S.T. Srinivasan, India ; Andreja Stojkovski, North Macedonia.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Thierry-Yves BABIN: président du Conseil des gouverneurs 2026-2027; Gérard BONNAMY: district Centre; Michel BLANCHOT: district Centre-Est; Marie-Claude DELMAS LAJOUX: district Centre-Ouest; Gaël BRESCHIANI: district Centre-Sud; Corine BRAQUET-BEJOT: district Côte d'Azur-Corse; Jean-Jacques BERNARDINI: district Est; Maryse FEUILLAS: district Île-de-France Est; Elizabeth CROIN: district Île-de-France Ouest; Franck BOURDY: district Île-de-France Paris; Jean-Marie CHUEPO: district Nord; David GIBORY: district Normandie; Thierry-Yves BABIN: district Ouest; Gilles FAITOT: district Sud; Marc MONTPELLIER: district Sud-Est; Carole SIBAI-SÉRÉ: district Sud-Ouest.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Thierry-Yves Babin

RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê; e-mail: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Belaud, Guy Bernard Brami.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Thierry-Yves Babin

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire) et Philippe Colombet.

COMITÉ DE RELECTURE: Martine Jobert et Isabelle Olivier.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41

E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0226 G 84166 - 28 février 2026

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: 8 numéros dont 2 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture: © Lions Club International

ÉDITO



RETOUR AUX RACINES

Cher Lion,

Je suis fermement convaincu que c'est notre engagement qui nous définit. C'est ainsi que nous soutenons notre entourage, que nous renforçons nos clubs et que nous apportons un changement durable là où nous vivons. Chaque geste d'engagement – qu'il soit grand ou petit – est essentiel à notre mission de service humanitaire et à l'amélioration des conditions de vie dans le monde entier.

Dans les prochains mois, retournons à nos valeurs fondamentales en nous recentrant sur ce qui a toujours été au cœur de notre association : des clubs solides, des actions qui font la différence et un soutien aux besoins du terrain. En restant à l'écoute de ce qui compte le plus, nous renforçons non seulement notre organisation, mais aussi les personnes qui comptent sur nous au quotidien.

Nos clubs représentent les communautés que nous servons. Nous comprenons les difficultés auxquelles nos voisins sont confrontés, car nous vivons et travaillons à leurs côtés chaque jour. C'est ce lien local qui rend notre action si importante et si efficace. Grâce à notre dévouement, notre bienveillance et notre volonté de servir, nous rassemblons les gens et apportons des changements positifs.

Je vous encourage à continuer à trouver de nouvelles façons de vous engager tout en soutenant vos amis Lions et Léos. Grâce à ces actions, accueillez de nouveaux membres dans vos clubs. Les amitiés que nous tissons et le travail que nous accomplissons ensemble renforcent nos clubs et nous permettent d'étendre notre champ d'action.

Merci pour votre dévouement et votre engagement sans faille. J'ai hâte de voir les belles actions que nous accomplirons ensemble en revenant à nos origines. Amitié et service.

Mark S. Lyon

Président international,
Lions Club International

International



- 6 **LCIF**
La rencontre entre le service et l'inclusion
- 8 **HOMMAGE**
**En mémoire de Joseph L. Wroblewski,
past président international**
- 11 **THÈME PRÉSIDENTIEL**
**Enracinés dans le service avec Mark Lyon,
président international**

National



- 23 **CONVENTION INTERNATIONALE / HONG KONG 2026**
**Une Convention mondiale qui ouvre un nouveau
chapitre du lionisme**
- 25 **WORLD FOOD PROGRAMME**
Un partenariat historique contre la malnutrition
- 28 **LE CONSEIL DES GOUVERNEURS 2026-2027**
- 30 **INCLUSION**
**Quand la respiration éclaire les émotions
des enfants dys**
- 32 **AGLIF**
**Penser le monde qui change
pour réinventer l'engagement Lions**

Actions des clubs



- 34 **DISTRICT CENTRE-SUD**
**Cinéma pour tous, une initiative Lions
au service de l'inclusion**
- 38 **DISTRICT SUD-EST**
**Petite histoire des panneaux handicap...
Devenus une action nationale des Lions**
- 40 **DISTRICT OUEST**
**Voyage humanitaire au Cameroun
dans le cadre du projet Diwom**
- 43 **DISTRICT ÎLE-DE-FRANCE OUEST**
60 ans d'engagement au service des autres
- 45 **DISTRICT OUEST**
L'opération « je garde mes cheveux »
- 48 **DISTRICT EST**
Metz s'engage pour les océans
- 50 **DISTRICT SUD-OUEST**
BMF, des livres pour faire vivre la francophonie
- 53 **DISTRICT SUD**
**Le procès de Talleyrand : une soirée d'amitié,
d'esprit et d'engagement**

ÎLE-DE-FRANCE PARIS
Marie-Christine DEGRANDI
degrandimariechristine@gmail.com
06 62 14 53 23

NORD
Bérangère FLAMENT
berangere.flament@bbox.fr
06 62 30 63 48

NORMANDIE
Isabelle OLIVIER
isabelle.diabitolivier@gmail.com
06 70 67 97 35

OUEST
André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD-EST
Laurence MERCADAL
laurence-mercadal@wanadoo.fr
06 19 76 50 04

SUD-OUEST
Hélène ARZENO
helene.arzeno@gmail.com
06 48 86 74 94

SUD
Jean OUSTRIN
joustrin@gmail.com
06 07 84 89 59

CENTRE
Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

Magazine



56 PASSION-JAZZ

60 SAVOIR-DÉCOUVERTE

64 SAVOIR-HISTOIRE

68 PASSION-MUSIQUE

72 SAVOIR-HISTOIRE

80 PASSION-GASTRONOMIE

83 SAVOIR-DÉCOUVERTE

88 SAVOIR-DÉCOUVERTE

94 SAVOIR-HISTOIRE

1926, année de l'essor

La fascinante histoire du parfum, entre poésie et alchimie

La monarchie s'éteint, la nation bascule, le 21 janvier 1793, 10 h 22

La musique à l'Arc de Triomphe

Le rêve de voler et la conquête des airs !

Automne indien en vue : de Biscarrosse à Paris

Les Français en vacances...

L'Aisne, terre de mémoire et de trésors... Entre émotion et sérénité

L'art et l'amour, deux langages du cœur

Ce numéro contient 1 encart **Enfants-Cancer-Santé** 3 volets (6 pages)

CENTRE-EST

Sébastien JOLY DE LA VERNELLE
sebastienjoly@live.fr

06 84 73 16 73

CENTRE-OUEST

Patrick MEODE
actu.districtcentreouest@gmail.com

06 32 23 12 73

CENTRE-SUD

Marc RAYNAL
marcraynal@orange.fr

06 48 94 92 53

CÔTE D'AZUR-CORSE

Marie-Louise CORONA
corona.marie@wanadoo.fr

06 03 31 62 12

EST

Martine JOBERT
jobert.martine@orange.fr

06 83 34 00 04

ÎLE-DE-FRANCE EST

Mauricette DELBOS
delmauri2004@yahoo.fr

06 88 31 25 40

ÎLE-DE-FRANCE OUEST

Éliane MASSELIN
eliane.masselin@gmail.com

06 78 60 14 34

LA RENCONTRE ENTRE LE SERVICE ET L'INCLUSION

25 ans de partenariat entre la LCIF et les Jeux olympiques spéciaux

Des partenariats guidés par l'engagement et la vision permettent aux Lions de transformer des besoins locaux en actions concrètes, au service de l'inclusion et de la santé à l'échelle mondiale.

Par **Shelby Washington.**

Nos partenariats les plus efficaces naissent de la conviction profonde que les Lions peuvent faire la différence, et que le slogan « là où il y a un besoin, il y a un Lion » peut être mis en pratique dans le monde entier, jour après jour. Les Lions identifient les besoins de leur communauté sur le terrain et sont convaincus qu'ils peuvent y répondre avec succès grâce à une vision ambitieuse et à un engagement concret.

Un programme pionnier au service de la vue

Il y a vingt-cinq ans, le Lion Dr. Paul Berman a identifié un besoin et a fondé le programme Opening Eyes® de la Fondation du Lions Clubs International (LCIF) en collaboration avec les Jeux olympiques spéciaux. Il s'agissait du tout premier programme de formation en soins ophtalmologiques destiné aux spécialistes de la vue, visant à établir les bonnes pratiques pour un traitement efficace des personnes en situation de déficit cérébral. En proposant des dépistages visuels aux athlètes des Jeux olympiques spéciaux, les spécialistes de la vue ont acquis une expérience pratique, tandis que les athlètes ont bénéficié gratuitement de soins de haute qualité.

Le rêve du Dr. Berman d'améliorer l'accès aux soins ophtalmologiques pour les personnes en situation de handicap s'est concrétisé grâce à plus de 475 500 dépistages et 281 000 paires de lunettes sur ordonnance offertes gratuitement aux athlètes des Jeux olympiques spéciaux. Depuis 2013, les

Jeux olympiques spéciaux et la LCIF ont développé leur partenariat pour inclure des collaborations mondiales au-delà du domaine de la vue.

Un partenariat mondial pour l'inclusion

« Au fil des ans, la LCIF a versé plus de 30 millions de dollars américains aux Jeux olympiques spéciaux pour des activités comme Opening Eyes, les Unified Sports®, les programmes d'entraînement aux activités motrices (MATP), les initiatives Unified with Refugees et Athlete Leadership, les forums sur la santé familiale, la mobilisation des jeunes et bien d'autres encore, a déclaré A. P. Singh, président de la LCIF. On a investi dans un partenariat qui a amélioré notre vision de l'inclusion, offert une





ON A INVESTI DANS UN PARTENARIAT
QUI A AMÉLIORÉ NOTRE VISION
DE L'INCLUSION ET ON A DONNÉ
ACCÈS À DES SERVICES À CEUX
QUI EN ONT LE PLUS BESOIN.

plateforme aux Lions et aux Léos pour s'engager aux côtés des athlètes des Jeux olympiques spéciaux et de leurs familles, et on a donné accès à des services à ceux qui en ont le plus besoin. »

Plus de 23 000 Lions et Léos se sont portés volontaires auprès des Jeux olympiques spéciaux depuis le début de notre partenariat. Grâce à nos nombreuses activités de partenariat, les athlètes et le personnel des Jeux olympiques spéciaux ont été inspirés à rejoindre les Lions et les Leo clubs pour faire la différence dans leurs communautés locales.

« Aux Jeux olympiques spéciaux, nous sommes reconnaissants d'avoir un tel partenariat mondial et porteur d'impact avec l'organisation de service la plus grande, la plus active et la plus inclusive au monde, a déclaré David Evangelista, président des Jeux olympiques spéciaux. De nombreuses associations soutiennent les personnes en situation de handicap intellectuel en tant que bénéficiaires de services, ce que nous, en tant que mouvement, apprécions énormément. Ce qui rend le Lions Clubs International unique, c'est sa volonté d'impliquer cette population pour qu'elle devienne actrice du service, en mettant ses talents et ses capacités au service de la communauté en tant que Lions. Je crois que c'est à cette croisée du service et de l'inclusion que nous changerons le monde. »

EN MÉMOIRE DE JOSEPH L. WROBLEWSKI

Past président international

Joseph L. Wroblewski, past président international du Lions Clubs International, s'est éteint à l'âge de 96 ans. Figure emblématique du mouvement Lions, il laisse l'héritage d'une vie entièrement consacrée au service, à l'humanitaire et à l'engagement au service des autres.

Joseph L. Wroblewski, âgé de 96 ans, past président international du Lions Clubs International, mari, père et grand-père dévoué, chef d'entreprise de services funéraires, ancien combattant, humanitaire et personnalité locale, s'est éteint paisiblement chez lui le 2 juin 2026, auprès de ses enfants.

Pendant plus de sept décennies, Joseph a consacré sa vie au service : service à sa famille, à sa communauté, à sa profession et surtout au Lions Clubs International, dont la mission d'améliorer la vie des gens par le biais d'actions humanitaires est devenue le fil conducteur de son existence.

Une vie enracinée dans le service et les valeurs

Né à Ashley, en Pennsylvanie, de Joseph L. Wroblewski et d'Irene Sobolewski Wroblewski, Joe a été élevé dans les valeurs de la foi, du travail acharné, de la compassion et de l'intégrité qui allaient définir son caractère tout au long de sa vie. Diplômé du lycée d'Ashley, il a poursuivi ses études au Wilkes College, puis a obtenu un diplôme de l'Eckels College of Mortuary Science en 1952.

Joe a servi avec honneur dans l'armée américaine pendant la guerre de Corée. À son retour, il a fondé son premier salon funéraire à Ashley

en 1954, puis a développé son activité en rachetant l'ancien salon funéraire John J. Baloga à Forty Fort. Aux côtés de sa femme bien-aimée, Normajean, il a accompagné des générations de familles avec dignité, compassion et professionnalisme pendant plus de six décennies. Dans les moments les plus difficiles de la vie, Joe et Normajean sont devenus des sources de réconfort, de conseils et d'apaisement pour d'innombrables familles dans tout le nord-est de la Pennsylvanie.

Son esprit d'entreprise l'a conduit à plusieurs projets réussis au-delà des services funéraires. Bien que respecté en tant qu'homme d'affaires, Joe croyait que la véritable valeur d'une vie résidait dans le service rendu aux autres.

Un leadership international au service de l'humanitaire

Membre du Lions Club d'Ashley depuis 1954, Joe a consacré plus de 70 ans au Lions Clubs International. Au fil de décennies de leadership et de service, il a gravi les échelons de l'organisation, occupant les fonctions de gouverneur de district, de directeur international, puis finalement de président international du Lions Clubs International de 1985 à 1986.

Son leadership s'est étendu bien au-delà d'un simple mandat présidentiel. Joe a occupé les fonc-

► **Joseph L. Wroblewski**
(1929-2026) fut un dirigeant
 humanitaire et ancien
 président international du
 Lions Clubs International,
 profondément engagé au
 service des autres tout au
 long de sa vie. Entrepreneur
 respecté et père de famille
 dévoué, il a laissé un
 héritage durable fondé sur
 la compassion, la foi et la
 devise « nous servons mieux
 ensemble ».

tions de président de la convention internationale, de chargé de liaison auprès des Nations Unies pendant 28 ans, de président du Comité de coordination pour les affaires chinoises, ainsi que de nombreuses autres fonctions qui ont contribué à façonner les orientations mondiales du Lions Clubs International. Son travail l'a conduit à travers les continents, où il a noué des amitiés durables, inspiré des actions de service, et fait avancer des causes humanitaires qui ont amélioré la vie d'innombrables personnes.

Partout dans le monde, les Lions connaissaient Joe non seulement comme un leader, mais aussi comme un ami de confiance dont la gentillesse, l'optimisme et l'intérêt sincère pour les autres laissaient une impression durable partout où il se rendait. Il incarnait la devise des Lions, « nous servons », et le principe « le service avant soi-même ». En tant que président international, il a adopté le thème « nous servons mieux ensemble », un message simple mais puissant qui reflétait à la fois sa vision pour les Lions et sa philosophie de vie. Il croyait que les plus grandes réalisations ne s'accomplissaient jamais seules, mais grâce à des personnes travaillant côte à côte dans un but commun. Son engagement à lutter contre la cécité, à soulager la faim, à soutenir la jeunesse, à renforcer les communautés et à promouvoir



PENDANT PLUS DE SEPT
 DÉCENNIES, JOSEPH A CONSACRÉ
 SA VIE AU SERVICE : SERVICE
 À SA FAMILLE, À SA COMMUNAUTÉ,
 À SA PROFESSION ET SURTOUT
 AU LIONS CLUBS INTERNATIONAL.

- la compréhension internationale a laissé une empreinte durable sur l'organisation et sur les personnes qu'elle sert.

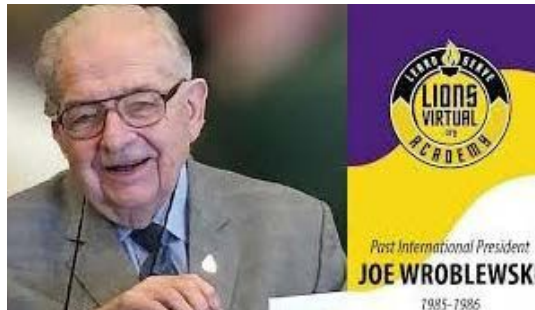
En reconnaissance de ses contributions extraordinaires, Joe a reçu plusieurs des plus hautes distinctions du Lions Clubs International, notamment le prix Ambassadeur de bonne volonté, la plus prestigieuse distinction décernée à un Lion. Il était également membre du Cercle Melvin Jones et lauréat de nombreux prix internationaux pour son leadership et son engagement.

Joe était tout aussi dévoué à sa foi, à sa famille et à sa communauté. Il a siégé au conseil d'administration du Centre catholique de la jeunesse de Wilkes-Barre, a été président de la Northeastern Heart Association, a été membre pendant 55 ans de l'American Legion, Andrew Lawrence Post 644, à Swoyersville, et a activement soutenu de nombreuses organisations civiques, caritatives et professionnelles tout au long de sa vie.

Un héritage familial et humain durable

Mais par-dessus tout, Joe chérissait sa famille. Il a partagé près de 70 ans de mariage avec sa femme bien-aimée, Normajean G. Kozicki Wroblewski, dont le partenariat, l'amour et le soutien ont été au cœur de sa vie jusqu'à son décès en 2023. Ensemble, ils ont construit une vie ancrée dans la foi, la famille, le service et le dévouement envers les autres.

Alors que des milliers de personnes à travers le monde le connaissaient comme un meneur, un mentor, un humanitaire et un ami, ses petits-enfants le connaissaient simplement sous le nom de « Papa » – un titre qu'il chérissait par-dessus tout. Qu'il partage des histoires, offre des encouragements, célèbre des étapes importantes ou profite simplement de moments passés ensemble, il était extrêmement fier de sa famille et trouvait une grande joie à voir chaque nouvelle génération grandir. Sa sagesse, sa générosité, sa douceur d'âme et son amour indéfectible sont devenus des cadeaux que ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants garderont toujours avec eux.



IL CROYAIT QUE
LES PLUS GRANDES
RÉALISATIONS NE
S'ACCOMPLISSENT
JAMAIS SEULES, MAIS
GRÂCE À DES PERSONNES
TRAVAILLANT CÔTÉ
À CÔTÉ DANS UN BUT
COMMUN.

Outre ses parents et son épouse, Joe a été précédé dans la mort par ses gendres, Leon Wendelowski et Bryan Demerly, ainsi que par sa belle-fille, Heide Lauck. Il laisse derrière lui ses enfants : Lisa Wroblewski Howland et son mari, Gary, Joseph B.

Wroblewski et sa femme, Genevieve Wroblewski, Eric Aubrey Wroblewski, ainsi que Marla Wroblewski Demerly et Gregg Fagan. Il laisse également derrière lui ses petits-enfants bien-aimés : Genevieve Wroblewski et son mari, Daniel Sawyers, Christa Wroblewski et son mari, Zachary Huckle-Bauer, Eric J. Wroblewski et sa femme, Minna Tran, Brett Krumins et sa femme, Alexandra, Erik Lorens ; Bryanna Demerly Litz et son mari, Justin, Matthew Demerly et sa femme, MaryKatherine, Joseph Demerly Bell et son mari, James ; Catherine Conroy et son mari, Ben ; et Tyler Lauck.

Son héritage se perpétue à travers ses arrière-petits-enfants chéris : Maddox et Callie Sawyers, Julian et Teddy Huckle-Bauer, K. J. et Will Demerly, Antonyio Bell, Luke, Cole et Rex Conroy, ainsi qu'une arrière-petite-fille adorée, Baby Litz, attendue plus tard cette année.

Il laisse également derrière lui sa sœur, Eleanor Witkowski, ainsi que des nièces, des neveux, des Lions, des collègues et d'innombrables amis à travers le monde.

À travers sa famille, sa profession, sa foi et son engagement de toute une vie au service de l'humanitaire, Joe laisse un héritage qui transcende les générations et s'étend bien au-delà des communautés qu'il considérait comme son foyer.

La vie de Joe a été marquée par la gentillesse, la détermination, la générosité et la conviction inébranlable que chacun de nous a la responsabilité d'aider les autres. Même s'il manquera profondément à ceux qui l'aimaient, son exemple continuera d'inspirer tous ceux qui l'ont connu.

Partout où des gens se rassemblent pour aider les autres, renforcer leurs communautés et rendre le monde meilleur, l'héritage de Joe perdure. Sa famille trouve du réconfort en sachant que les mots qu'il a choisis pour guider sa vie, et qui marqueront à jamais sa dernière demeure, continuent de parler pour lui : « Nous servons mieux ensemble. »

MARK S. LYON

PRÉSIDENT INTERNATIONAL 2026-2027



Le service est la base du lionisme. Il définit qui nous sommes et ce que nous faisons. Nos racines sont profondes et s'étendent dans toutes les directions afin de tisser des liens durables et rendre notre monde plus fort.

Chaque fois que nous servons, nos racines deviennent plus solides et plus profondes.

Là où les racines sont profondes

Le long mur de pierre qui borde la maison du président international Mark Lyon à Brookfield, dans le Connecticut, est bien plus qu'un simple mur. Comme tant de choses dans la vie de Mark Lyon, il raconte une histoire.

Chaque pierre a été ramassée dans les bois et champs environnants par Mark, sa famille et ses amis, et posée à la main pour former patiemment le mur au fil des mois. « Pierre par pierre. C'est ainsi que se construit quelque chose qui dure », dit-il avec un sourire.

L'ensemble se dresse comme un témoignage discret de patience, de persévérance et d'attention. Un rappel que l'impact durable se construit par une succession d'actions réfléchies menées par de nombreuses personnes. Il reflète une longue tradition architecturale du Connecticut, mais aussi l'amour et le respect de Mark Lyon pour la tradition. Pour l'importance de nos racines.

Mark est un mari, un père, un musicien, un cadre supérieur, un leader, un Lion de longue date et, à bien des égards, un homme comme les autres. « Vous me trouverez dans la cuisine, autour d'un feu de camp ou à une réunion Lions, car j'aime être avec les autres, dit-il. Je suis plutôt du genre jeans et t-shirt. Quelqu'un d'authentique, rien n'est caché. »

Son cœur est à Brookfield où l'histoire de sa vie s'est déroulée. Après plusieurs déménagements, son père, un pasteur,

y installe la famille pour relever le défi de redynamiser une paroisse locale.

Mark est arrivé ici presque par hasard, mais il y est resté par choix. L'atmosphère de petite ville, la beauté naturelle et surtout le sens profond d'entraide entre les habitants font écho à ses valeurs et rendent l'endroit idéal pour s'installer. « La communauté et le service étaient omniprésents », dit Mark.

Avec le temps, ses racines à Brookfield se sont encore approfondies. Il épouse Lyn, une amie de toujours, et ils deviennent des soutiens indéfectibles l'un pour l'autre. Plus tard, après avoir adopté trois filles nées en Chine, ils décident de créer leur propre groupe de soutien pour familles adoptives afin que leurs enfants puissent en côtoyer d'autres issus de milieux culturels similaires.

« Nos racines sont ici, à Brookfield, mais nos cœurs sont tournés vers le monde entier », souligne-t-il.

Bien que solidement ancré dans sa famille et sa collectivité, Mark Lyon n'a pourtant jamais cessé d'élargir son horizon.

— “ —
LA
COMMUNAUTÉ
ET LE SERVICE
ÉTAIENT
OMNIPRÉSENTS.
— ” —

Enracinés dans le service, animés par une mission

Après avoir fait ses armes à Wall Street et perfectionné ses compétences en droit des sociétés, Mark Lyon développe très tôt dans sa carrière un attachement durable pour la responsabilité et l'excellence. Un de ses supérieurs, Lou, lui transmet un principe qu'il applique encore aujourd'hui: «Ne rendez jamais un travail que votre chef ne serait pas fier d'avoir fait lui-même.»

Animé par le désir d'avoir un impact plus large, Mark s'engage également dans la vie politique locale. Sa trajectoire professionnelle et personnelle est solide, mais c'est lors d'une partie de golf en 1996, avec un ancien copain de classe, qu'il prend conscience qu'il y manque encore quelque chose.

Son partenaire de jeu vient d'être élu président du Lions club de Brookfield et leur discussion éveille l'intérêt de Mark pour l'organisation. Invité à une réunion du club, il se rend rapidement compte qu'il connaît presque toutes les personnes présentes, croisées au fil de ses engagements locaux.



— “ —
LES RACINES SONT
IMPORTANTES,
MAIS TOUT COMME
L'EST NOTRE FAÇON
DE GRANDIR.
— ” —

« À une différence près, personne ne parlait politique », se souvient-il. Uniquement des Lions discutant des activités de leur club. J'ai bien écouté et je me suis dit : *J'ai trouvé ma place. Et je suis devenu membre sur le champ.* Mark aime raconter cette histoire. Elle marque le point de départ de plus de trente années de service.

Pour lui, le service est la pierre angulaire de notre organisation mondiale, quelle que soit l'ampleur du projet. « Qu'il s'agisse de collecter des denrées alimentaires dans le Nebraska ou de construire des cliniques en Inde, chaque action revêt de l'importance, affirme-t-il. Aucun projet n'est trop grand ou trop modeste. »

Aujourd'hui président international, Mark Lyon reste profondément attaché à ses racines. Il demeure fidèle à la tradition et reste animé par la foi et l'optimisme. Et il continue d'aimer les grandes histoires, parce qu'au-delà de nous apprendre des choses, elles nous inspirent.

C'est pourquoi il aime le chêne emblématique du Connecticut, le Charter Oak. En 1687, les Colons y dissimulèrent la Charte royale du Connecticut afin de préserver leur droit à l'autonomie. L'arbre est tombé en 1856, mais son héritage demeure, symbole intemporel de résilience et de persévérance.

« Le Charter Oak nous rappelle l'importance de nos racines mais aussi que notre façon de grandir est tout aussi essentielle », explique Mark Lyon. À ses yeux, ce symbole reflète qui nous sommes et pourquoi nous sommes un repère pour le monde.

Nos racines Lions sont profondes. Nous apportons tant partout où nous servons, tout en restant intimement liés au monde que nous partageons. Mark Lyon est convaincu que nous pouvons rendre le monde meilleur en restant fidèles à notre vocation de service.



Enracinés dans le service

Imaginez un chêne majestueux, symbole de force et de stabilité. Il se dresse comme un emblème puissant, résistant au temps, inébranlable, et porteur d'inspiration pour les générations à venir. Les Lions sont à l'image de cet arbre, solidement enracinés dans leur mission, dans le service. Notre force ne provient pas de notre taille mais de l'abri, de la nourriture et de la vie que nous apportons autour de nous.

Depuis plus d'un siècle, nos clubs soutiennent, renforcent et servent les communautés, autour d'eux et dans le monde. Nous apportons notre aide dans les épreuves, de l'espoir quand tout semble perdu et de la compassion quand elle est la plus nécessaire. Le service est le terreau qui nourrit notre organisation : les vies que nous touchons, les communautés que nous transformons, l'impact que nous avons.

Tout comme le chêne Charter Oak est devenu un symbole de la force collective, les Lions incarnent aujourd'hui cette même vérité. Chaque repas servi, chaque hôpital construit, chaque enfant aidé nous rappelle que nos racines sont profondes, que notre service puise sa force dans la solidité et qu'il est là pour durer.







— “ —

**LE PLAIDOYER DÉPASSE LE CADRE
DES POLITIQUES PUBLIQUES. C'EST
AUSSI UNE QUESTION DE VISIBILITÉ.
LE BIEN QUE NOUS FAISONS DOIT
ÊTRE VU ET RECONNU.**

— ” —



Grandir ensemble dans le service



Chaque acte de service renforce nos clubs et nos communautés. Voici comment nous pouvons grandir et prospérer ensemble.

Revenir à nos racines.

Notre engagement envers le service nous définit. Lorsque nous nous concentrons sur les actes de service, petits ou grands, nous renforçons nos communautés, nos clubs et les liens qui nous unissent. Laissez-vous gagner par la joie du service et le sens qu'il apporte.

Semer les graines de la croissance.

Chaque Lion a le pouvoir de faire grandir son club. Chaque nouveau membre renforce notre action, notre impact et notre potentiel, permettant ainsi davantage d'action et d'implication dans nos communautés.

Invitez un nouveau membre et semez les graines de la croissance.

Faire rayonner notre influence.

Notre service transforme des vies et nous plaidons en faveur des personnes et des causes que nous servons. Nous pouvons étendre notre portée en établissant des liens avec les partenaires et les acteurs clés locaux qui partagent notre passion. Engagez de grandes conversations pour susciter des changements encore plus forts.

S'appuyer sur notre fondation mondiale.

La Fondation du Lions Clubs International (LCIF) offre bien plus que des financements: elle est synonyme de compassion et d'espoir. Et c'est votre générosité qui rend possible l'action transformatrice des Lions et la LCIF. Soutenez la LCIF et la LCIF vous soutiendra en retour.

Cultiver la réussite

Lorsque nous nous unissons pour servir nos collectivités et le monde, nous pouvons accomplir tant ensemble. Voici quelques clés pour réussir.

Créer une dynamique.

Les clubs ont le pouvoir de susciter un changement dont les effets se font sentir bien au-delà de leur collectivité. Tout commence par un moment d'engagement, par un geste de bonté. Tout commence par vous. Soyez l'onde qui se propage, touchant des vies sur son passage.



Construire pour durer.

Les clubs solides et les collectivités solidaires ne naissent pas par hasard. Ils sont le fruit de l'engagement de femmes et d'hommes qui y mettent tout leur cœur et leur âme. Investissez dans la construction de votre club et de votre collectivité pour en faire des lieux où chacun peut s'épanouir.

Maintenir le lien.

Pour les Lions, ce lien se tisse entre celles et ceux qui servent et celles et ceux que nous servons. Chérissez les relations personnelles qui naissent de votre expérience de Lions afin de créer une culture de gratitude, de positivité et de joie.



Élargir nos horizons.

Nous devenons meilleurs et notre avenir est plus prometteur quand nous impliquons la prochaine génération dans notre mission de service. Les jeunes sont prêts à servir et à montrer la voie. Offrez-leur la chance de le faire en tant que Lions et Léos.



We Serve

ENRACINÉS DANS LE SERVICE

Renforcez vos racines.

HONG KONG 2026

Une Convention mondiale qui ouvre un nouveau chapitre du lionisme

Au cœur de l'une des métropoles les plus dynamiques d'Asie, la Convention internationale 2026 a rassemblé plus de 21 000 Lions du monde entier autour d'une même ambition : servir davantage, innover ensemble et préparer l'avenir. Une semaine intense, riche en rencontres, en décisions majeures et en moments de fraternité, à laquelle les Lions de France ont pleinement contribué.

Par **Laurence Mercadal**, immédiat past présidente du conseil des gouverneurs 2026-2027.

Chaque Convention internationale possède sa propre identité. Celle de Hong Kong restera comme celle d'une transition porteuse d'espérance, d'une gouvernance renouvelée et d'un engagement mondial toujours plus affirmé.

Pendant plusieurs jours, des milliers de Lions venus de plus de 200 pays et territoires se sont retrouvés pour célébrer ce qui fait la force du Lions Clubs International depuis plus d'un siècle : l'amitié, la solidarité et la volonté d'agir concrètement au service des populations les plus fragiles.

Pour la délégation française, cette convention revêtait une dimension particulière. Les deux conseils des gouverneurs, 2025-2026 et 2026-2027, conduits par Laurence Mercadal et Thierry Yves Babin, étaient réunis afin d'assurer ensemble la continuité de l'action engagée et de porter la voix des Lions de France dans les échanges internationaux.

Une nouvelle présidence internationale pour poursuivre l'élan

À travers les interventions des responsables internationaux, un message s'est imposé avec force : le monde a besoin des Lions plus que jamais. Face aux crises sanitaires, alimentaires, climatiques ou sociales, notre mouvement dispose d'une capacité unique à mobiliser des bénévoles engagés, présents sur le terrain, au plus près des besoins.

La séance plénière de clôture a marqué l'un des moments les plus attendus de la convention avec l'installation officielle du nouveau président international, Mark Lyon, qui nous a présenté son thème : « Enracinés dans le service ».

Au-delà du symbole, cette prise de fonction ouvre une nouvelle année de service, porteuse d'ambitions fortes : développer les effectifs, renforcer l'impact des actions de service, accompagner les clubs dans leur transformation et répondre avec toujours plus d'efficacité aux grands défis humanitaires de notre époque.

Robert Rettby élu troisième vice-président international

Autre temps fort particulièrement applaudi : l'élection de Robert Rettby (district 102 Suisse-Lichstenstein) comme troisième vice-président international.

Cette élection constitue une étape importante dans la gouvernance mondiale du Lions Clubs International. Elle illustre la confiance accordée à un dirigeant européen reconnu pour son expérience, son engagement et sa vision du développement de notre organisation.

Les nombreuses félicitations exprimées par les délégations témoignaient de la volonté collective de poursuivre la dynamique internationale engagée ces dernières années.

La LCIF, une force au service du monde

Impossible d'évoquer Hong Kong sans souligner la place centrale occupée par la Lions Clubs International Foundation. Tout au long de la convention, les interventions consacrées à la LCIF ont rappelé combien elle constitue aujourd'hui le principal levier permettant aux Lions de transformer leurs ambitions en réalisations concrètes.

Catastrophes naturelles, sécurité alimentaire, lutte contre la cécité, soutien à la jeunesse, santé, environnement ou encore développement des communautés : derrière chacun de ces programmes se trouvent des milliers de Lions qui donnent du sens à leur engagement grâce au soutien de la LCIF. Les exemples présentés à Hong Kong démontrent que chaque don, quel que soit son montant, devient un investissement durable au service des populations les plus vulnérables.

Les Lions de France au rendez-vous

La délégation française s'est particulièrement distinguée par sa présence active tout au long de la convention. Les échanges avec les délégations européennes et internationales, les rencontres institutionnelles ainsi que les nombreux moments de travail

ont permis de renforcer les liens qui unissent les Lions de France à leurs partenaires internationaux.

Ces échanges ouvrent également de nouvelles perspectives de coopération dans des domaines essentiels tels que la sécurité alimentaire, la jeunesse, la santé, l'environnement ou encore les actions humanitaires internationales.

Une soirée française sous le signe de l'élégance et de la fraternité

Comme chaque année, la traditionnelle Soirée française a constitué l'un des rendez-vous incontournables de la convention. Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, de nombreuses délégations étrangères, responsables internationaux, amis francophones et Lions français se sont retrouvés autour des valeurs qui nous rassemblent.

Bien plus qu'une réception protocolaire, cette soirée a illustré la qualité de l'accueil français, la richesse de nos relations internationales et la place reconnue qu'occupent aujourd'hui les Lions de France au sein du mouvement mondial.

Les échanges, les retrouvailles, les nouveaux contacts et les projets évoqués tout au long de cette soirée témoignent de la vitalité d'un réseau où l'amitié demeure l'un des plus puissants moteurs de l'action.

Une passation de collier riche de sens

Moment particulièrement émouvant, la passation officielle du collier entre les deux présidents du conseil des gouverneurs, Laurence Mercadal et Thierry Yves Babin, a marqué le passage de relais entre deux années de gouvernance. Sous les applaudissements des gouverneurs 2025-2026 et 2026-2027 et de quelques invités, cette cérémonie a symbolisé la continuité de l'engagement collectif.

Au-delà du geste protocolaire, elle rappelle que chaque équipe construit l'avenir en s'appuyant sur le travail de celles qui l'ont précédée, dans un esprit de confiance, de transmission et de responsabilité. Cette continuité constitue l'une des grandes forces de notre mouvement.

Hong Kong : une convention tournée vers l'avenir

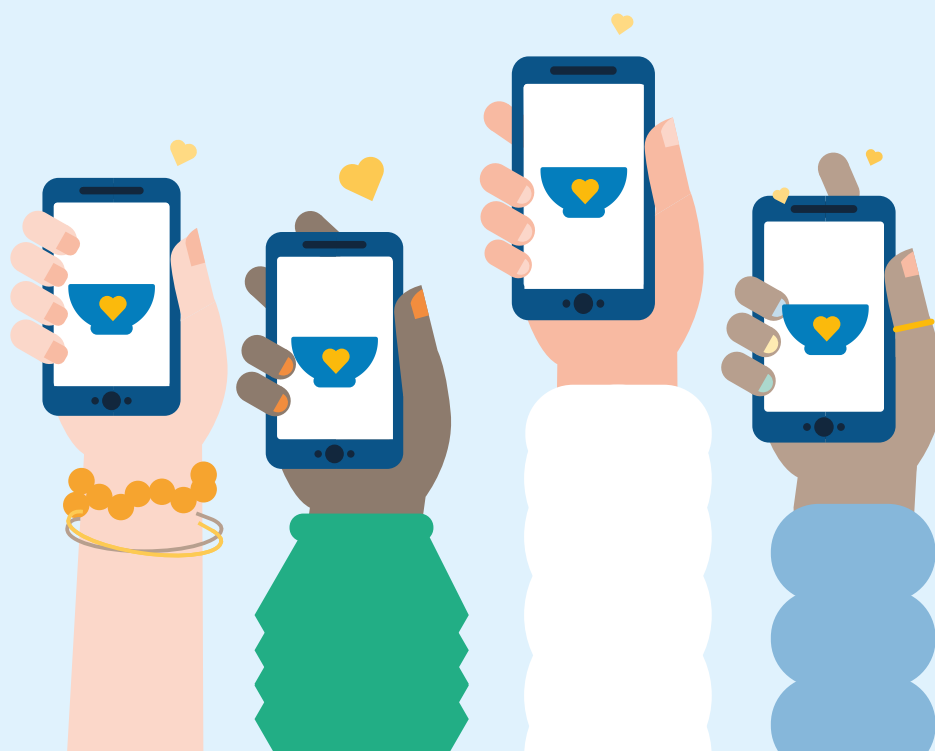
Au fil des conférences, des ateliers et des rencontres, un même constat s'est imposé : le lionisme continue d'évoluer pour répondre aux attentes d'un monde en profonde mutation. Innovation, intelligence artificielle, attractivité des clubs, engagement des jeunes générations, développement durable, partenariats internationaux et nouvelles formes de bénévolat ont nourri les réflexions tout au long de cette semaine exceptionnelle.

Les Lions de France repartent de Hong Kong avec des idées nouvelles, des contacts renforcés, une énergie renouvelée et la conviction que notre capacité d'action repose plus que jamais sur notre unité.

Parce que servir n'a ni frontière, ni langue, ni culture. Parce qu'ensemble, nous sommes capables de transformer les défis d'aujourd'hui en projets porteurs d'espérance. Et parce que, partout dans le monde, des femmes et des hommes continuent chaque jour à faire vivre cette promesse simple qui unit les Lions depuis plus de cent ans : servir avec le cœur pour changer durablement des vies.

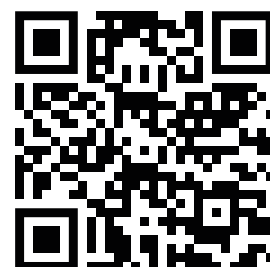
DES FEMMES ET DES HOMMES CONTINUENT CHAQUE JOUR À FAIRE VIVRE CETTE PROMESSE SIMPLE : SERVIR AVEC LE CŒUR POUR CHANGER DURABLEMENT DES VIES.

LIBAN: APPEL D'URGENCE



Les Lions de France vous invitent à répondre à l'appel et à soutenir le Programme Alimentaire Mondial face à cette crise humanitaire.

il suffit de quelques clics sur votre téléphone pour rejoindre **le challenge ShareTheMeal**



LIONS CLUB DE FRANCE ET WORLD FOOD PROGRAMME

Un partenariat historique contre la malnutrition

Lors de sa Convention nationale à Poitiers, le Lions Club de France a officialisé un partenariat stratégique avec le World Food Programme. Une initiative majeure qui renforce l'engagement des Lions dans la lutte contre la faim et positionne la France en pionnière en Europe.

Par **Laurence Mercadal**,
immédiat past présidente du Conseil des gouverneurs 2025-2026.

A l'occasion de la Convention nationale du Lions Club de France organisée à Poitiers, un partenariat majeur a été officiellement signé avec le World Food Programme (WFP), marquant une étape déterminante dans l'engagement humanitaire des Lions français face à l'un des plus grands défis contemporains : la lutte contre la malnutrition dans le monde.

Cette signature s'est déroulée en présence de Virginia Villar Arribas, directrice des partenariats privés du World Food Program, dont l'engagement a permis de concrétiser cette coopération stratégique entre les deux organisations.

Un partenariat structurant face aux crises alimentaires

Cette initiative s'inscrit pleinement dans la continuité de la Semaine de la malnutrition, mais également dans les grandes orientations portées par le président international du Lions Clubs International, A. P. Singh, qui a fait de la lutte contre

LA FRANCE DEVIENT
LE PREMIER PAYS
EUROPÉEN À LANCER
CE PARTENARIAT
STRATÉGIQUE AVEC
LE WORLD FOOD
PROGRAMME.

la faim et de l'aide aux populations vulnérables une priorité de son mandat.

Dans un contexte international marqué par l'augmentation des crises alimentaires, des conflits et des dérèglements climatiques, ce partenariat revêt une portée symbolique et opérationnelle considérable. Il illustre la volonté du Lions Club de France de renforcer son action au service des populations les plus fragiles, en unissant ses forces à celles du World Food Program, organisation de référence dans la lutte contre la faim dans le monde.

La France devient ainsi le premier pays européen à avoir officiellement lancé ce partenariat stratégique avec le World Food Program dans le cadre des actions Lions. Une avancée majeure qui positionne le Lions Club de France comme un acteur pionnier et moteur au sein de l'Europe Lions, ouvrant la voie à d'autres initiatives similaires sur le continent.

Une mobilisation concrète et solidaire

À cette occasion, le Lions Club de France lance également l'opération Share The Meal au pro-



fit du Liban, pays durement touché par une crise économique et sociale sans précédent. Cette action concrète de solidarité permettra de contribuer directement à l'aide alimentaire apportée aux populations les plus vulnérables, en partenariat avec le World Food Program.

Cette dynamique prend d'autant plus de sens alors que la Lions Clubs International Foundation (LCIF) poursuit et amplifie son soutien aux grandes causes humanitaires mondiales. En fédérant les énergies locales et internationales, ce partenariat permettra de développer des actions concrètes de sensibilisation, de collecte et d'aide alimentaire, tout en donnant une visibilité accrue à l'engagement des Lions dans la lutte contre la malnutrition.

Au-delà d'un simple accord institutionnel, cette signature constitue un message fort : celui d'une mobilisation collective au service de la dignité humaine. Elle rappelle que la faim et la malnutrition demeurent des urgences mondiales nécessitant des réponses coordonnées, ambitieuses et solidaires.

La Convention nationale de Poitiers restera ainsi comme un moment fondateur, illustrant la capacité du Lions Club de France à innover, à anticiper les enjeux humanitaires de demain et à porter haut les valeurs de solidarité, de service et d'engagement qui fondent son action depuis plus d'un siècle. —

LE CONSEIL DES GOUVERNEURS 2026-2027



Thierry-Yves BABIN

Président du Conseil des gouverneurs 2026-2027

Revue LION



Jean-Marie CHUEPO

District Nord

Prospective / Jeunesse & LEO /
Banque alimentaire / CIF



David GIBORY

District Normandie

DSI / My Lion / Com. / Marketing /
Réseaux sociaux / Médico /
Lions autisme France



Thierry-Yves BABIN

District Ouest

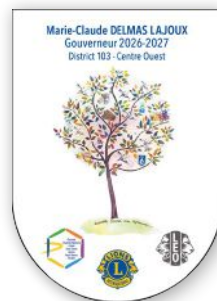
AGLIF



Marie-Claude DELMAS LAJOUX

District Centre-Ouest

Protocole / PPLV / Lions Quest / RALPF / Banque
alimentaire / SEL / Prospective / Jeunesse & Leo /
Statuts et assurances / CIF



Carole SIBAÏ-SÉRÉ

District Sud-Ouest

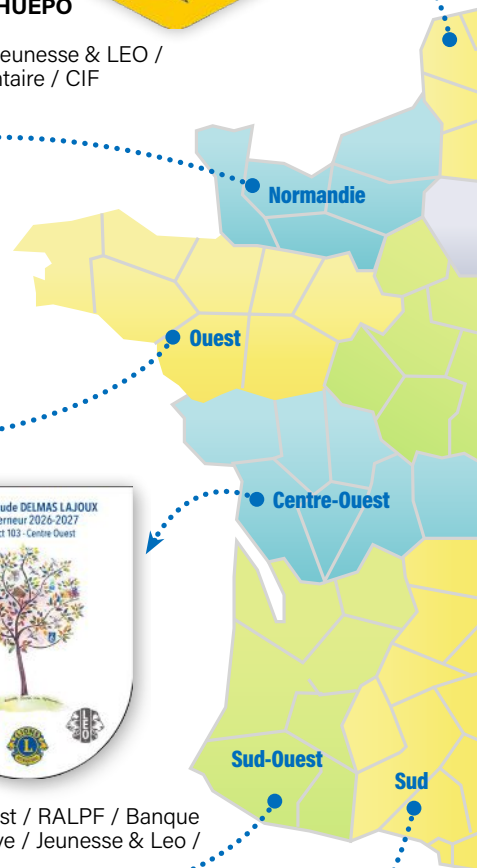
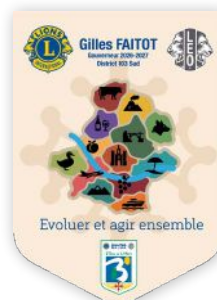
3^e VP / SPS campus / Alzheimer / Téléthon /
Diabète / Adjointe pour EMS & Défi environnement

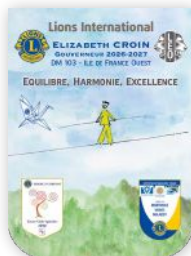


Gilles FAITOT

District Sud

Trésorier / EMX / Partenariat Entreprise et RSE /
Amitiés Villages / Catastrophes naturelles





Elizabeth CROIN

District Île-de-France Ouest

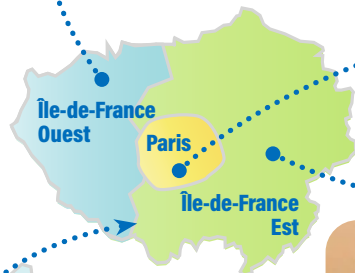
1^{er} VP / Concours / Relations avec le DM / Lions autisme France / Patrimoine culturel / Com. / Marketing / Réseaux sociaux / PPLV / Lions Quest



Franck BOURDY

District Île-de-France Paris

EME-EMX / Prospective / Jeunesse & Leo / Partenariat & RSE / Vue / Bibliothèques sonores / Éthique / Culture



Maryse FEUILLAS

District Île-de-France Est

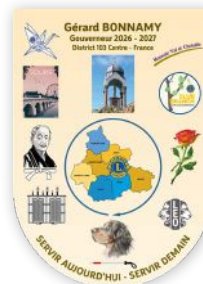
EML / VPA / LCIF / Concours / Relations avec le DM / Catastrophes naturelles



Jean-Jacques BERNARDINI

District Est

2^e VP / RRI & JUMELAGE / FDLF / YEC / Lecture & Illettrisme / SOC / Philatélie / Finances / CIF



Gérard BONNAMY

District Centre

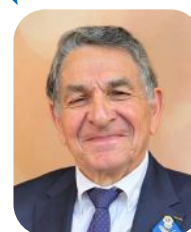
Éthique / Culture / LCIF / Médico



Gaël BRESCIANI

District Centre-Sud

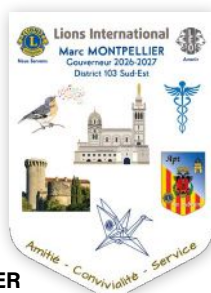
Finances / Défi environnement / SEL



Michel BLANCHOT

District Centre-Est

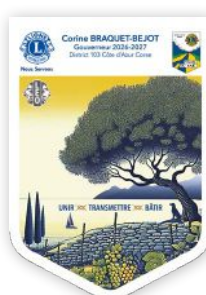
2^e trésorier / Cancer infantile / LISA / Tulipes



Marc MONTPELLIER

District Sud-Est

2^e secrétaire / EMS / UDELM & UDEL / Cancer infantile / LISA / Tulipes / AGLIF



Corine BRAQUET-BEJOT

District Côte d'Azur-Corse

Secrétaire / Statuts et assurances / UDELM & UDEL

QUAND LA RESPIRATION ÉCLAIRE LES ÉMOTIONS DES ENFANTS DYS

Une visioconférence engagée

À l'initiative du Lions Club Pointe Noire Guadeloupe Archipel, une visioconférence internationale a réuni experts et participants autour d'un enjeu essentiel : mieux comprendre et accompagner les émotions des enfants dys. Entre apports théoriques et outils pratiques, cette rencontre a mis en lumière le rôle clé de la respiration dans l'équilibre émotionnel.

Par **Margaret Renaudin**, présidente 2025-2026, et la validation du groupe Com (Cathy-Nico-Aymeric-Margaret).

Le 28 mars dernier, le Lions Club Pointe Noire Guadeloupe Archipel a organisé avec succès sa deuxième visioconférence consacrée aux enfants dys, autour du thème : « Quand la respiration rencontre les émotions. »

Cette visioconférence était connectée à des participants des Antilles, des quatre coins de métropole, des États-Unis et du Congo. Cette diversité géographique a donné à la rencontre une dimension résolument internationale, unie par le plaisir du partage. Cet événement, riche en échanges et en enseignements, a réuni un public attentif et engagé autour d'une problématique essentielle : mieux comprendre et accompagner les émotions chez ces enfants aux besoins spécifiques.

Une approche globale des émotions par la respiration

Animée par Camille Barre, sophrologue, la conférence a débuté par un exercice de respiration, invitant chacun à se reconnecter à ses ressentis. Dès les premières minutes, l'intervenante a posé une question forte : avons-nous déjà vécu une émotion si intense qu'elle s'est manifestée physiquement ? Cette réflexion a servi de fil conducteur tout au long de la rencontre.



Dans un premier temps, Camille Barre a abordé les émotions dans leur globalité, rappelant que celles-ci sont avant tout des messages envoyés par notre corps. Elle a souligné que le cerveau ne fait pas toujours la différence entre une situation réelle et une émotion ressentie, ce qui peut engendrer, à long terme, un impact sur notre état de stress et notre bien-être. La sophrologie apparaît alors comme un outil précieux pour apprendre à écouter ces signaux, à se détendre et à retrouver un équilibre, notamment grâce à la respiration et à la visualisation positive. Camille a également proposé des outils concrets, afin d'aider à mieux comprendre les émotions, les vivre différemment et surtout les transformer en quelque chose de positif.

Mieux comprendre la sensibilité des enfants dys

La conférence s'est ensuite orientée vers les spécificités des enfants dys. Ces derniers présentent une sensibilité émotionnelle souvent plus intense, passant rapidement d'une émotion à une autre. Leur grande empathie et leur capacité à percevoir les émotions d'autrui constituent une véritable richesse, bien que parfois difficile à gérer au quotidien. Comme l'a souligné l'intervenante, « ce n'est



➔ **Des émotions difficiles à exprimer**

- ▶ Passent par le corps ou le comportement
- ▶ Colère, agitation ou retrait
- ▶ Difficulté à mettre des mots

➔ **Une grande sensibilité (une force !)**

- ▶ Empathie
- ▶ Créativité

➔ Vraie émotion, pas un caprice

⚠ Ce n'est pas un manque de volonté, c'est une surcharge.

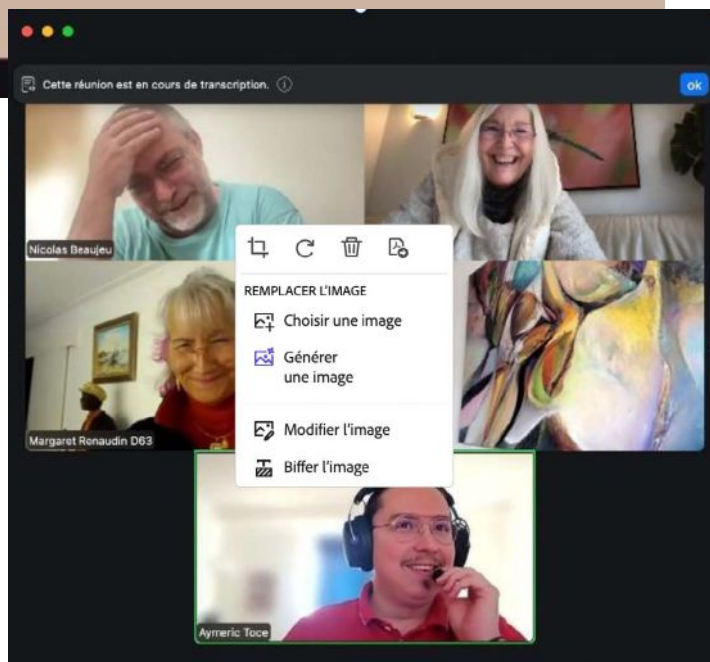
AVONS-NOUS DÉJÀ VÉCU UNE ÉMOTION SI INTENSE QU'ELLE S'EST MANIFESTÉE PHYSIQUEMENT ?

pas un manque de volonté, mais une surcharge émotionnelle».

À travers des exemples concrets et des outils ludiques, Camille Barre a mis en lumière l'importance d'adapter notre regard et notre communication. Il s'agit d'accompagner ces enfants avec bienveillance, en adoptant une approche simple, claire et accessible, plus proche de leur manière de percevoir le monde. Elle a également rappelé que de grandes figures telles que Pablo Picasso ou Léonard de Vinci étaient elles-mêmes dys, illustrant ainsi le potentiel remarquable de ces profils atypiques.

La conférence, particulièrement émouvante, s'est conclue par un dernier exercice de relaxation et un message fort : chacun est unique dans sa manière de ressentir, de penser et d'expérimenter le monde. Reconnaître et légitimer les émotions de l'autre constitue une clé essentielle pour favoriser des échanges constructifs et harmonieux.

Accessible sur les réseaux sociaux du club, cette visioconférence a suscité un vif intérêt, comme



en témoigne la participation active du public, resté connecté jusqu'aux nombreuses questions de fin de séance.

Le Lions Club Pointe Noire Guadeloupe Archipel adresse ses sincères remerciements à Camille Barre pour la qualité de son intervention, ainsi qu'à la commission communication du club Pointe Noire Guadeloupe Archipel (Cathy, Nico, Aymeric et Margaret) pour l'organisation exemplaire de cet événement. Une initiative qui illustre pleinement l'engagement des Lions en faveur de l'inclusion, de l'écoute et du service à la communauté.

AGLIF : penser le monde qui change pour réinventer l'engagement Lions

Souvent méconnue, l'AGLIF s'affirme aujourd'hui comme un véritable laboratoire d'idées. À travers ses travaux et ses rencontres, elle interroge les mutations du monde et questionne la place du lionisme dans un contexte en profonde recomposition. Retour sur une dynamique collective tournée vers l'avenir et l'adaptation d'un engagement centenaire aux enjeux contemporains.

Par **Frédérique Rousset**.

L'AGLIF, un acronyme qui intrigue et suscite des perceptions très variées : une amicale pour les uns, un organe de réflexion pour les autres, voire une réunion de vétérans... Pour clore le débat, le terme AGLIF signifie « Anciens gouverneurs du Lions international de France » et concerne tous les Lions qui ont occupé cette fonction.

Les délégués des 15 districts du District multiple 103 abordent des sujets de réflexion nécessaires à la sauvegarde de nos valeurs et à l'évolution d'un lionisme plus moderne, plus attractif. Conscients de l'indispensable rénovation dans notre communication, ces deux dernières années, leurs travaux ont permis une refonte de notre site web, une nouvelle édition d'informations, *Le Trait d'Union*, transmise à tous les adhérents, et l'organisation d'un événement majeur le 28 avril 2026 à Paris au siège des Lions de France : Les rencontres de l'AGLIF.

Comprendre un monde en profonde mutation

Cette rencontre, à laquelle ont été invités tous les past-gouverneurs, a illustré notre volonté de comprendre le monde, de partager notre expérience et de préparer l'avenir. La journée a été répartie en deux phases : une conférence le matin et une séance de réflexion prospective l'après-midi.

Notre conférencier Patrice Huiban, Saint-Cyrien, breveté de l'École de guerre, officier de l'armée de Terre, puis haut-fonctionnaire, nous a donné l'opportunité d'enseignements et d'échanges quant à un contexte actuel chamboulé par des informations

▼ Les rencontres du 28 avril 2026.





▲ Yves Tardy et Patrice Huiban.



promulguées dans l'immédiateté sans recul pour un public non averti. À partir de ses expériences professionnelles, il a apporté durant cette journée un aperçu pointu sur les ruptures géopolitiques et les mutations sociétales actuelles sur chaque continent :

- affirmation stratégique et vulnérabilités persistantes en Afrique ;
- fragmentation politique et quête d'autonomie dans une Europe affaiblie par la guerre en Ukraine ;
- reconfiguration des équilibres et tensions technologiques en Asie ;
- rupture des équilibres entre USA-Mexique et Amérique latine ;
- polarisation politique extrême de la société nord-américaine, inégalités et crises migratoires en Amériques centrale et du Sud ;
- chaos persistant et les recompositions territoriales au Moyen-Orient ;
- partout l'incidence des crises climatiques.

Son constat a mis en évidence une profonde reposition marquée par des logiques de blocs, des crises systémiques et mouvements sociétaux qui redéfinissent les équilibres traditionnels.

La place des Lions ? Nous sommes dans un moment charnière où le monde se redessine ; le Lions International, riche de plus de 100 ans d'existence, dont 80 en Europe, dispose d'une légitimité et d'un rôle indéniable à jouer dans ce contexte et c'est dans notre capacité à comprendre ces transformations, à nous organiser et à nous y adapter que réside notre avenir.

Penser l'avenir pour continuer à servir

Dans ce monde transformé, le Lions International, fort de son éthique et de son esprit humaniste, devra s'adapter et se repositionner en tant que force, comme dans le passé en 1917 lors de sa création aux USA et, en 1948, à sa naissance en Europe. À chaque crise, le Lions International a su se réinventer pour répondre au besoin.

La vraie question est de savoir ce que nous voulons être dans ce monde nouveau. Les débats ont ouvert de nombreuses perspectives et axes de travail : la notion d'engagement, une communication au service d'une visibilité juste et l'usage de l'éthique comme levier référence pour notre avenir.

« Faire sa part ne suffit plus, il faut le faire ensemble » : tel est le résultat de cette journée des rencontres de l'AGLIF. Dans ce monde qui bouge, on ne peut pas fermer les yeux, ignorer les mutations et ne rien faire en tombant dans la facilité de ne rien faire. À l'évidence, notre expérience personnelle de past-gouverneur est un atout pour le futur que nous n'avons pas le droit d'enterrer sous le fallacieux prétexte d'avoir rempli une de nos missions d'engagement.

CINÉMA POUR TOUS

Une initiative Lions au service de l'inclusion

À Saint-Étienne, le Lions Club et le cinéma Le Méliès s'unissent pour rendre le cinéma accessible aux personnes aveugles et malvoyantes grâce à un dispositif d'audiodescription, au service d'une culture plus inclusive.

Par **Géraldine Ané**, membre de la commission communication du club Saint-Étienne Europe Trois Vallées, également initiatrice et assurant le suivi du projet au fil des présidences.

Dans le cadre de son engagement en faveur de l'inclusion culturelle, plus particulièrement en lien avec les actions prioritaires soutenues, le Lions Club Saint-Étienne Europe Trois Vallées a lancé une action caritative de financement d'un dispositif d'audiodescription, en partenariat avec le cinéma d'art et d'essai Le Méliès, à Saint-Étienne.

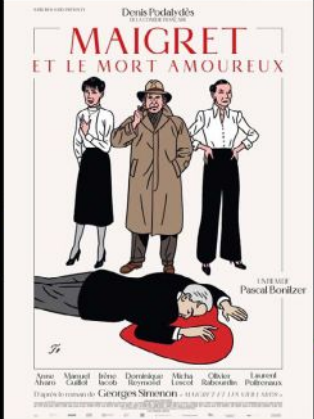
L'audiodescription est un outil essentiel qui permet aux personnes aveugles ou malvoyantes d'accéder pleinement aux œuvres cinématographiques. Grâce à une narration audio décrivant les éléments visuels clés – décors, gestes, expressions, ambiances –, elle offre une expérience de cinéma plus juste, plus riche et surtout plus inclusive.

Un projet culturel et solidaire au service de l'accessibilité

Ce projet a eu pour objectif, grâce à l'organisation de plusieurs séances de cinéma « Ciné Lions », de collecter les fonds nécessaires à l'acquisition et à la mise en place d'un dispositif d'audiodescription au sein du cinéma partenaire. Une fois installé, ce



LE CINÉ LIONS CLUB



MAIGRET ET LE MORT AMOUREUX

SAINT-ETIENNE EUROPE TROIS VALLÉES

SOIRÉE CARITATIVE AU PROFIT DE LA BIBLIOTHÈQUE SONORE

MARDI 24 FÉVRIER À 19H
TARIF SPÉCIAL : 10 €

SOIRÉE D'INAUGURATION DE L'INSTALLATION DU DISPOSITIF D'AUDIO-DESCRIPTION POUR LES PERSONNES MAL ET NON VOYANTES

LE CINÉ LIONS CLUB



EN FANFARE

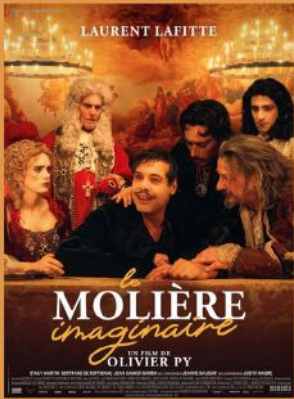
SAINT-ETIENNE EUROPE TROIS VALLÉES

JEUDI 5 DÉCEMBRE À 20H30
TARIF SPÉCIAL : 10 €

ACHAT DES BILLETS SUR PLACE

AU PROFIT DU FINANCEMENT D'UN DISPOSITIF D'AUDIO DESCRIPTION

LE CINÉ LIONS CLUB



MOLIÈRE imaginaire

SAINT-ETIENNE EUROPE TROIS VALLÉES

JEUDI 15 FÉVRIER À 20H30
TARIF SPÉCIAL : 10 €

ACHAT DES BILLETS SUR PLACE

AU PROFIT DU FINANCEMENT D'UN DISPOSITIF D'AUDIO DESCRIPTION

LE CINÉ LIONS CLUB



RADIO PRAGUE
LES ONDES DE LA RÉVOLTE

SAINT-ETIENNE EUROPE TROIS VALLÉES

MARDI 1 AVRIL À 20H30
TARIF SPÉCIAL : 10 €

ACHAT DES BILLETS SUR PLACE

AU PROFIT DU FINANCEMENT D'UN DISPOSITIF D'AUDIO DESCRIPTION

L'AUDIODESCRIPTION EST UN OUTIL ESSENTIEL QUI PERMET AUX PERSONNES AVEUGLES OU MALVOYANTES D'ACCÉDER PLEINEMENT AUX ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES.

matériel permet d'organiser des séances accessibles, ouvertes à tous, favorisant ainsi la mixité des publics et le partage culturel.

Plusieurs séances caritatives ont pu être organisées pour la projection de films variés, lors de séance au cours desquelles des conférences ont été organisées.

Afin de permettre le financement de ce projet, un dossier a été préparé pour mobiliser une subvention d'impact auprès de la LCIF, permettant ainsi d'atteindre ►

► l'objectif, et de financer le matériel technique. Ce projet de financer un dispositif d'audiodescription a été retenu par la LCIF, permettant ainsi de répondre aux causes prioritaires soutenues par le Lions International, mais aussi aux enjeux d'inclusion et de partage de la culture. Un magnifique exemple d'action altruiste menée par les Lions dans la cité, permettant d'améliorer la vie des personnes mal- et non voyantes.

Le Lions Club Saint-Étienne Trois Vallées s'est également rapproché de deux associations, la Bibliothèque sonore et MAHVUE Loire, afin de recueillir leur avis quant au potentiel de spectateurs intéressés par ce projet, au sein notamment de leurs adhérents. Ensemble, nous avons contribué à faire en sorte que le plaisir du cinéma soit accessible à tous.

Nous adressons également un grand remerciement à Paul-Marie Claret, directeur du cinéma Le Méliès et à toute l'équipe du cinéma pour leur engagement constant

INTERVIEW DE HUGO THIBAUT, ASSISTANT DE DIRECTION AU CINÉMA LE MÉLIÈS



Comment œuvrer pour rendre le cinéma plus inclusif ?

Si la recherche de l'inclusion est un travail qui ne finit jamais vraiment, elle se matérialise au Méliès au travers de trois ambitions. La première est d'adapter au maximum la matérialité du lieu social et culturel qu'est la salle de cinéma, de sorte que chacun puisse pleinement se l'approprier, s'y épanouir et profiter de l'expérience unique qu'elle offre. L'inclusion passe aussi par le partage de récits uniques, par la découverte de réalités diverses, toutes deux permises par notre programmation dans laquelle nous souhaitons que toutes les personnes puissent se sentir

représentées et considérées. Finalement, et de la manière la plus évidente possible, Le Méliès souhaite offrir aux personnes discriminées, marginalisées, une tribune d'expression libre, essentielle à la compréhension de leurs difficultés et à la défense de leurs revendications.

Pourriez-vous nous donner des exemples d'actions menées par votre cinéma permettant de faciliter l'accès au cinéma à tous ?

Voici quelques initiatives explorant chacun des points cités ci-dessus. Pour ce qui relève de l'adaptation matérielle du lieu, nos cinémas comprennent tous deux des accès spécifiques réservés aux personnes à mobilité réduite (ascenseurs, entrée extérieure...) qui disposent



AVANT-PREMIERE
Jeu 2 Mars à 20h30

LIONS
DE FRANCE
2022-2023

Réservation à
lionsce3v@gmail.com
ou sur place le 2/03

Tarif
spécial
10 €



Scannez moi





Au bénéfice de l'association
Cheval Bienveillant



Jean Jaurès

UNE SÉANCE DE CINÉMA INCLUSIVE REPRÉSENTE UNE VÉRITABLE OUVERTURE CULTURELLE ET SOCIALE, FAVORISANT LE PARTAGE ET LE VIVRE-ENSEMBLE.

également de placements accessibles en salles. Celles-ci se veulent aussi adaptées à l'accueil des personnes malentendantes et malvoyantes, avec l'équipement récent d'un système d'audiodescription financé par le Lions Club et de séances adaptées avec sous-titrages pour les personnes sourdes et malentendantes.

Aussi, sur le principe des Cafés suspendus, Le Méliès propose des tickets de cinéma à destination des plus démunis, alimentés par une « tirelire solidaire » dans laquelle les spectateurs peuvent déposer leur monnaie ou les dernières places de leur carte d'abonnement.

Pour construire une programmation inclusive, nous cherchons à proposer des œuvres de nationalités plurielles, allant de l'Espagne avec *Rue Malaga* à l'Irak avec *Le Gâteau du président*, et traitant du parcours de personnages aux origines, identités, sexualités, et vies différentes, tantôt en mettant en lumière les difficultés des personnes transgenres au Chili, tantôt en explorant les barrières à l'insertion que rencontrent les personnes racisées en France.

Finalement, la majeure partie des événements que nous accueillons sont pensés autour de l'intervention

d'acteurs variés et engagés. Ainsi, en ce début d'année, nous avons pu laisser la parole à plusieurs collectifs et associations féministes dans le cadre de la journée du 8 mars, aux associations comme Solidarité Paysans dans le cadre d'une séance événements et nous accueillerons prochainement le festival Face à Face, célébration des fiertés.

Quel rôle tient le cinéma d'art et d'essai pour favoriser l'accès à la culture ?

Le cinéma d'art et d'essai permet l'accès à la culture de bien des manières, trop nombreuses pour être résumées. Le cinéma art et essai soutient la culture dans ses expérimentations et son indépendance, en proposant des œuvres de cinéastes, des documentaires de création et des métrages du monde, permettant aux spectateurs d'en découvrir et d'en apprécier les moindres contours. Les nombreux événements qui ponctuent la programmation des salles art et essai (ciné-débat, rencontre avec des cinéastes...) donnent vie aux films au-delà de leur histoire et transforment la projection en véritable expérience d'échange et de vie culturelle partagée. Les

cinémas art et essai sont les maillons essentiels de la pratique du cinéma, notamment via les dispositifs nationaux d'éducation à l'image comme École et cinéma ou Lycéens au cinéma qu'ils accueillent, qui introduisent les jeunes aux langages filmiques, au-delà de leurs origines sociales. Ils constituent un relais culturel essentiel et de proximité dans nombre de villes et de villages où ils sont ancrés, véritables cœurs battants de certains territoires. Ils exercent un travail de mémoire en diffusant et ravivant des œuvres de patrimoine restaurées. En clair, le cinéma art et essai incarne une vision du cinéma comme bien commun, accessible à tous et porteur de sens.

Quels sont les enjeux de demain, et comment le Lions pourrait (à nouveau) vous accompagner ?

Les enjeux de demain se situent majoritairement au niveau de la mobilité des publics. Venir au cinéma, voir un film ensemble, de la manière la plus durable possible sans en exclure les personnes empêchées, reste l'une de nos préoccupations majeures. Aussi, nous aimerions réfléchir, avec le Lions Club, à des actions pour accompagner et promouvoir la sortie cinéma auprès de public empêchés.

aux côtés de notre club, leur disponibilité et leur enthousiasme à œuvrer pour une cause commune.

L'intérêt d'une séance de cinéma inclusive

Une séance de cinéma inclusive ne se limite pas à une simple adaptation technique : elle représente une véritable ouverture culturelle et sociale. En intégrant l'audiodescription, le cinéma devient un espace où les personnes aveugles ou malvoyantes peuvent vivre le film au même moment, dans le même lieu et avec les mêmes émotions que l'ensemble des spectateurs.

Ces séances favorisent avant tout l'égalité d'accès à la culture, un droit fondamental encore trop souvent entravé par des obstacles matériels ou sensoriels. Elles permettent à chacun de participer pleinement à la vie culturelle locale, sans exclusion ni différenciation.

Au-delà de l'accessibilité, les séances inclusives encouragent la mixité des publics. Elles rassemblent des spectateurs aux profils variés, valides ou en situation de handicap, et créent des moments de partage, d'échange et de découverte mutuelle. Cette cohabitation naturelle contribue à changer les regards, à déconstruire les préjugés et à renforcer le vivre-ensemble.

Enfin, proposer des séances inclusives, c'est affirmer une vision du cinéma comme lieu de lien social, attentif aux besoins de tous et engagé dans une démarche responsable. C'est un signal fort envoyé au public : la culture se construit avec et pour chacun, sans exception.

Lors d'une soirée d'inauguration, le 24 février 2026, le Lions Club Saint-Étienne Trois Vallées et le Méliès ont pu présenter le fonctionnement de ce dispositif lors de la projection du film *Maigret et le mort amoureux* de Pascal Bonitzer. Les fonds collectés lors de cette soirée d'inauguration caritative ont été reversés à la Bibliothèque sonore. —

PETITE HISTOIRE DES PANNEAUX HANDICAP...

Devenus une action nationale des Lions

Née à Alès en 2008, l'initiative des panneaux handicap portée par le Lions Club Alès Doyen s'est imposée comme une action nationale, avec plus de 16 000 panneaux installés pour sensibiliser au respect des places réservées.

Par **Alain Sulmon**, Lions Club Alès Doyen.

Le Lions Club Alès Doyen a été mandaté par le conseil des gouverneurs en 2011 pour assurer la diffusion des panneaux handicap sur tout le territoire national et, à ce jour, plus de 16 000 panneaux ont été installés dans le District multiple 103 (voir carte ci-contre).

L'histoire des ces panneaux commence en fait en 2008 dans le district Sud à Toulouse où une première expérience avait été tentée sans succès. Ces premiers panneaux portaient seulement la mention « si tu prends ma place, prends aussi mon handicap » et c'est à l'initiative de la présidente de la zone 32 du district Sud-Est de l'époque, notre regrettée Émilie Moliner, que l'idée a été reprise et proposée aux différents clubs de la zone : Alès Doyen, Fémina, Vallées des Gardons, Hautes-Cévennes et Le Vigan-Gange, qui l'ont acceptée.

Une action portée par l'engagement des Lions

L'un des membres d'Alès Doyen délégué par la zone, Jean Bergogne, président du club Alès Doyen, a proposé de fabriquer un panneau aux couleurs du lionisme, portant le sigle Lions et annoté par la mention « offert par le Lions Club ». Cette



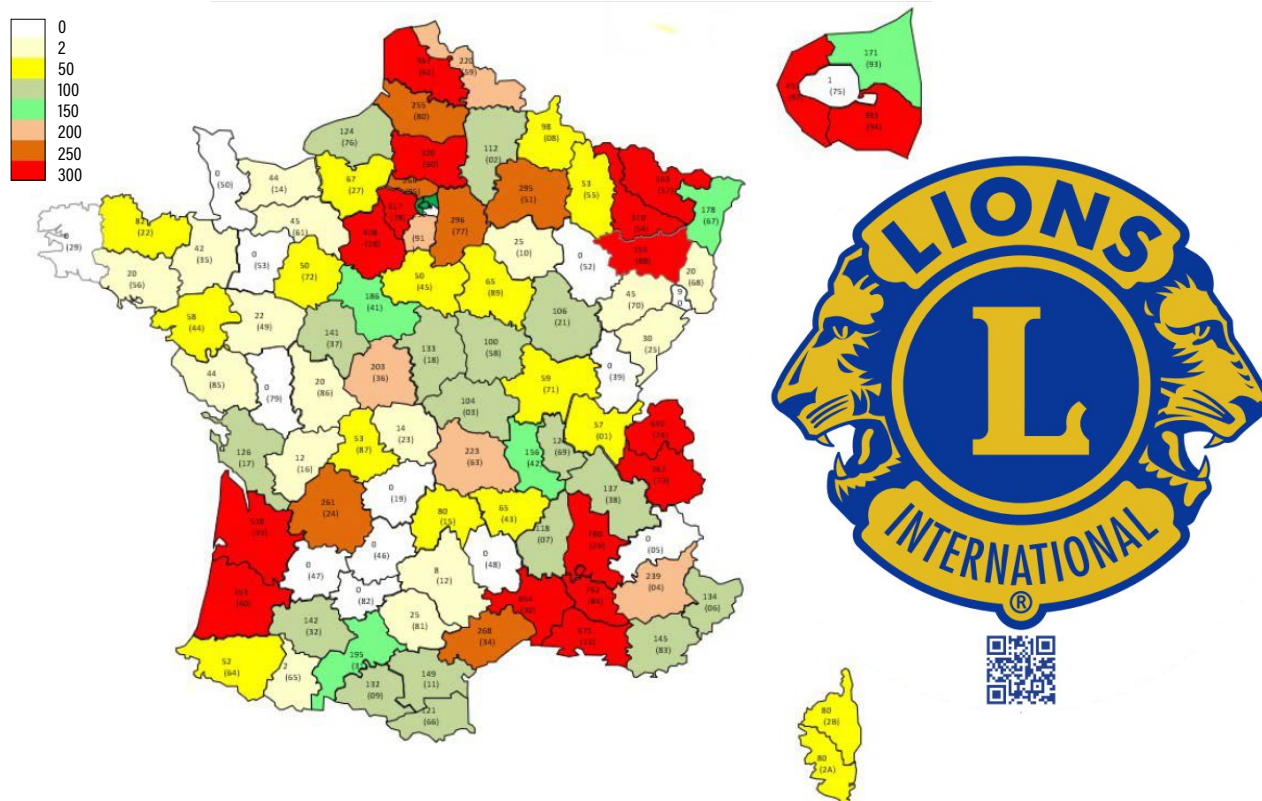
proposition a été acceptée et la fabrication du panneau a été confiée à la société Girod afin de respecter les normes des panneaux de la signalisation publique.

Jean Bergogne a alors pris contact avec la mairie d'Alès en décembre 2008 pour lui proposer l'installation des ces panneaux. Par lettre en date du 15 décembre 2008, le maire d'Alès, Max Roustan, faisait savoir qu'il acceptait la mise en place de ces panneaux et c'est donc à cette date qu'on peut situer le début de l'histoire des panneaux handicap même si, à ce moment, leur diffusion demeurait locale.

Mais comment procéder pour cette première fournée de panneaux ? Dès le départ, il s'agissait de céder et poser ces panneaux gratuitement. Les cinq clubs

décidèrent de commander et d'acheter 500 panneaux avec l'aide du district, chaque club de la zone en prenant une certaine quantité pour les répartir dans son ressort. L'inauguration des premiers panneaux installés a eu lieu à Alès en mai 2009 en présence des autorités, des membres de la zone 32 et du gouverneur de l'époque Michel André Raymond. Il fut également décidé, lors d'une réunion de zone en 2009, que ce serait le club Alès Doyen qui piloterait l'action au sein de la zone.

À cette date, l'action reste donc limitée à la zone 32 du district Sud-Est. Très vite, cependant, le panneau handicap va être disposé et mis en valeur sur les estrades de nos congrès de district



PLUS DE 16 000 PANNEAUX
ONT ÉTÉ INSTALLÉS DANS
LE DISTRICT MULTIPLE 103,
TÉMOIGNANT DE L'AMPLEUR
DE CETTE ACTION.

suscitant un vif intérêt, car incarnant les valeurs du lionisme, et c'est au cours de l'année 2010 que l'action a pris une dimension nationale par la présence d'un stand à la convention de Poitiers.

Une initiative locale devenue nationale

Le conseil des gouverneurs de l'époque, dont le président était Dominique Labussière, a alors contacté notre club pour étudier la possibilité de faire de la diffusion des panneaux handicap une action nationale. Le 4 février 2011, la Maison des Lions, dans sa lettre n° 66, informait que le conseil des gouverneurs mandait le club Alès Doyen pour assurer

la diffusion des panneaux handicap sur toute la France.

Il a alors fallu modifier la procédure de commande ; en effet, jusqu'à cette date, le club Alès Doyen achetait les panneaux et les recédait à prix coûtant aux autres clubs, ce qui est vite devenu trop lourd à gérer. Dorénavant, les commandes et les règlements seraient à adresser directement à la société Girod par l'intermédiaire du club Alès Doyen qui peut ainsi depuis l'origine en rassembler la diffusion, en tenir les archives et bien sûr permettre au lionisme d'en préserver la paternité.

Il est à noter que le panneau handicap n'a subi aucune modification depuis 2008 à un détail près : l'ajout d'un QR code depuis

début 2026 donnant accès au site Lions Clubs International du district multiple 103 France (il en est de même pour les panneaux d'entrée de ville).

Peut-être le moment est-il venu de rendre hommage et d'exprimer notre gratitude aux trois membres décédés de notre club, Alain Martin, Joseph Pansier et Patrick Mourre, qui ont rempli bénévolement pendant de nombreuses années la mission de gestion de ces panneaux, en étant présents aux congrès de district et aux conventions nationales et en assurant le suivi de leur diffusion. Aujourd'hui, d'autres membres du club Alès Doyen ont pris leur succession pour perpétuer cette action dans le District multiple 103.

VOYAGE HUMANITAIRE AU CAMEROUN DANS LE CADRE DU PROJET DIWOM

Une mission humanitaire forte en émotions

Du 24 mars au 3 avril 2026, une délégation du Lions Club Laval Guy de Laval a mené au Cameroun une mission humanitaire marquante dans le cadre du projet Diwon, concrétisant des actions essentielles en faveur de l'éducation, de l'accès à l'eau et de l'aide aux plus vulnérables.

Par **André Pelletier**, délégué humanitaire, Lions Club Laval Guy de Laval,
et **Christine Vigneaud**, secrétaire du Lions Club Laval Guy de Laval.

▼ **L'ensemble du groupe** avec Émilienne Etongue Ebenye (*debout*) et André Pelletier (*à gauche*).

Cevoyage du 24 mars au 3 avril 2026, dans le cadre du projet Diwon, s'est déroulé au-delà de ce que nous espérons. Organisé par le Lions Club Laval Guy de Laval, avec l'aide de Médico Lions de France, nous étions sept pour ce périple. Monsieur et Madame Romet, nos plus importants donateurs, ont tenu à nous accompagner, et des membres de l'association humanitaire SHHF (Solidarité handicap hors frontières) de Vendôme étaient du voyage.

Le projet humanitaire international Diwon (voir la revue *LIONS France* de septembre 2025) a vu le jour grâce à de généreux donateurs, à Médico Lions de France, à Jean-Pierre Romet (à titre personnel), à la société ROMET (dans le cadre de mécénat), à l'association SOC (Sciences outils culture), aux clubs du district Ouest et à la Fondation internationale des Lions clubs (LCIF).

Inauguration du centre scolaire

Dès le 25 mars au matin, nous étions attendus à Diwon par le directeur de l'école et le chef du village. Notre collaboratrice Émilienne Etongué Ebénye était présente;



▲ **Le centre scolaire de Diwon** avec deux salles de classes, sanitaires filles et garçons, bureau du directeur.



◀◀ **Le forage** dans le champ.
◀ **L'eau coule** gratuitement.

▼ **André Pelletier** coupe le ruban avec les officiels.



c'est à elle que nous avons confié la gestion et le suivi de la construction des deux classes du centre scolaire, de toilettes pour garçons et filles, de deux forages d'eau, chantier auquel a été ajouté le bureau du directeur.

De l'eau a Diwom

Je rappelle que, grâce aux deux forages d'eau réalisés à l'été 2025, les villageois viennent gratuitement s'approvisionner en eau potable.

Nous avons pu apprécier sur place le travail accompli, tout était prêt pour l'inauguration prévue le vendredi 27 mars. Ce jour-là, toutes les autorités étaient présentes, ainsi que la télévision et la presse écrite. Et 60 enfants étaient présents sur les 120 qui fréquentent l'école. Grâce à la générosité de Monsieur et Madame Romet, nous avons pu offrir aux enfants de l'école des boissons et des friandises.

Visite de deux orphelinats : Magnificat et Notre Dame de la Providence de Yatchika ▶



▲ **Quatre mois de nourriture** pour les deux orphelinats.

◀ **Discours** d'Émilienne Etongué Ebénye.

- Nous avions prévu de visiter deux orphelinats sélectionnés par notre collaboratrice Émilienne. Sur place, Madame Romet et son mari ont décidé de faire un don de nourriture équivalent à quatre mois pour les deux orphelinats et d'apporter des ballons et des jouets à l'orphelinat Magnificat.

Une vingtaine d'enfants sont recueillis dans chaque orphelinat. Nous avons été très touchés par le dénuement et la précarité dans lesquels vivent les enfants et les accueillants.

Dons de fauteuils roulants et de déambulateurs

Notre mission humanitaire s'est poursuivie avec les membres de l'association SHHF et la répartition des fauteuils roulants et des déambulateurs au délégué des affaires sociales et au centre d'accueil pour personnes âgées.

Construction du poulailler, terrain de maraîchage

Nous avons continué notre visite à Diwon pour découvrir le terrain d'un hectare qu'Émilienne, notre collaboratrice, a acquis pour cultiver des denrées alimentaires et permettre aux villageois d'obtenir des produits gratuits et de l'eau grâce au forage financé en partie par le SOC.

Sur ce terrain, la construction d'un poulailler se termine et bientôt des

► **Construction**
du poulailler.



► **Terrain**
de maraîchage.



► **Échanges de fanions**
Laval Guy de Laval.



◀ **La directrice du centre**
avec Alia, membre de SHHF.

▼ **Don de fauteuils**
et déambulateurs.



poussins pourront y être introduits financés aussi par SOC.

Échange de fanions avec le club Lions Wouri Douala

Nous avons terminé ce voyage par la rencontre du Lions Club Wouri Douala, partenaire et parrain du projet Diwon, lors d'un dîner. Pour conclure cette mission humanitaire, forte en émotions, nous avons partagé des moments forts. « Nous avons donné de l'espoir à des enfants, donné le sourire à des personnes âgées. » Nous terminons en remerciant chaleureusement notre collaboratrice Émilienne qui a organisé avec efficacité l'inauguration à Diwon et toutes les visites correspondantes à nos missions réciproques.

60 ANS D'ENGAGEMENT AU SERVICE DES AUTRES

Célébrés lors d'un gala d'exception

Le 11 avril 2026, le Lions Club Marly-le-Roi Louveciennes Le Port-Marly a fêté son 60^e anniversaire lors d'un gala prestigieux, réunissant élus, acteurs locaux et membres du Lions autour d'une soirée mêlant musique, engagement et solidarité.

Par **Astrid Chatin**, Lions Club Marly-le-Roi Louveciennes Le Port-Marly.

Le 11 avril 2026, le cadre raffiné du restaurant **Cazaudehore** a accueilli le gala du Lions Club Marly-le-Roi Louveciennes Le Port-Marly, un événement exceptionnel organisé à l'occasion des 60 ans du club. Placée sous le signe de la solidarité, de la culture et de la convivialité, la soirée a réuni de nombreuses personnalités politiques, institutionnelles et associatives du territoire.

Parmi les invités d'honneur figuraient Marie Lebec, députée de la 4^e circonscription des Yvelines, accompagnée de son époux. Étaient également présents les représentants du président du Conseil départemental des Yvelines : Cédric Pemba-Marine, maire du Port-Marly, et Stéphanie Thieyre, tous deux conseillers départementaux du canton de Chatou, ainsi que Jérôme Verdin, maire de Marly-le-Roi, et Marc Richard, adjoint au maire de Louveciennes.

Le Lions International était largement représenté avec la présence de Guy-Bernard Brami, directeur international, de Chantal Malige, gouverneure du district Île-de-France Ouest et une partie de son cabinet dont Elizabeth Croin, 1^{ère} vice-gouverneure du district Île-de-France Ouest. Plusieurs past gouverneurs étaient également présents, Jean-Christophe Delorme, Patrick Bonnefond et Philippe Cuaz-Perolin. ▶



- La soirée a aussi rassemblé de nombreux présidents de zone et de clubs, notamment la représentante du président du Lions Club de Saint-Germain-en-Laye Doyen, club parrain, ainsi que des représentants d'associations locales engagées dans la vie des communes de Marly-le-Roi, Louveciennes et Le Port-Marly.

Une soirée rythmée entre musique et engagement

Dès 18 h 45, les invités ont été accueillis dans une atmosphère chaleureuse, avant un premier moment musical. Les talentueux musiciens Raphaël Demeester et Gabriel Demeester ont interprété avec finesse de grandes œuvres du répertoire classique, notamment *L'Été* d'Antonio Vivaldi, une sonate de Johannes Brahms et un concerto de Joseph Haydn.

Un cocktail convivial a suivi, avant l'allocution de bienvenue du président du club, marquée par une attention particulière : la remise d'un bouquet de fleurs à la mère des musiciens. Le dîner, ouvert à 20 h 55, s'est déroulé au rythme de nouveaux intermèdes musicaux, contribuant à l'élégance et à la qualité de la soirée.

Une distinction marquante et des interventions officielles

L'un des temps forts du gala fut la remise de la distinction Melvin Jones à Denis Carnelos, membre du club depuis plus de dix ans, afin d'honorer son engagement exemplaire. Cette reconnaissance lui a été remise par Guy-Bernard Bрами, suivie d'allocutions empreintes d'émotion.



UNE SOIRÉE ÉLÉGANTE, CONVIVIALE ET PROFONDÉMENT PORTEUSE DE SENS, PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ ET DE L'ENGAGEMENT.

Plusieurs prises de parole ont ensuite souligné l'importance de l'engagement local et associatif, notamment celles de Marie Lebec, des représentants du Conseil départemental et des élus locaux.

Dans la continuité, le président du club a remis un don à Chantal Malige, destiné à soutenir le projet du district consacré à la lutte contre les violences faites aux femmes, illustrant concrètement les valeurs humanistes et humanitaires portées par le Lions Club.

Une fin de soirée élégante

La soirée s'est poursuivie avec un dernier moment musical, avant la conclusion du dîner autour du dessert et du café. Patrick Bonnefond a prononcé une allocution de clôture, saluant l'engagement des membres et la réussite de l'événement. Le gala s'est achevé à 23h, après une ultime prestation musicale, laissant à chacun le souvenir d'une soirée à la fois élégante, conviviale et profondément porteuse de sens.

L'OPÉRATION « JE GARDE MES CHEVEUX »

Chimiothérapie: la perte des cheveux n'est plus une fatalité

Dans les Côtes-d'Armor, les Lions Clubs de la zone 13 se mobilisent à travers l'opération « Je garde mes cheveux » pour améliorer le confort des patients en chimiothérapie, en finançant des casques réfrigérés qui préservent leur dignité et leur qualité de vie.

Par **Jean-Émile Stevenon.**

Les Lions Clubs Côtes-d'Armor, zone 13, sont heureux de vous présenter leur magnifique opération « je garde mes cheveux » lors des séances de chimiothérapie. Notre opération commence en décembre 2024 et se termine le 5 mai 2026 par les remerciements à l'hôpital avec remise de chèque. Une belle aventure !

Nous nous engageons à acheter un appareil avec deux casques pour aider les femmes (et les hommes) en chimiothérapie à l'hôpital privé des Côtes-d'Armor de Plérin. Puis deux selon notre réussite.

Un casque réfrigéré à 4 °C est posé sur la tête des patientes pour éviter l'alopécie ou diminuer la perte des cheveux. Tous les patients ne peuvent pas être traités faute

de matériel. Fanny Derquin, docteure oncologue, en charge de la chimiothérapie, doit faire un choix sélectif quotidien. Cela nous a donné des ailes pour nos actions.

Avec Richard Des Noettes, chirurgien oncologue et membre du Lions Club Saint-Brieuc Griffon, club pilote de l'opération, nous organisons immédiatement des actions : deux lotos, tournoi de golf, circuit touristique... Suivi par les clubs de Loudéac, Guerlédan, Saint-Brieuc Odyssée, Trégor Côte de Granit Rose et Perros avec des actions : repas de gala, concert, conférence sur les cheveux à travers les siècles, boîte chez les coiffeurs...

Une action commune se met donc en place dans la zone. Les associations, entrepreneurs et commerçants nous suivent. Les donateurs institutionnels aussi, comme la Ligue contre le cancer, Vivre comme avant... Le premier appareil est acheté 22 300 euros. Nous continuons à chercher des donateurs privés. Et de deux. Achat du deuxième appareil pour un total 44 600 euros acquis. Notre opération « je garde mes cheveux » a permis de doubler la capacité de traitement. Le Lions Club, par cette action, redonne aux patientes l'envie de vivre et de la dignité.

Déroulement de l'intervention

Selon le type de chimiothérapie, le casque réfrigéré peut vous être proposé. Certaines chimiothérapies font tomber les cheveux, ►



LE MOT DES DOCTEURS

Dr Fanny Derquin, oncologue médical

La perte des cheveux induite par la chimiothérapie a très longtemps été considérée comme une fatalité. Elle est pourtant dans mon quotidien un des effets secondaires les plus impactants pour nos patientes et nos patients, car c'est ce qui, de leur point de vue, donne l'image de la maladie, trahit un corps en traitement. Dans ma formation puis dans ma pratique sont progressivement apparus les casques réfrigérés, d'abord dans les gros centres, puis dans les plus petits. Il est pour moi important que toutes les patientes et tous les patients, où qu'ils soient en France, aient accès aux innovations, y compris dans le domaine des soins de support. C'est pourquoi nous avons, grâce à différents financements, pu doter notre centre de deux premières machines en 2022. Les résultats ont vite été au rendez-vous et l'alopécie n'est plus une fatalité pour tous. Les cancers étant plus fréquents, mais aussi, grâce aux innovations thérapeutiques, soignés plus longtemps, nous sommes désormais confrontés au nombre insuffisant d'appareils vis-à-vis du nombre de patients qui pourraient en avoir besoin. D'où l'intérêt pour nous de trouver de nouveaux fonds afin de permettre au maximum de personnes d'en bénéficier.

Dr Richard des Noëttes, chirurgien gynécologue

Les cancers en général sont la première cause, depuis une dizaine d'années, de mortalité en France. De ce fait, le nombre de chimiothérapie va croissant. Tous ces traitements ont un rôle majeur pour la survie des patients, mais ont souvent un effet secondaire qui est l'alopécie, c'est-à-dire la perte des cheveux, partielle ou complète.

Pour les femmes en particulier, le retentissement psychologique est souvent majeur. Or les chimiothérapies les plus alopeciantes sont celles qui sont précisément employées contre les carcinomes ovariens, du col utérin, endométriaux et mammaires, le cancer du sein frappant 65 000 femmes par an en France. Nous avons à notre disposition, à l'HPCA de Plérin, deux appareils réfrigérants du dernier modèle de la marque Paxman, qui donnent toute satisfaction en matière de ralentissement et de nette diminution de la perte capillaire. Cependant, nos 50 patients par jour ne peuvent tous en bénéficier. Chaque appareil étant relié à deux casques, nous ne pouvons le proposer qu'à 8 personnes par jour, ce qui est tout à fait insuffisant par rapport aux besoins.



DONNÉES TECHNIQUES DE L'APPAREIL PAXMAN ORBIS II

L'Orbis II assure le refroidissement pour un ou deux patients simultanément, chaque casque travaillant indépendamment. Le système se compose d'un petit groupe frigorifique compact contenant un liquide de refroidissement spécial qui circule à -4°C à travers les tuyaux des casques spécifiquement conçus pour le refroidissement. Les tuyaux de refroidissement sont soutenus par des supports réglables offrant un confort maximal pour le patient.

POIDS: • Unité de réfrigération: 29,5 kg • Casque taille S: 795 g (incluant le casque et la couverture) • Casque taille M: 850 g
DIMENSIONS: • Hauteur 64 cm • Largeur 32 cm • Profondeur 42 cm • Hauteur du support 165 cm

CONTRÔLE: • Interrupteur marche-arrêt avec témoin lumineux
• Pompe avec interrupteur marche-arrêt avec témoin lumineux

CONTRÔLE DE LA TEMPÉRATURE: • Thermostat électronique • Flux du liquide de refroidissement et température en continu suivie en ligne
ALARME: Sonore et visuelle pour: • Température • Problème du flux de liquide de refroidissement

DISPOSITIF DE CLASSIFICATION: Marquage CE conformément à l'annexe V de la médecine directive 93/42/ CEE pour un dispositif de la classe IIa. • Body No. CE 0473



► pas toutes, et dans une plus ou moins grande mesure. Le temps de port du casque varie selon la molécule de chimiothérapie et selon la durée de perfusion.

Le casque doit être porté à chaque fois qu'une nouvelle dose de chimiothérapie est administrée. Il est appliqué sur la tête, le plus souvent humidifiée voire imprégnée d'un après shampoing, plusieurs dizaines de minutes avant le début du traitement, pendant toute la durée du traitement, puis maintenu plusieurs dizaines de minutes après sa fin. Les quinze premières minutes sont souvent les plus difficiles à supporter puis le corps généralement s'habitue au froid.

Nous conseillons aux patients de se munir d'un plaid ou de tout autre vêtement pouvant permettre de garder le corps au chaud. Le casque n'est obligatoire pour personne et peut bien sûr être retiré en cours de traitement s'il n'est pas supporté. Il est considéré efficace lorsqu'un patient qui l'a porté n'a pas besoin de se munir d'une prothèse capillaire pendant la durée de sa chimiothérapie.

QUELQUES TÉMOIGNAGES...

Témoignage de Madame Nicole, 78 ans, sur des soins de chimiothérapie, 2^e semestre 2024.

J'ai reçu une chimiothérapie par Taxol-Herceptine pour un carcinome mammaire. J'ai porté le casque dès le premier traitement. Il faut de la volonté pour le supporter, et persister le casque sur la tête avant le démarrage du traitement. En effet, on a froid et j'ai pris une couverture. Je conseille d'avoir une activité intellectuelle pendant ces moments-là pour s'occuper à autre chose, comme des mots croisés ou la lecture. Je suis satisfaite du résultat, et je le recommande, car c'est traumatisant de perdre ses cheveux, et je ne les ai presque pas perdus.

Témoignage de Madame V. P., le 13 mars 2025.

J'ai eu recours à la machine à casque réfrigérant durant mes traitements et je suis ravie des résultats. Contrairement aux fois précédentes où j'ai perdu mes cheveux à cause des différentes chimiothérapies, cette fois-ci, ils sont restés intacts. Cette technologie est une véritable avancée et m'a permis de conserver mes cheveux malgré les épreuves. Non seulement elle m'a apporté un confort moral, mais elle a aussi contribué à mon bien-être général. Je recommande vivement cette solution à toutes celles et ceux qui traversent des traitements similaires.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Jean-Émile Stevenon, Lions Club
Griffon Saint-Brieuc
j.stevenon@orange.fr
Tel: +33 (0)6 86 59 48 99

METZ S'ENGAGE POUR LES OCÉANS

Paul Watson inaugure une nouvelle plaque « Ici commence la mer »

À Metz, l'inauguration d'une plaque « Ici commence la mer » rappelle l'impact de nos gestes quotidiens sur les océans. En présence de Paul Watson, la ville renforce son engagement en faveur de la biodiversité.

Par **Catherine Tisser**, club de Nancy Beauregard, district Est.

Un geste symbolique fort en faveur de la protection des océans et de la biodiversité.

Le 31 mai 2026, à l'occasion des Entretiens de la biodiversité organisés au cloître des Récollets, lieu emblématique de l'écologie messine, la ville de Metz a accueilli une personnalité internationale engagée dans la défense de l'environnement : Paul Watson, célèbre défenseur des baleines et militant pour la préservation des océans.

Invité par le maire de Metz, François Grosdidier, Paul Watson a participé à cet événement consacré aux enjeux de la biodiversité avant de procéder à l'inauguration d'une nouvelle plaque « Ici commence la mer », dans une version spéciale réservée aux sites historiques.

À cette manifestation participaient plusieurs membres du conseil municipal et du département, Patrice Costa, président de l'Institut européen de l'écologie, François-Xavier Baroth, gouverneur du district 103 Est, ainsi que plusieurs membres du Lions Clubs International.





Une action locale à portée globale

Cette nouvelle plaque rejoint trois autres plaques installées précédemment grâce à l'engagement du Lions Club Metz-Val de Metz, qui poursuit ainsi sa mobilisation en faveur de la protection de l'environnement.

Cette action rappelle que les déchets abandonnés sur la voie publique rejoignent les réseaux d'évacuation des eaux pluviales avant de finir dans les rivières, puis dans les mers et les océans. Le message est simple mais essentiel : « Ne rien jeter ».

L'opération « Ici commence la mer » a vu le jour fin 2024 à l'initiative de la présidente de zone 42 du district Est – clubs de Nancy Beauregard, Toul, Pompey/Liverdun et Pont-à-Mousson – qui se sont mobilisés pour sensibiliser la population à la protection de l'environnement, à l'importance de préserver nos ressources naturelles et de limiter la pollution. Les plaques sont réalisées par la société Saint-Gobain implantée à Blénod les Pont-à-Mousson et spécialisée dans la production de canalisations et plaques en fonte utilisées pour la distribution des eaux et l'évacuation des eaux usées.

Une mobilisation collective en plein essor

Ces plaques en fonte pèsent quatre kilogrammes. Elles mesurent 46 x 14 centimètres. Elles sont peintes en bleu pour une meilleure visibilité par les passants qui les découvrent sur le trottoir au-dessus

des avaloirs d'eau de pluie. Elles sont conditionnées par lot de cinq. D'un coût peu élevé (210 euros pour 5 plaques), elles connaissent un grand succès.

Ainsi, 665 plaques ont déjà été envoyées dans de nombreuses villes en France à l'initiative des clubs qui les vendent ou les offrent à leurs communes. Cette opération permet aux Lions de proposer aux équipes municipales des ateliers et animations avec les jeunes qui deviennent des acteurs majeurs de ce projet. Cette action commence même à dépasser les frontières puisqu'une plaque sera inaugurée le 6 juin par le Lions Club Sirius et les Leo Golden Crown et la commune d'Useldange au Luxembourg.

À travers cette démarche, les différents partenaires souhaitent rappeler que la préservation des océans commence bien souvent par des gestes simples, accomplis au quotidien, loin du littoral mais directement au cœur de nos villes.

COMMANDE DE PLAQUES

Pour commander des plaques, il suffit d'écrire à lions.club.zone.42@gmail.com pour obtenir un bon de commande qu'il faudra compléter puis retourner, accompagné du virement correspondant au montant de la commande.



BMF, BIBLIOTHÈQUES MÉDIATHÈQUES FRANCOPHONES

Des livres pour faire vivre la francophonie

Depuis plus de 25 ans, BMF développe des bibliothèques francophones pour favoriser l'accès à la culture dans le monde. Portée par les Lions, l'association poursuit son expansion et renforce le rayonnement de la langue française.

Par **Hélène Arzeno**, CMJ, district 103 Sud-Ouest, Lions Club Quinsac Côtes de Bordeaux.

Depuis plus de vingt-cinq ans, l'association **Bibliothèques médiathèques francophones (BMF)** agit pour promouvoir la langue française et faciliter l'accès à la culture dans de nombreux pays. Créée à Bordeaux en 1999 à l'initiative de Paul de Maillard, membre du Lions Club Bordeaux-Mondial, elle est née d'un constat réalisé lors d'un voyage en Roumanie : le besoin de livres et de ressources en français dans des régions profondément attachées à la francophonie.

Le principe est simple : créer, avec des partenaires locaux, des bibliothèques francophones durables. Les ouvrages proviennent des dons des Lions Clubs, du renouvellement des collections de bibliothèques ou de librairies et du partenariat avec la Banque francophone du livre à Brive. Triés et adaptés aux besoins des bénéficiaires, ils alimentent des bibliothèques généralistes ou thématiques destinées aux écoles, collèges, lycées et collectivités.

Le transport constitue le principal défi logistique. Les pays bénéficiaires

◀◀ **Paul de Maillard**, membre à vie, Lion depuis 1975.

▼▼ **Le camion** de Bibliothèques médiathèques francophones.

▼ **À l'IASI**, bientôt une bibliothèque, les livres ont été livrés.





participent désormais aux frais d'acheminement des palettes de livres. Les cotisations, les dons et l'engagement des bénévoles permettent de participer au financement des expéditions et des fournitures nécessaires.

Un nouvel élan depuis 2023

Après le départ de Marc et Martine Melguen, couple de Lions qui avaient repris l'association après la retraite du fondateur, les membres du Lions Club Bordeaux-Mondial décident de poursuivre l'aventure en 2023. Une nouvelle équipe est constituée autour d'Hervé Papot, élu président. Une phase de réorganisation et de développement est engagée avec pour ambition de renforcer et d'étendre les actions de BMF.

Des bibliothèques adaptées aux besoins

À ses débuts, BMF créait principalement des bibliothèques généralistes d'environ 4 000 ouvrages. L'association propose aujourd'hui des bibliothèques thématiques à partir de 1 500 livres, notamment pour les écoles, collèges et lycées. Au-delà des livres, l'association accompagne les équipes locales par des actions de formation, de suivi et d'animation culturelle autour de la francophonie. BMF prépare également son évolution vers le numérique en associant progressivement livres papier, liseuses et ressources numériques.

La Roumanie demeure le pays historique de BMF. Grâce au partenariat établi entre les Lions français et roumains, plus de 70 bibliothèques y ont été créées. BMF développe aujourd'hui des projets

◀ **BMF à Fès** au congrès des Lions francophones.

▲ **La convention nationale roumaine** du 14 au 16 mai 2026.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Nom : BMF Bibliothèques médiathèques francophones

Objet : Créer des bibliothèques médiathèques francophones dans des pays étrangers

Forme : ONG (organisation non gouvernementale) à caractère culturel, créée en 1999, association type loi 1901. Éligible à la déduction fiscale 66% selon la loi de finances française en vigueur.

Président : Hervé Papot,
+33 (0) 623 441 300

Mail: papot.herve@gmail.com

en Slovaquie, en Albanie, au Congo et en République de Moldavie. D'autres pays sont à l'étude : le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Portugal.

Le français en plein essor

Plus d'un quart de siècle après sa création, BMF continue ainsi de faire vivre

la langue française et de favoriser l'accès à la culture grâce à un réseau de bénévoles et de partenaires engagés.

Avec près de 396 millions de locuteurs en 2026, le français est désormais la 4^e langue la plus parlée au monde. Portée par le dynamisme démographique de l'Afrique, qui rassemble près des deux tiers des francophones, la langue française continue de progresser. Elle est également la 2^e langue étrangère la plus apprise dans le monde et pourrait compter près de 600 millions de locuteurs d'ici 2050.

La ville de Fès au Maroc a accueilli la 6^e édition du congrès des Lions francophones du 5 au 8 février 2026. Organisé par la gouverneure du district 416 Maroc, Zakya Serrhini, cet événement a réuni de nombreux Lions autour des valeurs de service, de solidarité et de promotion de la francophonie. À cette occasion, Hélène Arzeno, du district 103 Sud-Ouest, a pu présenter BMF, mettant en lumière le rôle essentiel de l'association dans la diffusion de la langue et de la culture françaises au travers de ses bibliothèques francophones. ►



► BMF en Roumanie : la francophonie au cœur de l'Europe

À l'invitation du gouverneur du district 124 Roumanie Alexandru Grigorovici, le président de BMF, Hervé Papot, membre du Lions Club Bordeaux Mondial, a participé à la convention nationale roumaine du 14 au 16 mai 2026.

Ce déplacement a permis d'inaugurer trois bibliothèques francophones : à Miercurea-Ciuc en Transylvanie, à Iași en Moldavie roumaine, et à Chișinău, capitale de la République de Moldavie.

Grâce à l'action d'Olimpiu Cocian, coordinateur BMF du district 124 et à celle des Lions roumains, sept bibliothèques ont été créées en douze mois, un rythme jamais atteint jusqu'à présent.

Au-delà des cérémonies officielles, cette mission a été marquée par de belles

▲▲ Olimpiu Cocian.

► Hervé Papot, président de BMF.

▲ Léo Clubs jumelés Roumain/Moldave.

► Les enfants chantent en français.

rencontres humaines. Enseignants, élèves, Léos et Lions se sont mobilisés autour de ces projets avec enthousiasme. La délégation française a été particulièrement touchée par l'accueil réservé dans les établissements scolaires, où les enfants se sont exprimés en français à travers chants, présentations et témoignages.

Dans cette région d'Europe, le français demeure une langue de culture, d'ouverture et de dialogue. Face aux défis du numérique et de l'immédiateté, les

bibliothèques restent des lieux essentiels d'apprentissage, de réflexion et de partage.

BMF entend poursuivre son développement avec la création de nouvelles bibliothèques et la modernisation des collections existantes. Une belle illustration de l'amitié entre les peuples portée par la francophonie et les valeurs du Lions Clubs International. Voir la vidéo de l'action BMF/Roumanie, en mai 2026, sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=omBSkgh0Kw>

LE PROCÈS DE TALLEYRAND

Une soirée d'amitié, d'esprit et d'engagement

Une soirée originale et engagée a réuni près de cent participants autour d'un procès fictif consacré à Talleyrand, mêlant culture, débat et convivialité. Entre théâtre et réflexion diplomatique, l'événement a illustré les valeurs d'amitié et de service du Lions Club Montpellier-Languedoc.

Par **Stephan Bayssiere**, secrétaire adjoint du Lions Club Montpellier-Languedoc.

Le 4 juin dernier, le Lions Club Montpellier-Languedoc a réuni près d'une centaine de personnes pour une soirée aussi originale que conviviale, placée sous le signe de l'histoire, de la diplomatie, de l'amitié et du service. Parmi les participants, environ 70 membres Lions et leurs conjoints avaient répondu présents, issus du club Montpellier-Languedoc mais aussi d'autres clubs de la région Hérault, témoignant ainsi de la vitalité des liens qui unissent les clubs de notre territoire. Les autres participants étaient des amis, venus découvrir une autre facette du Lions Club.

Cette rencontre avait un format volontairement inhabituel : non pas une conférence classique, mais un véritable simulacre de procès devant le Conseil d'État, avec président, huissier, audiercier, etc. Le personnage placé au centre des débats n'était autre que Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, figure majeure de la diplomatie française, personnage controversé, admiré par les uns, contesté par les autres, mais toujours fascinant. ►



► **Talleyrand** en habit de grand chambellan, par Pierre-Paul Prud'hon, portrait de 1807.

► Un procès théâtral au service de l'histoire

La question posée au Conseil d'État était ambitieuse : « L'année 2027 doit-elle être l'année Talleyrand ? Et, dans l'affirmative, devons-nous mettre en œuvre au niveau national des actions pour faire vivre son héritage diplomatique ? »

Autour de cette interrogation, les participants ont assisté à un débat théâtralisé, vivant et souvent passionné, opposant les défenseurs de Talleyrand à ses contradicteurs. Tout au long de la soirée, les arguments se sont succédé, tantôt à charge, tantôt en faveur de ce diplomate d'hier, dont la pensée résonne encore dans un monde où le dialogue, la négociation et l'équilibre entre les nations demeurent plus que jamais nécessaires.

L'un des moments forts de la soirée fut la présence marquée de « l'hologramme » de Talleyrand, interprété avec talent par notre ami Pierre Chatel, past directeur international. Cette incarnation originale





CETTE RENCONTRE AVAIT UN FORMAT VOLONTAIREMENT INHABITUEL : NON PAS UNE CONFÉRENCE CLASSIQUE, MAIS UN VÉRITABLE SIMULACRE DE PROCÈS DEVANT LE CONSEIL D'ÉTAT.

a donné au débat une dimension théâtrale et chaleureuse, permettant à chacun d'entrer pleinement dans l'esprit de cette soirée. Pierre Sferlazza, membre éminent du club Montpellier-Languedoc, a présidé à l'organisation des contenus et des questions soumises au Conseil d'État et pris en charge la défense du personnage durant le procès. Grâce à son travail appuyé par les membres du club, la soirée a pu conjuguer exigence historique, clarté des échanges et plaisir du jeu collectif.

Douze membres du Lions Club Montpellier-Languedoc ont également pris part à cette mise en scène, chacun intervenant pour poser des questions, répondre, défendre une thèse ou contester une position. Tous ont contribué brillamment à faire de cette soirée un moment

de partage, où la culture et l'humour se sont associés à l'amitié Lions. Une présence remarquée d'Isabelle Cayzac, en tant qu'accusatrice de Taleyran, défendant les femmes avec mordant et bonne humeur.

Une soirée conviviale au service d'une cause solidaire

À l'issue des débats, le public a été invité à se prononcer. Devait-on faire de 2027 une année Talleyrand ? La réponse fut nette : à une large majorité, les participants ont voté en faveur de cette proposition. Par ce vote symbolique, le public a souhaité rappeler l'importance de la diplomatie dans le monde contemporain, et la nécessité de privilégier le dialogue, la mesure et l'intelligence des situations.

Mais cette soirée n'était pas seulement un moment culturel et amical. Elle s'inscrivait aussi dans l'esprit profond du Lions : servir et soutenir ceux qui agissent auprès des plus fragiles. Au cours du dîner qui a suivi, un chèque de 5 000 euros a été remis à l'association Jalmalv, partenaire du Lions Club Montpellier-Languedoc. Cette association intervient notamment dans l'accompagnement du grand âge et de la fin de vie, avec une attention particulière portée à la dignité, à l'écoute et à la présence auprès des personnes concernées et de leurs proches.

La soirée, qui s'est achevée vers 23 h 30 dans la bonne humeur, la joie et le sentiment partagé d'avoir vécu un moment à part, a eu aussi une originalité assumée : elle n'était pas seulement organisée autour d'une œuvre sociale, mais aussi autour du plaisir d'être ensemble. Car l'amitié, la culture, le rire et le partage sont eux aussi des forces qui nourrissent l'engagement. En réunissant les clubs autour d'un projet créatif et fédérateur, le Lions Club Montpellier-Languedoc a démontré qu'il savait conjuguer talent, imagination, générosité et fidélité à sa mission. —

UN CHÈQUE DE 5 000 EUROS A ÉTÉ REMIS À L'ASSOCIATION JALMALV, QUI INTERVIENT NOTAMMENT DANS L'ACCOMPAGNEMENT DU GRAND ÂGE ET DE LA FIN DE VIE.

1926

Année de l'essor

En 1926, le jazz s'impose pleinement, porté par de nouveaux moyens de diffusion et l'émergence de figures majeures comme Louis Armstrong ou Duke Ellington, annonçant une ère de chefs-d'œuvre.

Par **Laurent Verdeaux**.

Comme nous l'avions écrit il y a un an à la même époque, les années 1920 – appelées outre-Atlantique et à juste titre les *Roaring Twenties* – représentent une période porteuse d'une puissante poussée créatrice dont le jazz sortira planétaire, et c'est la moindre des choses que d'en commémorer, au fil du temps, ses millésimes successifs. Après 1923, 1924 et 1925 dont nous avons ponctuellement rendu compte, voici donc l'an 1926.

Après un 1925 placé sous le signe de l'expansion : amélioration des techniques d'enregistrement et de fabrication, prix de plus en plus compétitif des phonographes, diffusion des disques allant jusque sur les rayons des épiceries, 1926 voit la généralisation des techniques de nouvelle génération, y compris en ce qui concerne la radio, dont une des structures, la NBC, devient nationale.

Une année charnière pour la diffusion du jazz

Porteuse de moyens de diffusion impressionnants permettant une notoriété populaire allant très au-delà de son propre milieu musical ou de celui, encore peu fourni, des amateurs de jazz, l'année 1926 va connaître l'essor de figures qui vont profondément marquer la musique de jazz, parfois même pour très longtemps.

Cette année-là voit apparaître les premiers disques marquants des grands orchestres récemment apparus :

à New York, celui de Fletcher Henderson **1** cultive les arrangements hors normes de Don Redman et les improvisations de très grands solistes, pendant que Duke Ellington **2** invente un abord impressionniste de la musique, référence au mouvement Harlem Renaissance, et qui sera appelé « style Jungle ».

Chicago et l'affirmation de Louis Armstrong

Mais c'est encore Chicago qui reste la capitale de la musique noire. Chicago où Louis Armstrong, vingt-cinq ans et dont les disques se vendent comme des petits pains, va prendre toute sa dimension et donner au jazz de quoi devenir un véritable langage musical. C'est en 1926 qu'il enregistre pour Okeh, avec son fameux *Hot Five*, le premier vocal « scat », en improvisant par onomatopées – le papier où étaient inscrites les paroles de *Heebies-Jeebies* étant tombé par terre. Le même jour, il grave le fameux *Cornet Shop Suey*, dont l'introduction sert dès lors,

et encore de nos jours, de signe de reconnaissance universel : chantez-en la première moitié à un jazzfan de rencontre, s'il vous répond en enchaînant la suite, c'est qu'il connaît véritablement la question.

Ce printemps-là, Lil Armstrong (née Lil Hardin), pianiste du *Hot Five* et épouse du leader, a organisé une séance pour Vocalion, à laquelle le grand trompette a participé en catimini, transgressant discrètement, croit-il son contrat d'exclusivité chez Okeh. Publié sous le nom orchestral de *Lil's*

L'ANNÉE 1926 VA
CONNAÎTRE L'ESSOR
DE FIGURES QUI VONT
PROFONDÉMENT
MARQUER LA MUSIQUE
DE JAZZ, PARFOIS MÊME
POUR TRÈS LONGTEMPS.

Hot Shots, le disque ne passe pas inaperçu, ce qui vaut à Louis Armstrong de se retrouver convoqué chez Okeh, et de subir une audition de la galette litigieuse en présence du directeur général, lequel lui demande avec sévérité qui, à son avis, en est le vocaliste. « Je ne sais pas, monsieur, répond Louis, mais je ne le ferai plus ! »

Sa pianiste de femme ayant organisé un peu plus tard le même genre d'entourloupe pour une séance d'enregistrement chez Columbia, il n'est plus question que Louis Armstrong prenne le risque d'y figurer, et Lil le remplace par l'excellent George Mitchell, qui joue régulièrement avec elle, pour deux séances particulièrement réussies, initialement publiées sous le nom de *New Orleans Bootblacks* (quatre faces) et de *New Orleans Wanderers* (quatre faces) ³. Tous les morceaux sont des compositions de Louis Armstrong lui-même. La présence d'un saxophone alto donne à cet orchestre un son particulier, très chantant, et cette petite série mérite d'être citée parmi les meilleures pages de l'année jazzistique 1926.

Pendant ce temps-là, King Oliver, qui fut quelques années plus tôt le mentor de Louis Armstrong, grave avec ses *Dixie Syncopators* sa deuxième série d'enregistrements – il y en aura une troisième ⁴ – avant de s'en aller essayer de percer à New York. Il n'y parvient pas, à cause de prétentions financières excessives qui font le bonheur du jeune Duke Ellington, moins exigeant de ce côté-là et qui est engagé à sa place au fameux Cotton Club, dont le patron, gangster notoire, a axé (depuis Sing Sing, où il est incarcéré) décors et programmes selon la mode alors très populaire à Harlem du « retour à l'Afrique ». Le style « jungle » des ellingtoniens se marie à merveille avec ce contexte et connaîtra un succès croissant.

Jelly Roll Morton et l'excellence des *Red Hot Peppers*

Il reste que l'événement le plus marquant dans le jazz enregistré en 1926 est la formidable production ►

▲ Morton jeune.

► Morton
Hot Peppers 1926.



- des *Red Hot Peppers* de Jelly Roll Morton, pianiste, chanteur, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre. Ferdinand La Mothe, né en 1885 à La Nouvelle-Orléans dans une famille créole d'origine française, est un personnage unique en son genre, connu sous le nom de sa mère (Morton, déformation de Mouton) et par son surnom (Jelly Roll), surnom sur l'origine duquel nous n'insisterons pas.

L'ANNÉE 1926 PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME CONSOLIDANT LE SUCCÈS POPULAIRE DE LA MUSIQUE DE JAZZ ET OUVRANT UNE VOIE ROYALE AUX NOMBREUX ARTISTES ET FORMATIONS QUI VONT MARQUER LES DEUX ANNÉES SUIVANTES.

Il y a peu de gens dont on peut dire à ce point que leur vie a été un roman [5](#). À sept ans, le petit Ferdinand joue parfaitement de la guitare et à dix ans du piano, instrument auquel il se consacrera, malgré un penchant secondaire pour le trombone. On le retrouve à quinze ans, pianiste dans diverses maisons dites de plaisir où il accompagne les décapillages (à l'entendre jouer *The Naked Dance*, on observe que ces prestations se faisaient alors sur un tempo d'enfer), son rayon d'action s'étendant rapidement à l'Alabama et au Mississippi et sa grand-mère l'ayant mis à la porte en apprenant dans quel genre d'établissement il gagnait son argent de poche.

On le voit ensuite partir en tournée comme comédien-pianiste dans une troupe de minstrels, et beaucoup voyager, un peu partout et dans tous les sens. Parallèlement à sa vie de musicien, on le connaît aussi comme promoteur de combats de boxe, souteneur, joueur redoutable, champion professionnel de billard, chef d'entreprise dans les cosmétiques (il y fait faillite) et fondateur d'une société de production musicale qui lui vaut beaucoup d'ennuis avec le syndicat.

La carte de visite de Jelly Roll Morton indiquait « inventeur du jazz », ce qui pourrait faire sourire si son apport à cette musique n'avait pas été aussi considérable. Ayant débuté à l'époque du ragtime et ayant disparu en 1941, il a couvert une période importante et laissé une trace profonde et même

incontournable, qu'il s'agisse de son jeu de piano ou de ses nombreuses compositions [6](#).

Chef d'orchestre et arrangeur, c'est en 1926 que sa production enregistrée est à son meilleur, à la tête de ses *Red Hot Peppers*, formation qu'il ne réunissait que pour le studio, et dont le niveau permettait de satisfaire à toutes ses exigences – car Jelly Roll, leader au caractère particulièrement soupe-au-lait, n'acceptait pas le moindre écart dans l'exécution de ses arrangements. On parle encore de ce tromboniste persistant à exécuter un passage à son idée plutôt qu'en suivant les indications mortoniennes et qui eut la peur de sa vie en voyant au troisième avertissement Jelly Roll sortir de sa veste un énorme colt et le poser sur le piano en lui adressant un regard éloquent... qui le ramena immédiatement au respect des contraintes spécifiques du moment.

Avec les *Red Hot Peppers* de 1926, on est véritablement en présence du dessus du panier, avec le cornet-trompette de George Mitchell, le trombone de Kid Ory, le banjo de Johnny St. Cyr. Le clarinetiste est toujours choisi parmi les meilleurs spécialistes louisianais alors présents à Chicago, de même que la rythmique : ce que souhaite Jelly Roll est toujours construit sur l'atmosphère sonore et la pulsation particulière liée à la musique de sa ville d'origine, et on se trouve ici devant de très grandes réussites, toutes enregistrées pour le label RCA-Victor [7](#).



▼ Louis Armstrong,
Hot Five.



NOTES ET RÉFÉRENCES

- 1 Fletcher Henderson : *The Stampede, The Henderson Stomp, The Chant*.
- 2 Duke Ellington : *East St. Louis Toodle-oo, Immigration blues, The Creeper*.
- 3 Ces séances ont souvent été rééditées sous la dénomination « Johnny Dodds et Kid Ory ».
- 4 Titres : *Snag it, Someday Sweetheart, Deep Henderson, Wa-Wa-Wa*.
- 5 La vie de Jelly Roll Morton, racontée par le musicologue Alan Lomax sous le titre de *Mister Jelly Roll*. Ce livre a été publié en français chez Flammarion en 1964 et réédité par les Presses universitaires de Grenoble en 1980.
- 6 Beaucoup de compositions de Jelly Roll Morton sont encore très jouées, car elles ont de grandes qualités mélodiques et constituent en outre d'excellents supports d'improvisation : par exemple *King Porter stomp, Winin' boy blues, Wolverine Blues, Shoe shiner's drag, The Pearls, Don't you leave me here, Sweet Substitute*.
- 7 La production des *Red Hot Peppers*, qui s'étend au-delà de 1926, a toujours été rééditée et reste facilement trouvable. Il n'y a rien à laisser de côté, et on peut en citer les titres : *Black Bottom Stomp, Smoke House Blues, The Chant, Sidewalk Blues, Dead Man Blues, Steamboat Stomp, Grandpa's Spells, Original Jelly Roll Blues, Doctor Jazz, Cannon Ball Blues*.
- 8 L'ensemble des enregistrements réalisés par Jelly Roll Morton pour la Bibliothèque du Congrès a été publié, soit en vinyle, soit en CD, sous le titre général *The Saga of Mr Jelly Lord*.

Un héritage durable et une année fondatrice

Il est impossible d'évoquer Jelly Roll Morton sans penser au pianiste soliste qu'il fut, à la solide technique, au style original brassant les diverses cultures neo-orléanaises, générateur d'un climat reconnaissable entre mille et célèbre pour sa « spanish touch ». Son inspiration était intarissable, et il pouvait également chanter de façon très émouvante.

La vaste mémoire de ce grand musicien et son talent de narrateur lui valurent en 1938 de nombreuses interventions enregistrées à la Bibliothèque du Congrès, dans une formule « paroles et musique », consacrée à ses souvenirs de la Nouvelle-Orléans des années 1900. Supervisée par Alan Lomax, cette série d'histoires plus intéressantes et pittoresques les unes que les autres a été intégralement publiée ⁸, et permet d'imaginer les débuts du jazz d'une façon très prenante, poétique, même, doucement bercée par la voix de Mister Jelly.

En résumé, l'année 1926 peut être considérée comme consolidant le succès populaire de la musique de jazz et ouvrant une voie royale aux nombreux artistes et formations qui vont marquer les deux années suivantes, faisant apparaître de nombreux chefs d'œuvre du jazz enregistré. Rendez-vous donc l'an prochain, même endroit et même date, pour évoquer à un siècle de distance cette grande année jazzistique que fut 1927...

LA FASCINANTE HISTOIRE DU PARFUM

Entre poésie et alchimie

Des rituels antiques aux créations modernes, le parfum traverse les siècles comme une empreinte invisible mêlant art, science et émotions, source d'inspiration pour les poètes comme pour les civilisations.

Par **Michel Bomont.**

«À l'époque préhistorique, alors que les hommes étaient étroitement liés à la nature, un jour, sous le ciel bleu profond, un Paléolithique rencontra une fleur parfumée alors qu'il se promenait dans les profondeurs de la forêt. La fleur sentait si bon qu'une vague de paix et d'excitation qu'il n'avait jamais ressentie auparavant entoura son corps. L'homme paléolithique prit la fleur dans ses mains, en extraya l'essence et la frotta sur une pierre. L'odeur qui restait sur la pierre apporta la paix à lui et à sa tribu. Ces pierres parfumées commencèrent à être utilisées dans les rituels de la tribu et dans les offrandes aux dieux. Au fil du temps, cet art du parfum se développa avec l'utilisation de différentes plantes et résines, et les bases de la parfumerie furent posées.»

ULUKAYIN – Le parfum dans l'Antiquité

Comme Guy de Maupassant, pour qui « les roses emplissent le pays de leur arôme puissant et léger, faisant de l'air une friandise, quelque chose de plus savoureux que le vin et d'enivrant comme lui », nombreux sont les poètes qui, fascinés par l'évanescence et la richesse des parfums, ont trouvé dans leurs effluves une précieuse source d'inspiration.

Délicates et mystérieuses, elles se transforment en émotions et deviennent pour eux un langage, une mélodie qui transcende les mots. Depuis l'Antiquité, le parfum est célébré comme un symbole d'amour, de nostalgie, de sensualité et de connexion entre l'âme et la nature. Plus qu'une senteur, le parfum est une mémoire vive, une évasion vers l'invisible. Son histoire est fascinante, car elle reflète l'évolution des cultures, des technologies et des sens humains

à travers les âges. Elle nous plonge dans un univers où l'art, la science et la spiritualité s'entrelacent.

Aux sources du parfum

C'est en Mésopotamie et en Égypte il y a plus de 4 millénaires que l'on trouve les premières traces de ce qu'on appelle « parfum » du latin *per fumum*, signifiant « par la fumée », car les premiers plaisirs olfactifs impliquaient la combustion de résines et de bois aromatiques. Les Égyptiens, pour honorer leurs dieux et accompagner les cérémonies religieuses, brûlent dans les temples le kyphi, une sorte d'encens fait de safran, de miel, de cannelle et de myrrhe, dont ils croient aux propriétés magiques. À cet usage spirituel, s'ajoutent les soins corporels, la séduction et les pratiques médicales.

Avec le temps, les techniques évoluent vers l'extraction d'essences et d'huiles essentielles des



▲ **L'encens**, précieuse résine aromatique venue d'Orient, a traversé les siècles et les continents pour devenir un ingrédient clé du parfum.

plantes, de certains produits animaux tels que le musc, l'ambre gris, diverses matières venant souvent d'Arabie et du Proche-Orient. Les alchimistes de chaque époque ajoutent leurs innovations, faisant de l'élaboration du parfum un mélange d'art et de science. Ambre, musc, benjoin et encens... d'infinies senteurs qui « chantent les transports de l'esprit et des sens » et véhiculent les identités culturelles.

À travers le commerce et les conquêtes, notamment grâce aux Grecs – qui, lors des expéditions d'Alexandre le Grand, ont découvert de nouveaux aromates –, ce savoir-faire s'est progressivement diffusé dans tout le bassin méditerranéen et au sein de la civilisation romaine. Avec l'Empire romain influencé par la culture orientale, le parfum devient très populaire pour afficher la richesse et le statut social. À l'époque de la Molesse, Rome

s'impose comme un centre névralgique pour la parfumerie. Certains parfums sont conçus pour être aphrodisiaques. Les créations souvent considérées comme des symboles de luxe et de raffinement s'achètent au prix de l'or ! Les arômes exotiques comme la vanille, le cèdre, le narcisse, la violette et le jasmin parfument la peau, les vêtements, les maisons, les bains publics et même les animaux de compagnie et les chevaux. Avec les unguentarii, parfumeurs dans la Rome antique, l'artisanat du parfum se développe et marque un tournant vers la séduction, déjà engagée par Cléopâtre qui en avait fait un marqueur de prestige et d'élégance. Au fil des siècles, en particulier au Moyen Âge, le monde islamique perfectionne les techniques de distillation, d'où une renaissance dans les procédés de fabrication des parfums, lesquels se répandent au XVI^e siècle dans l'Europe moderne. ►

► **Affiche de Guerlain,**
présentée au musée
municipal d'art et d'histoire
de Colombes, en 1889.

► Vers une industrie fascinante du parfum

La Renaissance ouvre une nouvelle ère pour la parfumerie grâce aux nouvelles routes commerciales et à l'introduction d'ingrédients exotiques de l'Est vers l'Ouest. Au ^{xv}^e siècle, Grasse, nichée sur les collines de la Côte d'Azur, s'impose comme la capitale mondiale du parfum avec ses roses de mai parfumée et son jasmin. Les fragrances séculaires et les senteurs musclées à base de civette ou de musc gagnent l'Europe.

Une aubaine pour camoufler les odeurs corporelles des cours royales européennes en raison d'une hygiène insuffisante. Versailles, où Louis XIV se parfuma toute sa vie, en fait une grande consommation. C'est ainsi que la parfumerie, célébrée par la noblesse, devient un symbole de raffinement et d'élégance. Au début du ^{xviii}^e siècle, le parfumeur italien Johann Maria Farina crée à Cologne *L'Aqua Mirabilis*, un parfum frais et léger, l'emblématique eau de Cologne. L'établissement des Dominicains de Sainte Maria Novella de Florence fabrique toutes sortes de senteurs.

Mais, à la fin du ^{xviii}^e, la passion des parfums stagne, car son usage n'en est guère toléré que chez les femmes. Déjà, chez les Anciens, les hommes qui se parfumaient étaient jugés avec sévérité : « Male olet qui bene olet ! Bene olet qui nihilo olet – celui qui sent bon sent mauvais ! Celui qui ne sent rien sent bon. » Mais rien ne saurait arrêter l'attachement pour le parfum dans lequel les poètes comme Charles Baudelaire trouvent une source d'inspiration. Dans *Parfum exotique*, il évoque des

souvenirs, des sensations et des émotions qui sont chez lui des éléments déclencheurs de la mémoire et des désirs. « Quand, les yeux fermés, en un chaud soir d'automne, je respire l'odeur de ton sein chaleureux, je vois se dérouler des rivages heureux qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone. » Chez les poètes, les divinités ne se manifestaient jamais sans annoncer leur apparition en répandant autour d'elles une odeur d'ambrosie. Avec la création de parfums complexes et l'avènement des matériaux synthétiques, la parfumerie s'industrialise.





LES PARFUMS CONÇUS
EN TEMPS DE CONFLIT OU DANS
L'APRÈS-GUERRE DEVIENNENT
DE VÉRITABLES CAPSULES
MÉMORIELLES, PORTANT EN EUX
LES TRACES D'UN PASSÉ
DOULOUREUX ET D'UN ESPOIR
DE RENOUVEAU.

Un regard sur la parfumerie moderne

C'est à la fin du XIX^e siècle que l'industrialisation de la parfumerie prend son essor. Les avancées de la chimie organique ouvrent la porte à la parfumerie de synthèse, laquelle permet de combiner les essences naturelles et des aldéhydes synthétiques pour multiplier la palette des parfums et les rendre plus aisément abordables. C'est à Aimé Guerlain que l'on doit, en 1889, la création de *Jicky*, le premier grand parfum français alliant les deux types d'essences. Ce qui marque le début de la parfumerie moderne, une révolution où l'artisanat traditionnel entame un parcours transformateur vers une véritable industrie.

Toutefois, le marché et les grandes maisons de parfumerie vont souffrir des périodes de guerre de la première partie du XX^e siècle. Les contraintes économiques, les ruptures d'approvisionnement, engendrent des bouleversements profonds, ce qui oblige de réinventer les méthodes de création olfactive en multipliant l'utilisation des molécules de synthèse. Face à l'adversité, l'ingéniosité des parfumeurs permet de rebondir entre les deux guerres, au point de considérer la période 1920-1930 comme l'âge d'or de la parfumerie française. « Les parfums conçus en temps de conflit ou dans l'après-guerre deviennent de véritables capsules mémorielles, portant en eux les traces d'un passé douloureux et d'un espoir de renouveau. » Aujourd'hui, la parfumerie continue d'inspirer les créateurs au gré des normes sociétales, des goûts et des capacités technologiques.

La quête des jeunes d'aujourd'hui se porte vers des parfums authentiques, audacieux et responsables, capables de marier innovation olfactive et valeurs éthiques. Ces choix reflètent une volonté de s'exprimer de manière individuelle, en recherchant des senteurs qui racontent une histoire et se démarquent dans un univers souvent saturé de conventions.

La situation de la parfumerie française se caractérise aujourd'hui par l'équilibre délicat entre un héritage riche et la capacité à se renouveler par des stratégies innovantes. Malgré le coût des matières premières, le marché connaît une croissance soutenue et affiche de belles performances à l'exportation laquelle a culminé à 21 milliards d'euros en 2023 avec une croissance annuelle de plus de 10 %. « Cette dynamique ouvre de belles perspectives, tant pour les grandes maisons que pour les artisans, propulsant le secteur vers une nouvelle ère où tradition et modernité se complètent harmonieusement. » Le parfum demeure le symbole de la poésie des sens, une mémoire invisible qui s'attarde comme une caresse.

LA MONARCHIE S'ÉTEINT,

Le 21 janvier 1793, 10h22

Le 21 janvier 1793, l'exécution de Louis XVI marque la fin de la monarchie et un tournant majeur de la Révolution française, dont les enjeux politiques et mémoriels continuent de nourrir le débat.

Par **Michel Bomont.**

« Louis doit mourir pour que la patrie vive. »

Robespierre

Le 21 janvier 1793, au pied de l'échafaud, les dernières paroles du roi, bien que couvertes par les tambours, marquent la fin symbolique de plus de huit siècles de monarchie capétienne et un tournant décisif de la Révolution française. La mort de Louis XVI, relégué par les sans-culottes au rang de simple citoyen, nommé par dérision « Louis Capet », incarne, avec la rupture de la monarchie et la naissance de la République, un tournant décisif dans l'histoire de France.

Ainsi, 233 ans plus tard, alors que les membres de la famille royale et les sympathisants monarchistes commémorent dans la prière de *Requiem* la fin du dernier souverain de l'Ancien régime en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, cet événement continue de susciter débats et réflexions sur « la légitimité, la justice et la mémoire collective ».

La situation du roi se complique

Nous sommes en 1791, la monarchie vacille. Depuis 1789, elle est en pleine Révolution. La fragile monarchie constitutionnelle a remplacé la monarchie absolue et la crise économique et sociale comme la méfiance de l'Assemblée ont affaibli le roi Louis XVI. Surveillé par le peuple, il se sent prisonnier et impuissant au point de devoir fuir les Tuileries avec sa famille le 20 juin 1791 pour tenter de trouver refuge dans la garnison royaliste



EXECUTION DE LOUIS CAPET XVI
À dix heures et demie du matin Louis Capet est la tête tranchée sur la Place de la Révolution ci-devant Place de Louis XV et est monté à l'échafaud avec fermeté et courage. Il a voulu haranguer le Peuple, mais l'exécuteur des hautes justices, digne de lui, lui ont entendu prononcer ces paroles : (Citoyens, je pardonne à mes ennemis, je meurs innocent.) Sa tête est tombée, elle a été mise à Paris chez Basset, Rue d'Angoulême au coin

LA NATION BASCULE

▲ L'exécution de Louis

Capet, XVI^e du nom,
le 21 janvier 1793.



de Montmédy, placée sous les ordres du marquis de Bouillé, qui lui est restée fidèle.

Il était ensuite prévu que la famille royale soit un temps logée dans le château de l'abbé de Courville, situé dans la bourgade de Thonnelle, à la sortie de Montmédy à quelques kilomètres des frontières du Saint-Empire. Mais, mal préparée par ses conseillers, la tentative échoue dès le lendemain. Malgré le danger, Louis XVI sort de sa berline pour se soulager et discuter. Aussi est-il reconnu à plusieurs reprises et, à Varennes-en-Argonne, ce qui devait arriver, arriva. Le roi, Marie-Antoinette et leur famille immédiate sont arrêtés, reconduits sous escorte à Paris où ils sont humiliés par la foule qui, avec des chants révolutionnaires, célèbre la capture du roi.

L'Assemblée tente de sauver les apparences en parlant d'un « enlèvement », mais l'opinion publique comprend que le roi voulait fuir. Pour le peuple, « la fuite prouve que Louis XVI n'est pas loyal à la Révolution. Dès lors, l'idée d'une République gagne du terrain ». La Constitution adoptée en septembre donne à l'Assemblée le pouvoir législatif, le roi conservant l'exécutif. Suite aux dépenses excessives de la cour et de la guerre d'indépendance américaine, le pays est lourdement endetté. Le peuple gronde, dans les campagnes, les paysans sont étouffés par la disette et les impôts. Le mécontentement populaire est au maximum et ►



▲ **La Nation, La Loi, Le Roi,**
constitution française
du 14 septembre 1791.

conformité de la loi, à la garde et au patriotisme des citoyens de Paris ; qu'en conséquence, les représentants de la Commune pourvoiront, sans délai et sous leur responsabilité, à leur logement, et prendront toutes les mesures de sûreté que la sagesse et l'intérêt national exigent ».

Le 22, le roi, Marie-Antoinette et leurs deux enfants sont emprisonnés à la tour du Temple. Pour éviter tout complot, toute corruption, on s'attache à ce que les prisonniers ne puissent communiquer avec l'extérieur. Pour éviter un suicide, on inspecte la nourriture et les instruments tranchants. Pour renforcer la sécurité au Temple, on pose des guichets, de solides portes et des abat-jour aux fenêtres pour qu'on ne puisse voir les prisonniers, car les curieux se pressent aux alentours du bâtiment dans l'espoir d'apercevoir un des membres de la famille royale, dont l'emprisonnement n'est pas matériellement rigoureux.

Le 10 décembre 1792, la Convention se transforme en tribunal exceptionnel pour juger le citoyen Louis Capet. L'accusation estime que le roi a mis la République en danger et qu'il est coupable de haute trahison, ce que contestent ses défenseurs pour lesquels la loi ne prévoit pas de juger le roi déchu et que la procédure est de ce fait des plus contestables. Le 17 janvier, après 37 heures de débats, un vote serré condamne à mort le roi déchu. Guillaume de Malesherbes, un de ses défenseurs, se rend au Temple pour lui faire part du verdict.

La « Louisette » ouvre une nouvelle ère pour la France

Louis XVI sollicite un délai de trois jours avant l'exécution et une dernière entrevue avec sa famille. Le 20 janvier, après son dernier dîner, il reçoit sa famille puis l'abbé de Firmont, son confesseur, avant de se coucher vers minuit et demi. Cléry, son valet, le réveille à 5 heures. Après une dernière messe, l'abbé de Firmont lui donne l'extrême onction. Le roi lui confie ses dernières volontés, « son cachet aux armes de France pour son fils Louis-Charles et son alliance pour son épouse. Il conserve au doigt l'anneau du sacre ».

Paris s'éveille dans le froid glacial de ce matin d'hiver. Le brouillard est épais. Les rues sont déjà

- L'Assemblée limite, voire retire, les prérogatives de Louis XVI, considéré comme hostile aux réformes souhaitées par la Révolution. La situation se tend et les sans-culottes sonnent le tocsin dans la nuit du 9 au 10 août 1792. Le lendemain s'en est bien fini de la monarchie constitutionnelle et le roi est renversé.

De la Tour du Temple à l'échafaud

Le 10 août 1792, le sang coule à Paris. Dès le matin, les sans-culottes se préparent à affronter les gardes du palais des Tuileries. Le roi prend peur et gagne une terrasse d'où il ne peut qu'observer la foule des Parisiens qui l'insultent : « À bas le veto ! À bas le gros cochon ! » Il va chercher refuge au sein de l'Assemblée avec la reine et le dauphin. Les émeutiers envahissent les Tuileries, lynchant serviteurs, fidèles et gardes. « Deux cents aristocrates et gens de maison perdent la vie. »

Le roi est suspendu par l'Assemblée, laquelle décrète que « le roi et sa famille sont confiés, en

FALLAIT-IL VRAIMENT TUER LE ROI ?

Louis XVI naît Louis Auguste de France, le 23 août 1754 à 6 h 24 du matin, au château de Versailles, fils du dauphin Louis et de Marie-Josèphe de Saxe. Petit-fils de Louis XV, il reçoit le titre de duc de Berry avant de devenir le dauphin à l'âge de 11 ans. Pour renforcer l'alliance franco-autrichienne, il épouse Marie-Antoinette d'Autriche en 1770. Lorsque son grand-père décède en 1774, alors qu'il n'a que 20 ans, il monte sur le trône. Alors que le 11 juin 1775, il est sacré à la cathédrale de Reims, comment 18 ans après peut-il mourir sur l'échafaud ?

Le pays allait mal, la situation financière était critique et les tensions ne cessaient de croître. Malgré ses efforts pour réformer le royaume, Louis XVI était un homme consciencieux, pieux et honnête, mais manquant de fermeté politique, ce qui fait qu'il n'est pas parvenu à surmonter les défis. 233 ans après, son exécution reste perçue comme injuste parce qu'elle symbolise une rupture brutale avec huit siècles de monarchie, qu'elle fut décidée dans un procès politique contesté, et qu'elle continue de nourrir un débat moral et mémoriel sur la légitimité de tuer un roi au nom de la République.

Son procès mené par la Convention nationale, composée de révolutionnaires à la fois juges et parties, était plus politique que judiciaire. Il n'y avait pas de défense équitable, le verdict était déjà écrit. La République baptisée dans le sang ne pouvait que laisser une trace de culpabilité dans la mémoire collective en la fragilisant moralement. Pour beaucoup de monarchistes, bien au-delà de la France, Louis XVI est perçu comme un martyr, une victime innocente, montée dignement à l'échafaud pour y être injustement exécutée. Les cérémonies commémoratives annuelles rappellent la mort du roi, preuve que l'événement reste vivant dans la mémoire nationale. La question continue à se poser : fallait-il vraiment tuer le roi pour fonder la République, ou aurait-on pu inventer une autre voie ?



▲ La Chapelle expiatoire, chef-d'œuvre de l'architecture néoclassique construit à l'emplacement où furent inhumés Louis XVI et Marie-Antoinette en 1793.

noires de monde, une foule compacte s'agite, attirée par l'événement qui va sceller l'histoire. Le condamné « pâle et digne » prend place dans la voiture du maire laquelle, vers 9 heures, quitte le Temple au son des tambours et des trompettes, précédée par quelque 200 gendarmes à cheval. La foule se presse sur le parcours qui le mène place de la Révolution où le cortège arrive vers 10 h 15.

« Peint en rouge, l'échafaud est placé au milieu d'un espace vide encadré de canons et d'une troupe de fédérés, le peuple étant tenu au loin. 20 000 hommes ont été déployés pour l'entourer. » Charles-Henri Sanson, le bourreau, l'accueille. Il lui ôte sa redingote et son foulard, ouvre le col de sa chemise, lui lie les mains dans le dos « avec son propre mouchoir ». Un assistant lui coupe les cheveux et, sous les roulements de tambour, le roi prend l'escalier qui le mène à l'estrade, demande aux tambours de s'arrêter et déclare : « Je meurs innocent de tous les crimes qu'on m'impute. Je pardonne aux auteurs de ma mort. Je prie Dieu que le sang que vous allez répandre ne retombe jamais sur la France. »

Les tambours se remettent à battre et, à 10 h 22, le bourreau actionne le couperet. Un assistant saisit la tête encore ensanglantée et la montre à la foule. Aussitôt mille cris « Vive la Nation ! Vive la République française ! » se sont fait entendre, suivis de plusieurs salves d'artillerie. Une charrette transporte le corps à l'église de la Madeleine où, après un rapide éloge funèbre, il est « jeté dans une fosse profonde sur un lit de chaux vive » dans le cimetière de la Madeleine.

La « Louisette », en s'abattant sur le souverain, a renforcé les révolutionnaires, ce qui indigne les monarchies européennes. La république française venait de franchir un point de non retour en tranchant avec son passé monarchique pour affirmer la souveraineté du peuple. Plus de deux siècles plus tard, cette journée reste gravée comme l'un des moments les plus dramatiques et symboliques de l'histoire. Le 21 janvier 1815, les restes de Louis XVI furent inhumés à la basilique Saint-Denis. En 1816, son frère le roi Louis XVIII fit élever une statue de marbre de Louis XVI à genoux.

Dans le froid glacial du 21 janvier 1793, la guillotine n'a pas seulement abattu un roi : elle a décapité des siècles de monarchie en décidant que le pouvoir séculaire associant le pouvoir au sacré devenait l'affaire du peuple. Cet événement sanglant, brutal et irréversible n'a pas pour autant clos une histoire, mais en a écrit une autre encore bien fragile, celle de la république qui allait se construire dans l'épreuve et l'espérance. —

LA MUSIQUE à l'Arc de Triomphe

Chaque soir sous l'Arc de Triomphe, la Flamme du Soldat inconnu est ravivée dans une cérémonie immuable mêlant recueillement et musique. Un rituel centenaire, porté par des bénévoles et des formations musicales, qui fait vivre la mémoire collective.

Par **François Carry**, commissaire conseiller musical de la Flamme sous l'Arc de Triomphe-Flamme de la Nation.

« **P**lease, what's happening ? »
Lorsque cette question que l'on entend, chaque soir, émane de touristes, c'est pure logique.

Lorsque des Parisiens nous demandent s'il y a une cérémonie, c'est plus inattendu : oui, tous les soirs depuis 1923 des commissaires bénévoles que le général Bruno Dary appelle « les Sentinelles de l'invisible » organisent la venue de nombreuses associations pour raviver la Flamme et surtout se recueillir sur la tombe du Soldat inconnu, qui représente le million quatre cent mille morts de la Première guerre mondiale et tous les morts des conflits auxquels la France a été confrontée.

Cette cérémonie à laquelle assistent, souvent, les plus hautes autorités de l'État est toujours empreinte de solennité et d'une grande émotion. On vient y assister de toute la France, mais aussi de l'étranger. Si les anciens combattants sont de moins en moins nombreux, ce sont les 20 000 scolaires qui deviennent dorénavant les passeurs de mémoire.

Un rituel quotidien au cœur de la mémoire nationale

Victor Hugo disait : « Les morts, ce sont les cœurs qui t'aimaient autrefois. » Kant, quant à lui : « La musique est la langue des émotions. » Imaginer une telle cérémonie sans musique vivante est

▼ La Musique de l'Air et de l'Espace.





▲ **La Musique de la Garde Républicaine**, la formation de la Présidence de la République.





▲ La Musique des troupes de Marine.



◀ La Musique des gardiens de la paix de la Préfecture de Police de Paris, musique de la Ville de Paris

► MGM complète.





◀ **Harmonie de Pontarlier**
et la batterie-fanfare les
gars de Joux.

▼ **Beaucoup de classes**
viennent chanter l'hymne
national.



► inconcevable. Elle fait partie intégrante d'un cérémonial centenaire et en rehausse l'éclat. Le général De Gaulle ne disait-il pas : « Ces rites et ces fanfares qui ennoblissent l'état militaire... »

Plusieurs formations musicales s'en chargent l'année durant :

- Institutionnelles et professionnelles, comme les cinq musiques militaires résidant en région parisienne : Musique de la garde républicaine, Musique de la gendarmerie mobile, Musique de l'air et de l'espace, Musique des troupes de marine, Musique de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, ainsi que les deux musiques du ministère de l'Intérieur : la Musique des gardiens de la paix de la préfecture de police de Paris et la Musique de la police nationale. Avec parfois quelques musiques ou fanfares militaires (la Wa du prytanée militaire, la fanfare de la 27^e brigade alpine, des musiques d'armes comme celle de la Légion étrangère, des paras, de l'infanterie, de l'artillerie, formations stationnées en province de passage à Paris.

- Les musiques civiles très nombreuses, comme l'Harmonie de Pontarlier et la batterie-fanfare les gars de Joux.

- Le chant. Le chœur de l'armée française.

IMAGINER UNE TELLE
CÉRÉMONIE SANS
MUSIQUE VIVANTE
EST INCONCEVABLE.

La musique, pilier essentiel du cérémonial

Beaucoup de classes viennent chanter l'hymne national. De grandes écoles comme les Arts et Métiers ou Centrale-Supelec chantent leurs chants d'école, comme certaines unités militaires leurs chants de tradition.

Quelles sont les pièces incontournables du cérémonial ? Outre les sonneries militaires traditionnelles, comme *Garde à vous ! Aux champs ! Le rappel de pied ferme, Ouvrez le ban ! Au drapeau !, La Marseillaise* est exécutée dans sa version officielle, c'est-à-dire

l'orchestration du Cdt Dupont, chef de la Musique de la Garde, officialisée par décision gouvernementale en 1938. Ce même grand chef avait écrit en 1932 la sonnerie *Aux Morts*.

Deux sonneries sont propres à l'Arc : *Honneur au Soldat inconnu*, composée par l'adjudant Lair des pompiers de Paris et *La Flamme*, composée par Jean-Pierre Brisson.

Certaines pièces sont demandées par les associations comme *Le chant des partisans*, *Le chant des marais*, *Le boudin*, *Le chant de l'Europe* et d'autres soumis à l'autorisation du Président de la Flamme. Le reste du programme musical est laissé à l'appréciation des chefs de musique qui veillent à ce qu'il soit en adéquation avec le lieu.

LE RÊVE DE VOLER et la conquête des airs!

Le désir de voler est présent très tôt dans la mythologie peuplée de divinités ailées, symboles de liberté. Mais avant de devenir réalité, ce rêve fou et les tentatives de s'envoler ont fini souvent en tragédie.

Par **Rosine Lagier.**

Réaliser des ailes sur le modèle des oiseaux ou des chauve-souris, les hommes et les héros y songent depuis longtemps : pensez à Icare!

C'est Léonard de Vinci (1452-1519) qui proposa le premier une curieuse machine volante : mais de l'idée géniale à la concrétisation du projet, le maître n'acheva pas son rêve...

De l'aile à la machine

L'un des problèmes majeurs qui se pose, c'est la gravité et nombreux sont ceux qui finirent bien mal en point après un atterrissage brutal. Newton décrit ce phénomène physique vers 1670-1672. C'est grâce à l'invention du baromètre à eau et à la découverte du poids de l'air qu'éclot la formidable

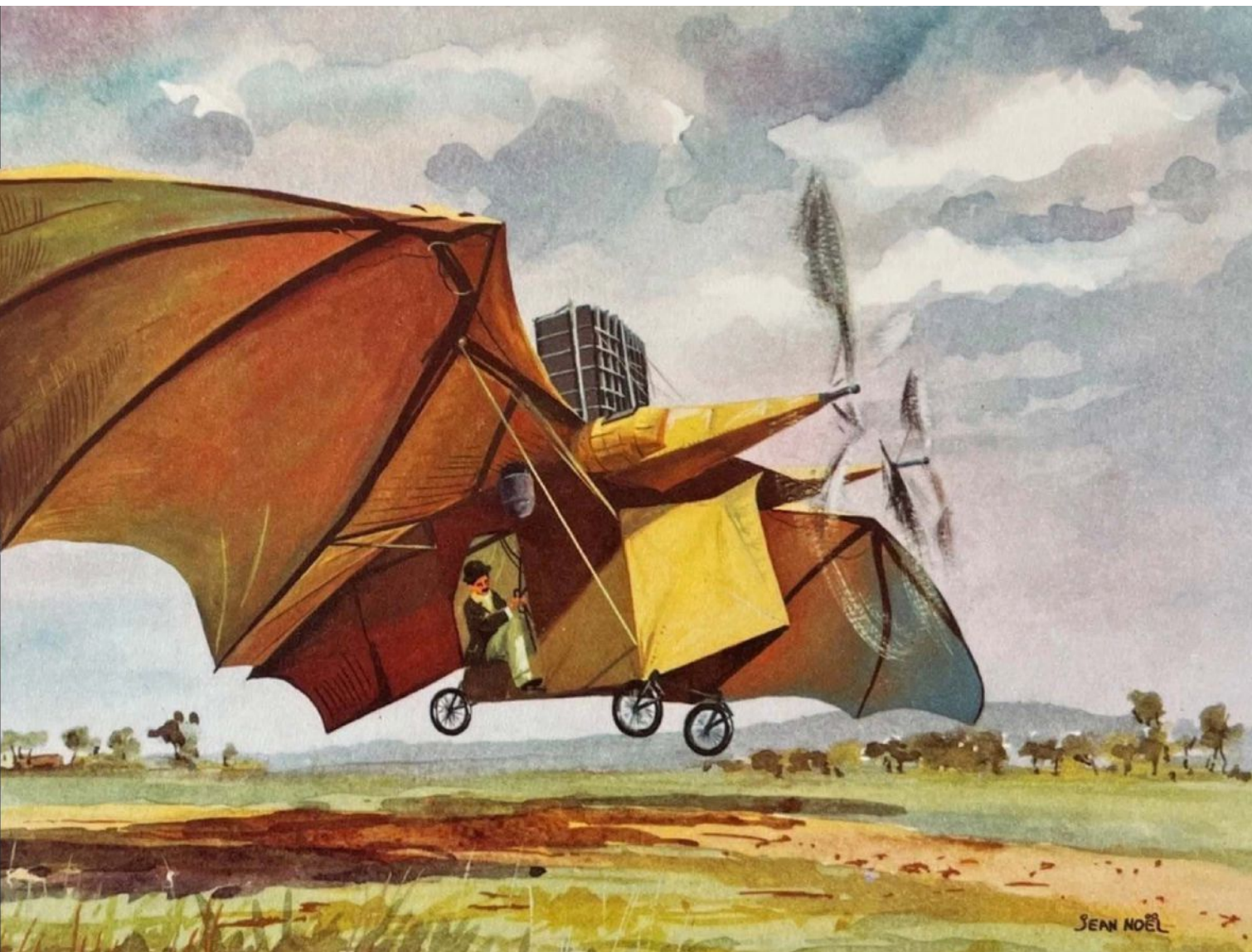
idée de Francesco Lana de Terzi (1631-1687), père jésuite italien, mathématicien, physicien, pionnier de l'aéronautique, le véritable inventeur du ballon volant. Même si son projet était irréalisable avec les matériaux de l'époque, il s'agissait de l'une des premières tentatives scientifiques sérieuses de concevoir un aéronef plus léger que l'air.

Un siècle plus tard, l'invention du ballon « plus léger que l'air » revient...

Il est temps d'évoquer les célèbres frères Joseph et Étienne Montgolfier et le mécanicien Jacques Charles (1746-1823). C'est le 27 août 1783 à Paris qu'un ballon imperméable empli d'hydrogène – découvert en 1766 par l'Anglais Cavendish puis

▼ **Les précurseurs.**





▲ **Le 14 octobre 1897,** **Clément Ader** sur son avion n°III effectue son premier décollage, par Jean Noël, encyclopédie *Calberson de la locomotion*.

étudié par Lavoisier – s'élève au-dessus d'une foule stupéfaite. Quelques jours plus tard, le ballon à air chaud des frères Montgolfier est présenté au roi Louis XVI en présence de la Cour et d'un célèbre savant-philosophe américain, Benjamin Franklin. C'était à Versailles le 19 septembre 1783.

Bientôt Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes grimperont à bord. Le procès-verbal de l'expérience réalisée ce 21 novembre 1783 du premier vol humain de l'histoire – dans un ballon qui atteignit environ 1 000 mètres d'altitude et pesait environ 850 kilogrammes – fut signé du duc de Polignac, du duc de Guines, du comte de Polastron, du comte de Vaudreuil, de d'Hunand, de Benjamin Franklin, de Faujas de Saint-Fond, de Delisle et de Le Roy de l'Académie des sciences.

Une histoire de femme et d'un vaisseau volant !

Sophie Armand, née en 1778 près de La Rochelle, épouse en 1796 Jean-Pierre Blanchard, mécanicien et inventeur génial du célèbre « vaisseau volant ». À 18 ans, sa vie s'organisa autour des montgolfières et des ballons à gaz, suivant son mari dans ses multiples déplacements.

En 1805, à Toulouse, Sophie s'élance pour la première fois, seule dans la nacelle, pour un vol de plus de deux heures. Le 7 septembre 1806, c'est encore seule qu'elle décolle en montgolfière du jardin des plantes de Rouen et atterrit à Saint-Saëns. Dès 1808, elle s'engage dans une carrière professionnelle de pilote qui la mène aux quatre coins de l'Europe. ►

LES AÉRO-CLUBS FRANÇAIS, UN PATRIMOINE VIVANT QUI PRÉPARE L'AVENIR DE L'AÉRONAUTIQUE

Avec plus de 600 aéro-clubs et 42 000 pilotes privés, la France possède l'un des réseaux d'aviation légère les plus denses au monde. Un modèle associatif unique qui forme, innove et prépare déjà la transition énergétique. Plus largement, l'aviation légère et sportive représente 140 000 licenciés, 3 200 clubs et plusieurs dizaines de milliers d'aéronefs au travers des différentes fédérations.



Rencontre et interview de **Rosine Lagier** avec **James Poirot** (*ci-contre*), président de l'Aéro-club Vosgien.

En 2021, la France disposait de 583 aérodromes y compris dans des zones rurales, regroupant 41 183 membres ayant réalisé 536 296 heures de vol sur 4 068 appareils.

Souriant, courtois, et profondément passionné, James Poirot m'accueille avec une grande disponibilité, alors même que les préparatifs des Portes ouvertes battent leur plein. Malgré un horaire chargé, il prend le temps d'expliquer la structure et son fonctionnement, de partager son expérience – il est pilote et ingénieur aéronautique – et de transmettre avec enthousiasme sa passion pour l'aviation. Convaincu que l'aéronautique est une école de rigueur, de responsabilité et de dépassement de soi, il encourage aussi bien les jeunes qui envisagent un avenir professionnel dans ce domaine que les adultes désireux de réaliser un rêve. Son sens de l'accueil, son écoute et son envie de transmettre font de lui un ambassadeur engagé de l'aviation légère!

Fondé en 1926, vous fêtez en ce moment son centenaire. Les aéro-clubs continuent-ils de faire rêver? Est-ce un loisir ou un sport? Combien d'adhérents avez-vous aujourd'hui et qui sont-ils?

James Poirot: Oui, le rêve de voler existe bien de nos jours! Le nombre de 93 adhérents actifs en atteste, chiffre à peu près stable depuis plusieurs années. Nos membres ont entre 14 et 73 ans et se répartissent presque à égalité entre jeunes et adultes. Les plus jeunes apprennent à piloter dans le but d'embrasser une carrière dans l'aéronautique. Les adultes et les retraités profitent d'avoir plus de temps, parfois plus d'argent, pour réaliser un rêve de jeunesse inabouti pour diverses raisons... Notre club est parfaitement intergénérationnel. C'est un atout pour les jeunes qui trouvent toujours une oreille attentive pour les conseiller... L'aviation légère est un loisir et un sport: on peut faire de la voltige, participer à des rallyes (je vous rappelle que le club a été l'organisateur et le concepteur du Tour de France des

L'Aéro-club vosgien, aérodrome d'Épinal-Dogneville

L'Aéro-club vosgien, gestionnaire de l'aérodrome d'Épinal-Dogneville (LFSE), est un club historique qui fête ses 100 ans cette année. Il doit sa fondation à René Fonck et quelques amis qui, en 1921, se regroupent de manière informelle puis en association le 12 février 1926. S'ouvre donc la section « avion » lors de l'achat du premier avion, suivie de l'activité « vol à voile » en 1936, puis des activités « aéromodélisme » en 1953 et « ULM » en 1984. La plateforme comprend un vaste parking,

ATL en 1990, un tour de France d'une semaine, 2 000 kilomètres en deux étapes par jour), du vol en planeur...

R. L. : Et combien de membres féminins?

J. P. : Nous ne sommes pas fiers de notre score: cinq filles, toutes brillantes! Que dire? Sinon que nous aimerions en avoir plus...

R. L. : Quelles formations assurez-vous? Et pour quel coût?

J. P. : Un chef pilote, deux instructeurs et trois avions (prochainement un 4e) nous permettent de former à la licence de pilote privé (PPL), à la licence de pilote d'avion léger (LAPL), au brevet d'initiation aéronautique (B.I.A.). Quant au coût, en retenant 45 heures de formation de pilote privé complète (le minimum exigé), il faut compter entre 7 et 10 000 euros, plus la cotisation d'adhésion au club. Mais tout dépend de l'élève, son adaptation à tout comprendre et retenir. Souvent, les jeunes ont plus de facilité que les adultes plus mûrs...



une piste en herbe de 710 mètres, une piste en dur et en herbe de 100 mètres dédiée à l'aéromodélisme, de plusieurs hangars pour les avions. Un clubhouse récemment rénové avec goût accueille les membres et les visiteurs ; plusieurs salles sont à la disposition des pilotes pour la préparation des vols et aux briefings ; une salle de cours est aménagée pour l'enseignement théorique, avec ordinateur et vidéoprojecteur ; une salle de réunion offrant un cadre fonctionnel et accueillant ; un secrétariat. Site web : www.aeroclubvosgien.fr

Partout en France, le coût moyen d'heure de vol se situe entre 85 et 170 euros selon le type d'avion.

R. L. : Connaissez-vous les retombées professionnelles des jeunes venus apprendre à piloter chez vous ?

J. P. se redresse légèrement, affiche un sourire qui en dit long, bien avant la réponse. J. P. : Nous sommes fiers car, grâce à la qualité des formations et des résultats obtenus, nous sommes un tremplin pour les jeunes. C'est aujourd'hui encore plus qu'hier un vivier de compétences qui alimente toute la filière aéronautique. Quelques-uns sont admis cadets de l'Air. Les meilleurs deviennent pilotes de chasse, d'autres plus nombreux sont pilotes de lignes ou pilotes d'hélicoptère ; contrôleurs aériens ; instructeurs mais pratiquement tous exercent dans l'aéronautique : ingénieurs, mécaniciens... Au-delà du loisir et de la passion aéronautique, la formation de pilote privé peut même ouvrir la voie à des carrières engagées dans les métiers militaires



► René Fonck, fondateur, surnommé l'As des As.

Né à Saulcy-sur-Meurthe le 26 mars 1894, le jeune vosgien est mobilisé le 22 août 1914 et versé tout de suite dans l'aéronautique militaire à Dijon. Après des classes pénibles au 11^e régiment du Génie à Épinal, il est affecté en tant qu'élève pilote à Saint-Cyr-l'École. Son brevet de pilote obtenu à la base du Crotoy le 31 mai 1915, à 21 ans, il rejoint l'escadrille de reconnaissance à Corcieux. C'est une figure majeure de l'histoire de l'aviation française. Il est surnommé l'As des As parce qu'il est le pilote de chasse allié ayant obtenu le plus grand nombre de victoires aériennes homologuées pendant la Première Guerre mondiale : 75 victoires officielles. Il est aussi à l'origine du Grand Meeting de l'Est organisé à Dogneville en 1922, qui avait attiré des dizaines de milliers de spectateurs. Il est mort à Paris le 18 juin 1953.

et de la sécurité. Nous sommes fiers d'avoir un élève devenu instructeur sur Rafale à 26 ans et un autre qui est ingénieur chez Airbus... (dans un éclat de rire) Et peut-être qu'un jour nous aurons un cosmonaute sur les pas de Thomas Pesquet !

R. L. : Y a-t-il un ou des freins au développement de votre activité ? Le coût des formations, la hausse des carburants, les défis de la décarbonation ? L'avion électrique ?

James Poirot prend un temps de réflexion et rebondit tout de suite sur la FFA qui a placé la transition énergétique parmi ses priorités et pousse l'introduction d'avions électriques dans les flottes des clubs. En juin 2020, le premier avion léger électrique a obtenu la certification par l'EASA. Début 2024, 100 avions électriques ont été livrés. Il reprend.

J. P. : À vrai dire non. Les coûts fluctuants et revus à la hausse des carburants n'ont pas impactés nos tarifs d'école et donc notre recrutement et notre fonctionnement.

Nous sommes en association et nous savons gérer et anticiper. En revanche, le frein à notre développement c'est la législation en vigueur et tous ses interdicts de vols : des horaires ou des jours restrictifs, des aires de survol interdites de plus en plus nombreuses, des altitudes à respecter... Un autre frein pour notre avenir, c'est peut-être la modernisation technologique des avions du futur. Je ne reviens pas sur l'avion électrique qui va faire des progrès souhaitables, notamment le poids et la place de la batterie, mais je pense à l'aviation de nos ancêtres qui observait les astres pour se diriger et à l'aviation de demain qui sera presse-bouton... Comme on appuie sur un bouton et la voiture se gare, l'avion évoluera aussi. Peut-être qu'un jour on appuiera sur un bouton pour décoller d'ici et sur un autre bouton pour programmer l'arrivée là... Le pilotage évoluera, l'école aussi... Heureusement Dame nature et la météo nous rappelleront que nous devons compter sur elles.

- Le 24 juin 1810, à l'occasion des manifestations autour du mariage de Napoléon 1er et Marie-Louise, elle évolue à travers le Champ-de-Mars, dans un ballon magnifiquement décoré. Intrépide et innovante, elle proposa même au public – au jardin de Tivoli, lieu festif où bals populaires, concerts et activités foraines animaient le quartier – des ascensions illuminées par des feux de bengale accrochés sous la nacelle. Plus de vingt fois, elle mena ce spectacle sous les yeux fascinés des Parisiens.

C'est dans cet univers que Sophie aimait exercer son art. C'est dans ce monde enchanté, dans le jardin de Tivoli, qu'elle trouva la mort, lors de sa 67^e ascension, le 6 juillet 1819, à 41 ans. Elle tentait un spectacle avec une double rangée de feux de bengale qu'elle devait enflammer avec une lance...

Bien qu'en 1909, se crée à Paris, le premier aéro-club féminin au monde, La Stella, qui permet aux femmes de se retrouver dans un véritable club à l'image de l'Aéro-club de France fondé en 1898, le sport aérien féminin reste très marginal dans les médias. Restant une affaire d'hommes, il faudra attendre des années pour connaître une forme « d'héroïsation » de la femme pilote.

Marie Surcouf – retenez bien ce nom d'une autre grande femme de l'aérostation –, grande pilote féministe de belle énergie, écrivait en 1912 : « Ce que l'homme parvient à acquérir par sa force musculaire, la femme le conquiert aussi par sa volonté, sa ténacité et son courage. » En 1910, Elise Deroche dite baronne De La Roche, est la première femme pilote d'avion et empoche le brevet officiel n° 36.

Naissance de l'avion

En 1890, Clément Ader, par ailleurs inventeur du mot avion, tente le premier décollage d'Eole, un appareil plus lourd que l'air. En 1905, Robert Esnault Pelterie utilise pour la première fois des ailerons sur un aéronef ; en 1906, il invente le manche à balais et le moteur en étoile. Cette même année, Alberto Santos Dumont réalise le 1er vol homologué d'un aéronef plus lourd que l'air.

En 1907, c'est l'invention du monoplan à structure métallique par Robert Esnault Pelterie et le premier vol d'un hélicoptère par Paul Cornu en Normandie. En 1908, René Lorin dépose le brevet du principe de la propulsion par réaction. Le premier appareil à réaction construit est l'œuvre d'Henri Coanda, ingénieur roumain établi en France, avec l'appui de Gustave Eiffel et de Paul Painlevé. Le compresseur était alimenté en énergie par un moteur à piston classique.

L'AÉROMODÉLISME, DU LOISIR PASSIONNANT AU SPORT DE COMPÉTITION

Non, ce n'est pas un jeu pour grands enfants attardés ! L'aéromodélisme regroupe toutes les disciplines qui ont pour but de faire voler un aéromodèle, machine volante en réduction, qui prend la forme d'un avion, d'un planeur, d'un hélicoptère pour les plus courants.



Jean-Luc Foliguet, acteur français de l'aéromodélisme.

Rosine Lagier: Il y a deux noms Foliguet, bien connus du club. Y a-t-il un lien de parenté ?

Jean-Luc Foliguet: En effet, nous sommes tous deux licenciés à l'Aéro-club Vosgien. Je suis le père et le coach de Thomas, mon fils de 17 ans, sélectionné en équipe de France, champion de France Junior et récemment vice-champion du monde d'avion de voltige indoor radiocommandée (F3P).

R. L.: Vous êtes vous-même passionné, très investi dans la discipline ici au sein de ce club. Comment vous est venue cette passion ?

J.-L. F.: Très jeune. Mes parents habitaient une maison presque en bord de piste de l'aéro-club de Dogneville, mon père pratiquait l'aéromodélisme. Je suis né en 1965 et dès l'âge de 2 ans, je regardais les avions décoller et je les reconnaissais tous. L'aviation étant trop chère pour m'y lancer, j'ai très vite partagé la passion de mon père, je me suis investi non

seulement ici, mais je suis moniteur fédéral co-responsable de cette discipline au niveau national. La FFAM est la fédération délégataire reconnue par l'État pour l'aéromodélisme depuis 1966. Elle regroupe 850 clubs et 2 000 adhérents répartis sur tout le territoire. J'ai par ailleurs obtenu en 2019 une médaille de bronze au championnat de France de voltige radiocommandée (F3A). *Jean-Luc Foliguet s'arrête un instant et reprend avec le sourire et les yeux pétillants.*

J.-L. F.: Il y a la passion et surtout le besoin de transmettre. Des générations entières de jeunes sont passées par cette discipline : j'ai formé plus de 100 novices et j'en ai présenté 12 sur différents championnats de France, avant qu'ils se découvrent des vocations de pilote de ligne, de technicien, d'ingénieur aéronautique et de poursuivre en apprenant à piloter à l'aéro-club. *Dès qu'il parle de sa passion, on sent immédiatement que ce n'est*



◀ **Vol d'entraînement** pour Jean-Luc et Thomas Foliquet.



▶ **Préparation** d'un vol d'aéromodélisme.

pas un simple loisir. Il est compétiteur en voltige en salle, en extérieur et en construction de maquettes: près de 340 modèles réduits, toutes catégories, ont été répertoriés officiellement. Il me parle de son futur déplacement et coaching pour un championnat du monde qui se déroulera en Angleterre et des 42 pays participants. Plus encore que de le pratiquer, il aime transmettre, expliquer, montrer, accompagner, il sait faire grandir les vocations. Je l'écoute parler des jeunes qui sont admis dès l'âge de 7 ans, de leur évolution. Assis sur le banc d'où il supervise des décollages et vols, il reprend.

J. -L. F. : L'aéromodélisme, c'est partager en club un formidable loisir technique dans lequel on apprend l'art du pilotage autant que celui de la construction. C'est une école de patience, de concentration et de respect, car nous avons des règles très strictes à observer; c'est un lieu de partage de savoirs aussi larges que la construction bois, les matériaux composites, l'électronique, l'aérodynamique, la plasturgie et même la programmation et la fabrication par impression 3D. C'est complètement intergénérationnel. Notre club compte 50 membres de 7 à 84 ans, mais hélas avec peu de filles et de femmes...

R. L. : Et les drones...

Il m'interrompt. À l'expression de son visage, je pense avoir touché un point sensible.

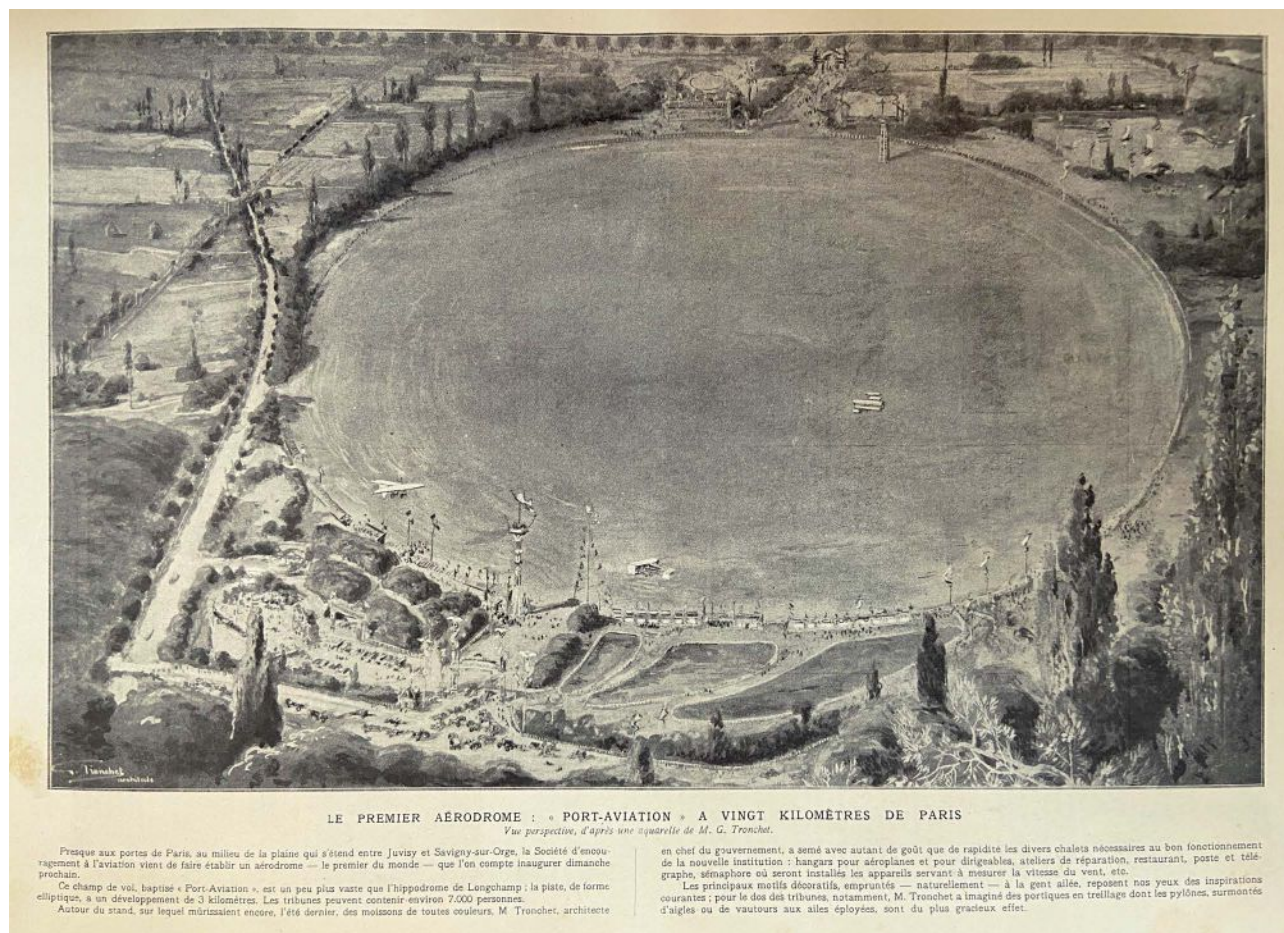
J. -L. F. : Beaucoup confondent drone et multirrotor. Malheureusement, tout le secteur a été confondu et noyé à l'intérieur d'une réglementation non différenciée, portant souvent préjudice à tout le secteur loisir pourtant présent depuis 70 ans, sans faire de vagues, sur des zones privées et bien identifiées, et selon des horaires déterminés par l'aviation civile. Nous avons des règles très strictes à respecter envers autrui. Ici, nous ne sommes pas prioritaires par rapport aux avions. On peut acheter un drone n'importe où, pour 40 à 50 euros, le mettre entre les mains de jeunes sans formation préliminaire. Tous nos avions sont immatriculés, les drones, pas...

R. L. : Parlons justement formation et tarifs. Y a-t-il des freins à ce loisir?

J. -L. F. : Nous fournissons à tout débutant le matériel nécessaire. Le club met 3 avions à disposition, tous immatriculés: un moto planeur d'une envergure de 1,8 mètre; un Ipanema d'une envergure de 1,48 mètre pour l'accès à la voltige élémentaire, renversement, vol sur le dos, boucles tonneaux et un Magister de 1,6 mètre d'envergure pour l'entraînement

aux tours de piste. Comme pour les voitures d'auto-école, ils sont munis de radiocommande en double avec le moniteur. Une fois les capacités acquises, il y a une cotisation pour l'utilisation de tous les équipements. Chacun ensuite achète ou construit son aéronef selon son budget, loisir pur ou sport et compétitions. Un avion très correct revient à 2 000 euros environ, pour un modèle de compétition, ça peut monter à 8 000 euros. Aujourd'hui, on a une télécommande pour 200 euros; lorsque j'étais jeune, il fallait un mois de salaire... Le frein, c'est surtout le manque de magasins spécialisés, le vieillissement des pratiquants, la concurrence des loisirs numériques, le niveau de patience, de concentration, de discipline qui rebute certains jeunes. Mais tout dépend des régions et des clubs...

Après avoir passé quelques heures à contempler divers aéronefs et leurs pilotes de tous âges, il me faut remercier très chaleureusement James Poirot, Jean-Luc Foliquet et les adhérents venus nous rejoindre dans une ambiance fort conviviale. Tous ont partagé leur passion avec générosité, convaincus que l'aviation a encore de belles vocations à susciter. J'ai pu observer qu'une tradition qui fête ses 100 ans pouvait encore innover.



▲ 1908, premier aérodrome, Paris.

- En ces années, l'invention de l'avion mobilise un nombre élevé d'inventeurs et pilotes, de précurseurs et de mécènes, d'institutions scientifiques et techniques, les journaux, les milieux politiques, la masse anonyme ouvrière d'où émerge l'élite de mécaniciens. Tous additionnent leurs efforts jusqu'à la naissance de l'avion.

Citons encore les frères Gabriel (1880-1970) et Charles Voisin (1882-1912) — qui créent en 1907 la première usine aéronautique à Boulogne-Billancourt ; Henry Farman (1874-1958) ; Léon Delagrangé (1872-1910) ; les frères Wilbur (1867-1912) et Orville Wright (1871-1948) — qui, en 1909, ouvrent la première école de pilotage du monde, à Pau en France, bientôt suivie par celle des frères Caudron au Crotoy ; Louis Blériot (1872-1936) — qui effectue en 1909 la première traversée de la Manche ; Ferdinand Ferber (1862-1909) ou encore Léon Levavasseur, inventeur en 1910 du « tonneau antoinette », premier simulateur de vol ; Henry Kapferer ; Louis Breguet. Tous « immortalisés en casquette, avec une chemise froissée, sans faux col,

les manches retenues par un élastique, un foulard en guise de cravate : ce sont les signes distinctifs d'un débraillé à la fois laborieux et sportif, dans une époque qui valorise les records et s'apprête à libérer la femme du corset et l'homme, de l'habit noir guindé et du haut de forme désuet. Voici, en vérité, des hommes hautement instruits, dûment estampillés par les bonnes écoles... »

Il faudra attendre 1928 pour voir l'invention de l'hélice à pas variable en vol par Paulin Ratier et 1931 pour découvrir l'aile delta, inventée par Roland Payen avec Robert Sauvage : ils feront voler en 1935 le 1er appareil au monde doté d'une aile de ce type, le Pa100.

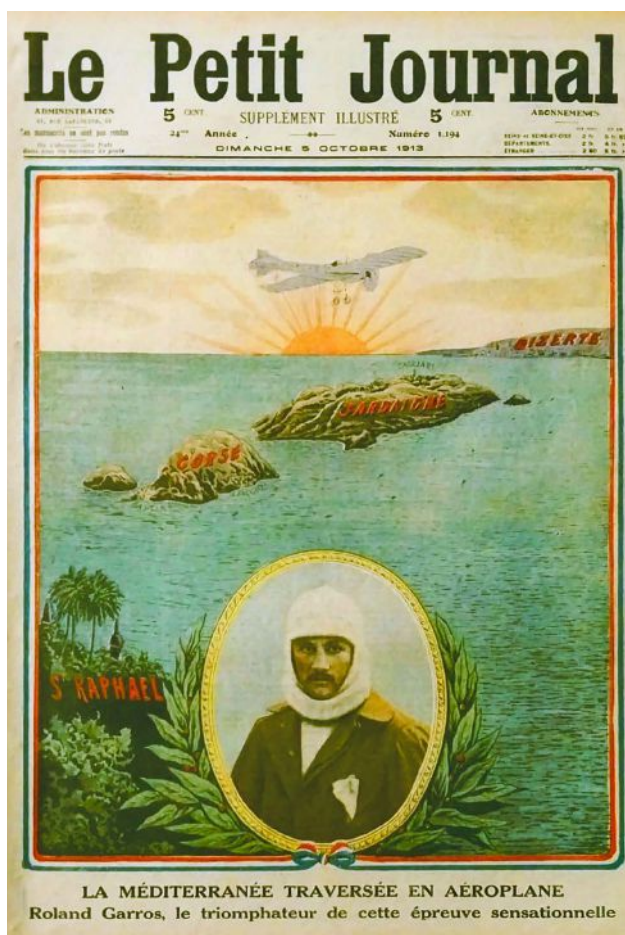
Du loisir au sport et à la formation

C'est à « la classe loisir » que s'adresse cette nouveauté qui va rapidement devenir un sport et attirer de nombreux spectateurs. En 1898, Ernest Archdeacon et Henri Deutsch De La Meurthe fondent l'Aéro-club de France, 1ère Fédération aéronautique.



▲ 1909, *Le Petit Journal*, semaine aviation.

▼ La Baronne de la Roche.

Après avoir volé deux tours, aux acclamations des spectateurs,
De LAROCHE fait une chute de 50 mètres de hauteur▲ 1913, *Le Petit Journal*, Roland Garros.

Comme pour l'automobile et le tennis, la presse sportive, très en vogue au début du XX^e siècle, relate les nouveaux records d'altitudes, distances, durées de vol qui sont décrits presque seconde après seconde. Cette forme d'excellence sportive participe à la construction sociale du sportman.

En 1913, Roland Garros traverse la Méditerranée entre Fréjus et Bizerte et Adolphe Pegoud invente la voltige aérienne. Il est l'auteur du premier vol dos et de la première boucle de l'histoire. À une certaine héroïsation portée par la presse, une « dramaturgie des airs est intégrée – à l'exemple d'Eugène Lefebvre, premier aviateur à se tuer en aéroplane – et fait vivre avec émotion ses feuilletons héroïco-sportifs ».

Puis, petit à petit, le spectaculaire intéresse moins le public qui se lasse. Les pilotes restent pourtant bien présents et se perfectionnent. « On voit apparaître de véritables experts du ciel, dompteurs d'appareils toujours plus performants, qui s'associent à des équipes de mécaniciens et de techniciens du ciel. Le sportif, d'abord modèle de l'élite sociale, puis héros, se transforme à partir de 1913 en aventurier audacieux. La figure sportive disparaît pour laisser place à des experts du ciel, à des pilotes compétents. »

AUTOMNE INDIEN EN VUE

De Biscarrosse à Paris

De Biscarrosse à Paris, la cuisine et l'hospitalité se réinventent sans jamais renier leurs racines. Tour d'horizon de nouvelles adresses où héritage, terroir et créativité composent des expériences singulières.

Par **Philippe Colombet**.

« **J' Il ne nous reste plus qu'une seule chose à faire, la réaliser! », s'exclame Pierre-Georges Latécoère.**

Flash-back : une des premières réalisations de la firme de Pierre Georges Latécoère, le LATA, est un robuste trimoteur de transport essayé en 1919 par le pilote Gonin. Sa cellule servira de base à la construction du LAT.5 de 1921. Les lignes Latécoère décollent depuis le lac de Biscarrosse. L'aéropostale est née.

Au bord du lac, l'hôtel Latécoère

En 2026, il aura fallu presque quinze ans à Lynda, Yann et Alexandre pour donner vie à cette adresse *Latécoère* dont ils ont tant rêvé. Car avant d'être un hôtel, un restaurant, un bar de plage, *Latécoère*, c'est une philosophie. Avec son ambiance bohème chic, l'élégance et le savoir-vivre rendent ce lieu unique, vivant au rythme de « dame Nature ».

Dans un décor mêlant simplicité et élégance, le restaurant propose des tables rondes pour une ambiance conviviale. Avec vue imprenable sur le lac, on découvre un bar de plage aux larges bandes blanches et jaunes, des éléments en bois et rotin se conjuguent ensemble, mêlés à de nombreuses pièces de mobiliers uniques venues de multiples horizons. Ce lieu qui ne correspond à aucun autre. On y déjeune, on y dîne...

Quand la simplicité se mêle au savoir recevoir avec une cuisine d'auteur traditionnelle et revisitée. Le chef, c'est Christophe Dumont, dont la passion et la maîtrise redonnent ici à la cuisine brasserie ses lettres de noblesse. Rigoureux, technicien, précis et inventif, après avoir passé la plus grande partie de sa carrière au sein de tables entoilées et plus récemment à Arcachon, le chef déroule sa carte selon ses envies, son inspiration et interprète chaque jour des ingrédients différemment, en étant attentif à la saisonnalité et à la qualité des produits du terroir.





▲ Le « **Red Katz** » mêle marbres, miroirs et tapisseries dans une atmosphère cinématographique, évoquant un speakeasy du Chinatown new-yorkais des années 1930.

►▲ **Paris, le Sentier**, *Red Katz* redéfinit la cuisine chinoise. Derrière sa devanture d'un rouge flamboyant, créé par Claire Huang, Hélène Ding et Hélène Huang, c'est une invitation à un voyage dans la tradition culinaire.

◀▲ **Au « Latécoère »**, le chef Christophe Dumont déroule sa carte selon ses envies, son inspiration, et interprète chaque jour des ingrédients différemment, attentif à la saisonnalité et à la qualité des produits du terroir.

◀ **Amarrer un bateau**, accoster en hydravion ou boire un verre entre amoureux, le ponton permet de répondre aux envies. *Latécoère* est un mode de vie où se mêlent authenticité et savoir-vivre.

Le chef a pris parti de privilégier le « locavore » et toujours le qualitatif et la générosité. La carte se veut de saison, rassurante et authentique tant le produit en est la seule star. Si les huîtres servies sont les renommées « Impératrices » de Joel Dupuch, le foie gras de canard des Landes au Cognac fait maison s'avère être une des entrées signature du chef.

Les amoureux des produits de la mer pourront notamment savourer en entrée un saumon fumé maison accompagné de sa chantilly salée ou un ceviche de gambas. En plat, un duo de tartare poulpe et thon, un pavé de thon accompagné de son riz thaï et son beurre fruit de la passion ou une dorade royale et sa poêlée de légumes de saisons. Les amateurs de viande pourront déguster l'entrecôte accompagnée d'une Béarnaise montée au siphon, une côte de porc fermière Label rouge cuite à basse température, assortie de sa crème de foie gras ou un t-bone de veau, jus à la truffe et pommes grenaille. Avec l'envie de perpétuer les plaisirs traditionnels aux cartes de brasserie, les plats peuvent s'accompagner de frites maison.

Enfin, l'éventail de desserts ramènera chacun en enfance, la crème brûlée à la vanille d'Alexandre Maloubier, mousse au chocolat, fondant au chocolat noir et sa crème anglaise ou riz au lait clôturent une carte élégante à la fois rassurante, audacieuse et traditionnelle. Et pour amarrer un bateau, accoster en hydravion ou boire un verre entre amoureux, le ponton permet de répondre aux envies.

Avant d'être un concept, *Latécoère* est un mode de vie où se mêlent authenticité et savoir vivre. Composé de quatre suites, trois chambres dont l'une avec balcon et l'autre avec terrasse, deux chambres familiales pouvant accueillir quatre personnes, cet hôtel reflète la culture de l'endroit. Chacune des

quatre suites offre une terrasse, un jardin privé et un accès direct à la plage. Une vedette des années 1960 à moteur électrique permet d'embarquer pour découvrir le lac et ses petites plages secrètes accessibles uniquement en bateau. Jusqu'à 10 personnes, ce « ponton boat » permet de vivre le lac différemment. Après un douloureux été, heureusement vécu ici sans dégâts, l'hôtel est ouvert toute l'année, fermeture en janvier. C'est 1 371 avenue Pierre Georges Latécoère, 40 600 Biscarrosse.

Cuisine chinoise façon 2026

Dans le deuxième arrondissement de Paris, le Sentier, *Red Katz* redéfinit la cuisine chinoise. Derrière sa devanture d'un rouge flamboyant, créé par Claire Huang, Hélène Ding et Hélène Huang, c'est une invitation à un voyage où se rencontrent le chic parisien et la tradition culinaire chinoise. Complices dans la vie, Claire et ses amies ont imprimé leur belle énergie dans ce rêve de restaurant. Toutes les trois issues de famille de restaurateurs, ces chics baroudeuses franco-chinoises ont le goût du beau, du bon et l'amour de la fête.

Son décor chic des années 1930, ses dim sum fondants et son entrecôte savoureuse font de ce lieu un véritable voyage dans l'Empire du milieu. À l'image d'un décor de film, l'imposant bar en chêne massif donne le ton. Le bar massif invite à attendre ses convives en savourant l'un des cocktails signature de la maison tels que le Velvet lotus, création fruitée et audacieuse à base de tequila et liqueur de litchi. Le spectacle est saisissant et dépaysant. Le restaurant mêle marbres, miroirs et tapisseries dans une atmosphère cinématographique, évoquant un speakeasy du Chinatown new-yorkais des années 1930. ►

- *Red Katz* offre une expérience chic et tendance. En cuisine, trois chefs spécialisés dans les dim sums, le wok et la rôtisserie, proposent une carte inventive et festive. Dans l'assiette, on découvre une belle cuisine chinoise à dominante cantonnaise ancrée dans la tradition, mais twistée d'une touche contemporaine. En entrée, difficile de résister aux dim sum faits maison. En plat principal, l'entrecôte de bœuf étonne par son originalité. Elle est ici grillée à la plancha puis sautée au wok, relevée de poivres noirs, poivrons et champignons. Pour le dessert, une poire en chocolat blanc renferme des morceaux de poire nashi et une délicate crème infusée au thé jasmin. Le contraste entre la douceur fruitée et les notes florales est subtil.

Le restaurant est réparti sur deux niveaux, chacun avec son propre style. Que l'on soit attablé sous la grande verrière ou dans une alcôve plus discrète au sous-sol aux murs tapissés d'un velours rouge, endroit parfait pour un dîner entre amoureux. Cette table offre le beau et le bon jusqu'à son théâtral sous-sol, décor de cinéma. Délicieuse et généreuse, sa cuisine a tout pour plaire, des palais les plus robustes au piment aux bouches plus sensibles. Découvrez le canard pékinois, chef-d'œuvre de gourmandise. Croustillant à l'extérieur, fondant à l'intérieur, préparé en trois jours selon la tradition et servi avec ses accompagnements. Un plat d'exception qui transforme le repas en voyage culinaire. Un canard est préparé en quantité limitée chaque jour pour garantir une qualité irréprochable, une expérience unique. C'est 14 rue de Cléry, Paris, 2^e arrondissement.

Deux héritages réunis

L'Orient et la Provence s'invitent porte Maillot. Flash-back : en 60 ans, Charly s'est imposé sur la scène de la restauration parisienne. Il évoque, à lui seul et pour des générations entières, une institution pour l'un des meilleurs couscous de Paris. Derrière, une saga familiale, avec à l'origine un oncle algérois qui dépose ses valises à Paris en 1962 et installe le tout premier restaurant de la famille, Charly Bab El Oued, dans le 15^e arrondissement. Le succès est immédiat et l'aventure ne fait que commencer.

En 1979, la famille ouvre un second restaurant, sous le même nom, porte Maillot. Animée par l'envie d'explorer de nouveaux horizons, la génération suivante lance en 1994 Le Sud, une adresse dont le nom sonne comme une destination. Avec la collaboration d'un chef talentueux, dans un décor baigné de lumière, il deviendra un coin de Méditerranée porte Maillot. Après plusieurs années de succès, la famille décide en 2001 de réunir l'âme de Charly Bab El Oued avec La Maison de



▲ À Paris, l'Orient et la Provence s'invitent porte Maillot. Charly s'est imposé sur la scène de la restauration. Il évoque à lui seul, et pour des générations entières, un des meilleurs couscous.

Charly, un restaurant qui célèbre la passion de la cuisine et le savoir-faire transmis de génération en génération.

En 2024, une nouvelle page s'ouvre : La Maison de Charly fusionne avec l'esprit du Sud pour redevenir Charly, un retour à l'essentiel entre héritage et modernité. Charly s'inspire de la Méditerranée, mêlant la luminosité des maisons provençales à la poésie des riads marocains. Murs ocre et terracotta, lambris rouges et fresques art déco orientales évoquent les étés chauds du bassin Méditerranéen. Au centre, un olivier majestueux comme s'il semblait sorti de terre, rappelle la beauté des jardins où il fait bon vivre. Mobilier en bois clair et rotin tressé, luminaires à pampilles rouges et motifs géométriques orientaux créent un décor solaire, un lieu où lumière, textures et saveurs se conjuguent pour une expérience.

Côté carte, la cuisine célèbre la tradition et le partage des plats emblématiques du Maghreb : briouat aux pommes de terre et oignons confits ou harira et la soupe marocaine traditionnelle. Couscous avec assortiment de cinq pièces de grillades, ainsi qu'un tajine d'agneau confit aux pruneaux et abricots pour le plat, une cuisine authentique, familiale et généreuse, faite maison et revisitée.

Quelques touches végétariennes viennent enrichir. C'est aussi le goût du soleil et la générosité du Sud de la France. On retrouve toute l'année, avec quelques variantes selon les saisons, la salade de tomates et burrata, les artichauts en fleurs rôtis, la parmigiana d'aubergines au halloumi ou l'épaule d'agneau entière rôtie à partager. Ici, on cuisine comme on aime recevoir, avec des produits frais, du goût et le plaisir simple de partager une belle table. Une histoire de famille se perpétue portée par la passion. C'est aussi une carte de desserts irrésistibles, la salade d'oranges fraîches escortée de son sorbet à la mandarine, ou encore le cultissime millefeuille marocain, un incontournable à goûter. Et pour parfaire l'instant, un thé à la menthe. C'est 97 boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris, 17^e arrondissement.

LES FRANÇAIS EN VACANCES...

Des touristes pas tout à fait comme les autres!

La fin des grandes vacances sonne à peine que déjà les statistiques s'alignent. Que dit-on de nous? Le Français est-il vraiment le mauvais touriste que l'on décrit? Sans doute pas! Nous sommes simplement des touristes qui emportent avec eux une forte identité culturelle. Nous voulons découvrir le monde mais nous avons nos habitudes de vivre, de manger, de parler... Bref, avec humour, nous aimons découvrir le monde... pour mieux apprécier ce que nous laissons derrière nous!

Par **Rosine Lagier**.

En 2025, environ 70 % des Français ont passé leurs vacances en France (44 % des Européens sont restés dans leur propre pays) contre 30 % à l'étranger, dont 20 % en Europe.

Il semblerait qu'en 2026, le contexte international ait poussé encore davantage vers les destinations françaises et proches.

Quelques chiffres pour commencer

Pour l'été, le littoral domine très nettement : 65 % des vacanciers interrogés citent la mer comme cadre de vacances préféré (PACA, Bretagne – en forte progression –, Occitanie). Viennent ensuite la campagne : 20 %, la montagne : 23 %, la ville : 22 %.

Un autre phénomène français semble-t-il, c'est qu'on aime revenir dans un endroit que l'on connaît : 44 % des vacanciers déclaraient que le fait de connaître déjà leur destination pesait dans leur choix.

À l'étranger, le trio classique reste l'Espagne, l'Italie et le Portugal pour les plus âgés. Les plus jeunes (35 ans et moins) se disent attirés par des destinations moins touristiques et un tourisme plus lent (randonnées, recherche du patrimoine local, de paysages et de villages). En général, ils voyagent davantage à l'étranger, prennent le train et sont plus ouverts aux expériences. En 2025, 34 % des 18-35 ans envisageaient l'Europe pour leurs vacances. ►



Pour l'été, le littoral domine nettement.

- Il y a une autre particularité intéressante chez nous, c'est que nous ne sommes pas forcément mauvais en langues étrangères... mais nous sommes moins spontanés dans leur utilisation !

Ce que chacun reproche aux autres en vacances !

Une enquête internationale sur *YouGov* réalisée dans 26 pays ainsi que des travaux universitaires nous donnent de vraies différences culturelles derrière les clichés. C'est assez savoureux... À l'étranger, le Français peut être perçu comme exigeant voire râleur et nous avons tendance à considérer que le service doit être personnalisé et que le repas est un moment important.

Plusieurs traits reviennent régulièrement. Si la France représente la culture, la gastronomie, le patrimoine, un certain art de vivre, le chic, le romantisme, on reproche en revanche à ses habitants une certaine arrogance, un individualisme, l'impatience, l'exigence, le côté un peu râleur. Disons que nous sommes épicuriens, que nous aimons nos habitudes et que nos codes sociaux sont différents !

Le repas, par exemple, est rarement un simple moyen de se nourrir, c'est un moment de convivialité, de conversation et de plaisir. En

déplacement, notre première question sera « où peut-on bien manger ? »

Sur la scène internationale

Les Allemands, à l'étranger, sont perçus comme étant fiables, ponctuels, solvables, bons clients, organisés, relativement autonomes mais aussi exigeants, peu spontanés, parfois froids. Ils sont les mieux accueillis en Italie, au Danemark et en France.

Les Britanniques sont les plus amusants et les plus redoutés à la fois. Amateurs de patrimoine, de musées, de gastronomie, les plus jeunes entraînent une réputation moins flatteuse : alcool, bruit, comportements parfois excessifs. Certains pays les redoutent : 46 % des Espagnols et 39 % des Allemands interrogés les citent parmi les pires touristes.

Les Espagnols bénéficient en général d'une bonne image. Chaleureux, sociables, de bonne humeur, ils ont souvent le goût pour la fête... mais avec un volume sonore élevé, des horaires tardifs et des difficultés parfois à s'adapter aux habitudes locales !

Les Italiens sont étonnamment proches de nous. On retrouve chez eux des caractéristiques communes : la gastronomie, le goût de beau, la sociabilité, la conversation, la séduction, le plaisir

► **Six nationalités,**
► six façons de voyager.



LA FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES

La France a compté 102 millions de visiteurs internationaux en 2025. Un record, en hausse de 3 % sur un an. Les recettes touristiques internationales atteignent 77,5 milliards d'euros (source : Atout France). C'était 1,6 milliard de nuitées touristiques

en 2025. Français et étrangers confondus, selon l'estimation d'Atout France. Et c'étaient 465 millions de nuitées dans les hébergements collectifs (hôtels, campings et autres hébergements collectifs en 2025, source : Insee).



Depuis les congés payés, les embouteillages se multiplient au désespoir de Bison Futé.

• DANS LES TRAINS

77 % : c'est l'ordre de grandeur du taux d'occupation moyen des trains à grande vitesse en 2025.

La fréquentation ferroviaire continue de progresser et atteint un nouveau record. Mais une moyenne nationale de 77 % masque évidemment des trains complets ou presque complets lors des week-ends et vacances (source : Autorité de régulation des transports).



© pexels/Elina Sazonova

Une aire de camping en zone sensible près d'un lac.

• SUR LES ROUTES

1 237 kilomètres de bouchons. C'est le pic enregistré par Bison Futé lors du grand chassé-croisé du 9 août 2025. Les grands axes vers la Méditerranée, l'Atlantique et l'Espagne sont alors particulièrement sollicités. Le chiffre raconte quelque chose d'essentiel : la France n'est pas embouteillée toute l'année. Elle peut l'être massivement le même jour (source : Bison Futé).

• DANS LES AÉROPORTS

107 millions : c'est le nombre de passagers accueillis par Paris Aéroport en 2025. Le trafic représente 99 % du niveau de 2019. Et Paris-Orly a déjà dépassé son niveau pré-Covid, à environ 110 % de 2019 (source : Groupe ADP).



© pexels/Scottydog4000

Des passagers à l'embarquement d'un low cost qui ouvre encore plus d'horizons.

• AU CAMPING

124,9 millions de nuitées ont été enregistrées dans les campings pendant la saison estivale 2025. C'est 3,2 % en plus en un an. Le camping concentre donc une part considérable de la fréquentation touristique dans les territoires littoraux, montagneux et ruraux (source : Insee).

LA FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES (SUITE)

• SUR LA DUNE DU PILAT

240 000 visiteurs ont fréquenté la Dune du Pilat en juillet 2025. Soit 13,9 % en plus en un an. Le site compte environ 2 millions de visiteurs annuels. Ici, la question n'est plus d'attirer davantage de touristes mais de répartir les flux et de protéger le site (source : Syndicat mixte de la Grande Dune du Pilat).



Un flux de touristes à l'assaut de la dune du Pilat.



Wikimedia / CC BY-SA 4.0

• AU MONT-SAINT-MICHEL

2,79 millions de visiteurs en 2025. Dont 1,62 million pour l'abbaye. Le site cherche désormais moins à augmenter sa fréquentation qu'à mieux la répartir dans l'année. Résultat : la fréquentation automnale a progressé de 10 % en 2025 (sources : Mont-Saint-Michel / Centre des monuments nationaux).

© Shutterstock/Vincent Leclercq



La plage de la courtade sur l'île de Porquerolles.



La route des gorges du Verdon en saison touristique.

• DANS LES GORGES DU VERDON

2,4 millions de visiteurs à la journée en 2025. À cela s'ajoutent 1,4 million de nuitées. Une statistique particulièrement révélatrice : le visiteur qui ne dort pas sur place n'apparaît pas dans les statistiques classiques des hébergements. Mais il utilise la route, le parking, les toilettes, les plages, les restaurants et les services de secours (source : Parc naturel régional du Verdon).

• À ÉTRETAT

2 millions de visiteurs annuels, selon les estimations reprises par la commune. Pour environ 1200 habitants permanents. Un rapport d'enquête publique souligne les problèmes de stationnement, de sécurité et de préservation des falaises et des sols. Mais attention : ce chiffre est une estimation, et non un comptage comparable à celui du Mont-Saint-Michel.



© Shutterstock.com/pymata

Vue aérienne des falaises d'Étretat.

• SUR LES ÎLES : ON COMMENCE À COMPTER LES VISITEURS

- **Porquerolles : 6 000 visiteurs** maximum par jour. Le Parc national de Port-Cros limite les arrivées quotidiennes en haute saison.
- **Île de Bréhat : 4 700 visiteurs** maximum par jour. Même logique : lorsque la capacité maximale est atteinte, les arrivées sont régulées.



- de vivre avec des défauts assez proches comme l'exigence, l'impatience, le rapport assez affirmé à leurs propres habitudes et un côté théâtral.

▲ Un groupe de touristes japonais.

Dans une enquête de 2019 (moins actuelle), les touristes les plus appréciés internationalement étaient les Japonais, pour 26 % en Finlande, 18 % en France, 15 % au Royaume-Uni, 12 % en Allemagne et surtout 43 % à Singapour.

Pourquoi cette réputation ?

Perçu comme calme, courtois, peu envahissant, le touriste japonais évite les confrontations et respecte les règles collectives. Faire la queue, respecter les horaires, ne pas toucher à ce qui ne doit pas l'être, parler doucement, respecter les consignes sont des comportements appréciés et valorisants. Mais il est très formel, peu spontané, difficile à lire émotionnellement, très exigeant et il a tendance à ne pas s'exprimer ouvertement. Selon l'étude *YouGov*, 33 % des Japonais qui envisagent de voyager disent être particulièrement intéressés par la culture et l'histoire.

Qu'est-ce qu'un bon touriste ?

C'est un touriste sympathique ! Un Espagnol peut être plus bruyant mais extraordinairement chaleureux. Un Italien peut être démonstratif et exigeant mais en créant immédiatement une

relation. Un Français peut râler sur son café mais discuter pendant 20 minutes avec le serveur. Un Japonais peut être extrêmement poli et discret mais en restant distant.

C'est un touriste respectueux ! Le Japonais, l'Allemand et le Néerlandais sont les bons élèves. C'est un touriste relationnel ! S'y retrouvent l'Espagnol, l'Italien, le Français.

En fait, il n'existe pas vraiment le « bon touriste » ! Chaque culture apporte sa propre définition de la bonne manière de voyager. Chaque nationalité pense généralement que ce sont surtout les autres qui devraient appliquer ces règles.

Et la bonne réponse... C'est le touriste qui respecte les autres, fait un effort pour comprendre les usages locaux, ne fait pas trop de bruit, ne se croit pas chez lui... et laisse un peu de place aux autres. Finalement sommes-nous de mauvais touristes ? Nous sommes simplement des touristes qui emportent avec eux une forte identité culturelle ! Et un peuple à la 38^e position pour la maîtrise de l'anglais.

Tourisme en croissance ou saturation

Parfois, la France devient trop petite... pendant quelques semaines ! On pourrait évoquer trois surtourismes. Le surtourisme de site (un espace limité qui accueille des millions de visiteurs) :

Dune du Pilat, Mont-Saint-Michel, les Calanques ; le surtourisme saisonnier (une très forte pression sur quelques semaines) : l'île de Ré, Saint-Tropez, les stations alpines ; le surtourisme excursionniste (des visiteurs qui arrivent le matin et repartent le soir, sans autre prestation sur place) : Verdon, Annecy, Étretat.

Le ministère du Tourisme insiste sur la nécessité de mieux répartir le flux dans l'espace et dans le temps. Si

la France n'est pas globalement saturée 365 jours par an, certains territoires, sites, parkings, plages, sentiers, villages le sont à certains moments. Pendant ces pics de fréquentation, c'est l'embouteillage.

Cela pose une question nouvelle : à partir de quel nombre de visiteurs un territoire atteint-il sa capacité de charge ? Le problème français n'est peut-être pas d'accueillir trop de touristes. C'est d'en accueillir trop, au même endroit, au même moment.

LE PROBLÈME
FRANÇAIS N'EST PEUT-ÊTRE PAS D'ACCUEILLIR
TROP DE TOURISTES. C'EST
D'EN ACCUEILLIR TROP,
AU MÊME ENDROIT,
AU MÊME MOMENT.

► **L'église** fortifiée
de Gronard.

L' AISNE, TERRE DE MÉMOIRE ET DE TRÉSORS...

Entre émotion et sérénité

Entre patrimoine et nature, le département de l'Aisne, terre de caractère, vous invite à un voyage hors du temps. Des forteresses médiévales aux églises fortifiées, des majestueuses ruines d'abbayes millénaires aux hauts lieux de mémoire des deux guerres mondiales, chaque étape raconte une page d'histoire tout en vous séduisant par des paysages préservés, des forêts, des vallées et la douceur des rives du lac de l'Ailette.

Par Rosine Lagier.



La première bataille de Craonne (se prononce Kran) eut lieu les 6 et 7 mars 1814 et se termina par une victoire des armées françaises.

Depuis 1974, une statue de Napoléon rappelle cette bataille menée par l'empereur sur le plateau de Californie.

L'Aisne fut surtout l'épicentre de l'un des engagements déterminants de la Première Guerre mondiale. Dans son journal, l'aumônier du 201^e RI, Achille Liénart, désigna l'ordre de marche du régiment comme les « ordres insensés du général Nivelles ». Le bilan de cette offensive est une catastrophe. « Il a fallu une montagne de courage et de sacrifice pour avoir quelques succès. »

Héros de Verdun, Nivelles, nommé général en 1917, ignorant les conseils de ses collaborateurs, engage la bataille du Chemin des Dames et mène ses soldats vers une mort certaine. « Le général vaniteux, un salaud de l'Histoire derrière l'une des pires hécatombes de la Première Guerre mondiale » seront les mots durs d'historiens et journalistes.

Pour mémoire, pertes françaises de la bataille du Chemin des Dames : 42 657 tués ; 36 598 disparus ; 156 763 blessés.

Craonne, un lieu de batailles sur un air de chanson !

La Chanson de Craonne, censurée jusqu'en 1974, fut entonnée par les soldats qui se sont mutinés dans une cinquantaine de régiments français après l'offensive très meurtrière du général Nivelles qui fut limogé. Elle témoigne de la lassitude et d'un mouvement de contestation au sein de l'armée après l'échec et « la boucherie » du Chemin des Dames. La répression toucha quelque 30 000 mutins, d'où 3 427 condamnations dont 554 à mort et 57 exécutions.

En 1998, une sculpture monumentale intitulée « Ils n'ont pas choisi leur sépulture » fut érigée sur le Plateau de Californie en mémoire des soldats fusillés pour l'exemple. Par deux fois dégradée (en 1999 et en 2006), une œuvre similaire réalisée par l'artiste Kern fut installée devant le musée de la Caverne du Dragon en 2017. Après la guerre, le village, complètement anéanti, fut reconstruit plus loin et le plateau de Californie classé zone rouge, les cultures y étant interdites.

EN MARS 1814, LA BATAILLE DE CRAONNE SE SOLDE PAR UNE VICTOIRE FRANÇAISE SUR LE PLATEAU DE CALIFORNIE.

Le lac d'Ailette

Ce lac artificiel alimenté par l'Ailette et un affluent de l'Oise a été mis en service le 15 octobre 1983, mais il a atteint son niveau maximum le 5 février 1984. Depuis 2007, il accueille le troisième domaine de vacances Center Parcs qui a permis la création de 650 emplois, la construction de 861 cottages d'architecture canadienne pour l'accueil de plus de 1000 personnes.

Retenons surtout que le lac, construit sur 20 hectares de marais, 200 hectares de taillis et 100 hectares de friches, a permis l'arrivée de 204 espèces d'oiseaux – dont 76 d'oiseaux nicheurs – et 107 animaux de classe Aves. Le plan d'eau bénéficie d'une protection parmi les « zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique » couplé avec la haute vallée de l'Ailette. On y trouve de très nombreuses espèces d'animaux et poissons aquatiques bien que rares en Picardie.

Du Lac d'Ailette à Coucy-le-Château

En direction de Monampteuil, la route offre de belles vues sur le lac et un charmant patrimoine architectural. Le village de Pargny-Filain, placé



sous le patronage de saint-Pierre, fut donné à l'abbaye Notre-Dame de Soissons en 858 par le roi Charles le Chauve, pour ensuite passer aux mains de l'abbaye de Saint-Martin-de-Laon en 1145, puis à l'archevêché de Reims.

Avant la Révolution, grâce à un don d'un ancien curé du lieu, huit enfants bénéficiaient d'une instruction gratuite. Le village fut entièrement détruit pendant la Première Guerre mondiale avant d'être adopté, en 1920, par les Pyrénées-Orientales dans le cadre de « l'adoption des communes dévastées par des régions non sinistrées ». Lors de la Seconde Guerre mondiale, le village fut une fois de plus démoli mais cette fois à 70 %.

Après Chavignon, Pinon, où Enguerrand II de Coucy fait élever un château fort entouré d'eau. Après avoir connu plusieurs propriétaires, en 1425, le domaine est vendu à la famille de Biche et transmis, au XVI^e siècle, à la famille de Lameth. Propriété de la princesse de Poix, le château est lourdement endommagé par de violents bombardements en 1917 et 1918 ; il est transmis par succession à la famille de Bertrand de la Haye-Jousselin, époux de Laure de Noailles. L'église, la mairie et la majorité des maisons furent entièrement détruits dans l'intensité des combats en 1917 et 1918. En mai 1944, l'agglomération est bombardée par l'aviation alliée : sur 221 immeubles, 81 ont été complètement détruits.



▲ **Les remparts** de Coucy-le-Château aujourd'hui.

◀ **Les ruines** de l'abbaye de Vauclair.

Coucy le Château-Auffrique

Son célèbre château, autrefois résidence du châtelain de Coucy, célèbre trouvère picard du Moyen Âge, est enserré dans la cité des Sires de Coucy, ensemble fortifié bâti sur un promontoire calcaire rocheux et ceignant d'un long rempart de 1700 mètres tout le centre historique de la commune.

En 1562, le domaine fut attribué comme douaire à Catherine de Médicis et passa en 1576 à Diane de France, fille d'Henri II, et entra, jusqu'à la Révolution, dans la Maison d'Orléans-Bourbon. César de Vendôme, fils d'Henri IV, y naquit en 1594.

Dans les premières années du XX^e siècle, le site – réputé pour son imposant donjon de 54 mètres de haut et de 31 mètres de large, le plus haut d'occident – comptait parmi les plus visités de France.

Au cours de la Première Guerre mondiale, l'armée allemande occupa le château qu'elle devait dynamiter en le quittant en 1917. On raconte que le gradé chargé de cet ordre, ému par la beauté du lieu, souhaitait juste le mutiler. Averti par une « taupe », le Kaiser lui-même se serait déplacé pour ordonner son dynamitage : 40 tonnes d'explosifs ont été disséminés pour défigurer le site. ►

- On attribue l'invention des rissoles de Coucy, une spécialité, à l'époque de la construction du château et de la cité sous Enguerrand III. Il voulait un plat consistant et nourrissant pour donner de la force aux ouvriers de l'imposant chantier, « sans qu'il fût long à préparer ni ne donnât l'occasion à de trop longues ripailles ».

Abbeyes millénaires

Entre eaux, forêts, ruines, légendes et seigneurs, la balade des abbayes est un beau voyage dans le passé. Dominée par les pentes des plateaux de Craonne et de Californie, l'abbaye de Vauclair a été édifiée en 1134 par saint Bernard et les moines qui possédaient leur propre carrière, celle de la Caverne du Dragon. Vendue comme bien national à la Révolution, elle est transformée en exploitation agricole. À la veille de la Première Guerre mondiale, le site est classé parmi les ensembles cisterciens exceptionnels du XIII^e siècle.

Le bâtiment des convers, la chapelle, la sacristie, la chapelle de l'abbé, la salle des moines, la porterie et le colombier furent détruits par les bombardements lors de l'offensive de Nivelles en 1917 puis, tour à tour, par les Français, les Alliés. Dans ce site bucolique, ne manquez pas de visiter le jardin des plantes médicinales (plus de 400), le verger conservatoire et le chêne Cuif planté sous le règne de Louis XIV.

▼ Le site majestueux de l'abbaye de Prémontré.



Prémontré, petit village qui a donné son nom à un ordre religieux qui s'est développé dans toute l'Europe médiévale. Fièr et majestueuse, l'abbaye de Prémontré, fondée au XII^e siècle, transformée en verrerie à la fin du XVIII^e siècle suite aux événements de la Révolution française, devient propriété du département dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Classée aux Monuments historiques, elle abrite depuis 1867 un hôpital psychiatrique. Une petite partie des bâtiments est ouverte au public.

Coups de cœur en Thiérache : plus de 60 églises fortifiées !

Du Moyen Âge jusqu'aux guerres franco-espagnoles, la Thiérache, zone frontalière, a longtemps vécu au rythme des incursions militaires. À partir du XV^e siècle, les habitants fortifièrent eux-mêmes leurs églises bâties au XII^e et XIII^e siècles, pour se protéger des assauts des mercenaires sévissant dans le sillage des armées.

De nombreuses archères aux angles de tirs variés couvrent l'avant de l'église et les échauguettes du





chevet protègent le chœur et le transept. La porte concentre la défense active autour du donjon-porche et des tours fortifiées autrefois pourvues de breèches. Elle était surplombée d'un hourdage, galerie en bois percée de mâchicoulis. À l'intérieur, une trappe au sol servait d'assommoir aux défenseurs pour barrer l'accès à la salle de refuge.

L'église de Plomion, l'une des plus remarquables de la région, est le type parfait d'église-forteresse avec sa tour-donjon, ses tourelles, échauguettes, un ensemble de plus de 60 meurtrières dont 42 rien que sur le donjon, conçues de manière à ce qu'il n'y ait pas d'angle mort. Au rez-de-chaussée, dans un coin à l'intérieur du donjon, un passage très étroit mène à une petite pièce qui servait de prison. Les cloches originales ont été déposées et détruites par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale : la charpente, découpée à cet endroit, garde la mémoire de ce moment vécu comme un traumatisme par la population.

L'église Saint-Quentin de Lugny, joyau de la région, est l'exemple parfait de l'architecture

▲ **L'église fortifiée**
de Parfondeval.

► **L'intérieur de l'église**
fortifiée de Parfondeval.



militaire médiévale. Le donjon en brique dont le premier étage est orné d'arcades aveugles est unique dans l'Aisne. Coiffée d'un donjon et de deux tours en façade, l'église Saint-Théodulphe est située à Gronard, petit village de 70 habitants, dans la vallée de la Brune.

L'église de Bancigny, petit village de 25 habitants, est construite moitié brique et moitié pierre blanche. À l'intérieur, de superbes fonts baptismaux du XII^e siècle et des statues polychromes issues d'une poutre de gloire du XVI^e siècle vous attendent.

L'église de Jeantes présente une œuvre gigantesque de 400 mètres carrés de peintures murales (peintures à l'huile, à la chaux, sgraffito – technique utilisée pendant la Renaissance) et fresques réalisées en quatre mois par Charles Eyck, en 1962, ainsi que des vitraux remarquables obtenus par superposition de couches de verre. Une visite qui ne vous laissera pas indifférent !

Bienvenue à Parfondeval, joyau fortifié dans l'un des plus beaux villages de France : le clou de notre itinéraire ! L'église Saint-Médard qui date du XVI^e siècle a fière allure avec ses deux tourelles et sa salle de refuge. Les arcades soutiennent le chemin de rondes. Le portail de pierres blanches est de style Renaissance. Le chœur et la nef, rectangulaires, ainsi que les bas-côtés, datent du XVIII^e siècle.

Ce village pittoresque a gardé son aspect champêtre avec sa belle mare en guise de place principale, ses maisons aux volumes imposants, ses petites rues, ses lavoirs. Sept agriculteurs et éleveurs en activité rendent vivant ce village de 143 habitants. —

L'ART ET L'AMOUR

Deux langages du cœur

De l'Antiquité à l'art moderne, les artistes n'ont cessé de réinventer les représentations de l'amour, entre désir, passion, tendresse et souffrance. Au fil des époques, les codes évoluent, mais l'art demeure le miroir privilégié d'un sentiment universel, tantôt idéalisé, tantôt charnel, toujours insaisissable.

Par **Michel Bomont**.

«L'art est la plus belle des déclarations d'amour : il dit ce que les mots n'osent murmurer.»

Chaque époque a vu des artistes puiser dans le climat culturel et les techniques de leur temps pour traiter le thème universel et inépuisable de l'amour avec un grand ou un petit « a ».

Force mystérieuse et universelle, il a toujours fasciné les artistes. Qu'ils soient peintres, sculpteurs ou encore dessinateurs et écrivains, ils ont traduit l'infinité d'interprétations du sentiment amoureux. Un cœur, une colombe, une rose ou une flèche tirée par un chérubin sont privilégiés pour transmettre les nuances de l'amour, ses élans, ses douleurs, ses fragilités et ses silences, là où le langage échoue. Les grands artistes ont su capturer l'essence des émotions les plus intimes de l'amour en fonction de leur sensibilité. Dans le miroir, ils voient dans l'art et l'amour deux grandes aventures de l'âme.

Fragonard, aux *Hasards heureux de l'escarpolette* célèbre l'amour galant, léger et espiègle alors que les sculpteurs du romantisme scellent, dans le bronze ou le marbre, l'amour passion empreint de vérité charnelle et tourmentée. À chaque battement du temps, l'artiste, à sa manière, s'empare d'un souffle nouveau pour traduire l'esthétique et l'émotion de

son temps. Des fresques antiques aux créations contemporaines, l'art a su capter ses mille facettes : la passion ardente, la tendresse infinie, le désir insatiable et l'amour spirituel.

L'imaginaire artistique de l'Antiquité au Moyen Âge

Que ce soit dans l'Antiquité grecque où Aphrodite apparaît dans une attitude pudique et sensuelle ou dans la Rome antique où les fresques de Pompéi et d'Herculanum révèlent des scènes érotiques, souvent agrémentées de petits Cupidon jouant autour des amants, reflet d'une culture où l'érotisme est célébré sans pudeur excessive. L'amour y est perçu comme une force divine mêlant le sacré et le profane. Les artistes gaulois et de l'ancienne France ont sculpté des stèles et des sarcophages représentant « des époux enlacés, parfois accompagnés de dieux protecteurs, témoignant d'une croyance à l'amour triomphant même après la mort, gage d'une vie ailleurs, éternelle et apaisée ».

À Arles, Vaison-la-Romaine ou encore Romain-en-Gals, des mosaïques de Cupidon rappellent les scènes de Pompéi. Les fresques et les sculptures



▲ La déesse Aphrodite, au musée archéologique national d'Athènes.

antiques mettent en scène la force divine envoûtante de la passion amoureuse, perçue comme une force sacrée messagère des désirs humains. Ainsi se crée une connexion entre les humains et les dieux.

Au Moyen Âge, les troubadours exaltent et chantent la noblesse du cœur, les artistes lui donnent une dimension chevaleresque à travers les enluminures, les vitraux et les tapisseries, lesquels subliment l'amour courtois, fidèle et pur « entre mythes et noblesse » à l'image de la tapisserie de La Dame à la Licorne, *À mon seul désir*, où la Licorne symbole de pureté et d'amour idéalisé dialogue avec une noble dame. Le poème allégorique *Le Roman de la rose* de Guillaume de Lorris, quant à lui, fusionne le mythe et la grandeur élevée et généreuse de l'amour, en décrivant un amoureux pénétrant dans un jardin enchanté pour conquérir la Rose, allégorie de la Dame, « accompagné de figures symboliques de l'Amour, de la Beauté et du Raisonnement ».

Une représentation plus réaliste avec la Renaissance

À la Renaissance, l'art se destine à une élite cultivée. « Les riches mécènes s'amusent à chercher dans

les tableaux un sens caché. » Les artistes s'adaptent et s'efforcent de traduire l'intensité de l'émotion amoureuse dans leurs œuvres en mêlant au symbolisme, l'humanisme, une représentation plus réaliste et intime de l'amour que dans les modèles antiques. Ils revisitent les figures mythologiques, à l'exemple d'Agnolo Bronzino qui, dans *Allégorie du triomphe de Vénus*, montre que l'amour physique est souvent trompé par nos sens. Le tableau magnifie la dualité entre beauté charnelle et aspiration intellectuelle. Vénus et Cupidon y symbolisent la passion et le désir sensuel. Avec son jeu d'allégories, Bronzino montre qu'en réalité, les histoires d'amour finissent mal en général.

Annibale Carracci quant à lui réinterprète le mythe d'Hercule et Iole dans la voûte de la galerie Farnèse, dont le thème de la décoration est celui des Amours des dieux, en inscrivant l'amour dans une perspective universelle, capable de transcender la condition humaine. Avec le Baroque et le bouleversement des consciences sociales et religieuses, l'amour prend la forme d'une force dévorante et tumultueuse, « un feu incontrôlable où la passion prend le dessus sur la raison ». Dans la poésie *Le Couronnement de l'Amour*, dans un style exubérant ►

▲ Un exemple de mur d'expression mis à disposition des graffeurs. Ici à Épinal, une création Kashink.

- et sensuel, Giambattista Marino célèbre l'amour comme une force divine et destructrice. L'Éros baroque se veut fils du désespoir et de l'art, tourmenté et raffiné à la fois.

Romantisme et Belle Époque

Avec le Romantisme, les cœurs se dévoilent. On ne flirte pas, on meurt d'amour, lequel devient une quête émotionnelle absolue, une passion souvent démesurée qui met l'accent sur les tourments de l'âme où se jouent les élans les plus intimes de l'être. Avec *La Nouvelle Héloïse*, Rousseau fait de l'amour un idéal moral et sensible. Les amoureux se promènent dans les fêtes champêtres, font des promenades, s'essaient au canotage. Chateaubriand, dans *René*, en révèle la mélancolie et le vertige existentiel alors que Musset, dans *Les Nuits*, en explore les blessures et les fulgurances. Ainsi, loin de l'idéal, l'amour est à la fois exaltation et souffrance, lumière et abîme, révélateur d'une sensibilité à fleur de peau.

Les formes et les symboles du sentiment amoureux restent figés jusqu'à la fin du XIX^e siècle où la science va pénétrer le domaine des émotions. Les artistes s'affranchissent des formes classiques et brisent les frontières en détournant la romance amoureuse pour l'exprimer de manière plus libre, plus palpable, voire plus brutale. L'amour grâce à une alchimie intérieure dévoile les émotions fugaces, le trouble amoureux, la passion charnelle et le désir indicible. La mouvance décadente s'installe avec la recherche de l'exceptionnel, la fascination pour l'interdit et la mise en scène du désir. La sincérité émotive et l'aura angélique s'effacent devant « la passion obsessionnelle, parfois perverse, où la souffrance et l'ennui deviennent les carburants de l'extase ». L'amour cru et décadent s'affiche sur la toile dans une sensualité sans fard.



À l'instar de Manet qui, avec *Olympia*, brise les codes de la représentation de la femme nue et de l'érotisme pudique. Les artistes s'inspirent de la vie urbaine et de ses dérives pour peindre des passions brutales, souvent liées à la prostitution et aux maisons de plaisir. Henri de Toulouse-Lautrec immortalise les cabarets et leurs courtisanes, montrant un désir à la fois grotesque et fascinant. Joris-Karl Huysmans et Jean Lorrain, figures de la décadence, explorent la jouissance charnelle jusqu'à la nausée.

L'art nouveau empreint de japonisme va enluminer à nouveau le sentiment amoureux. Arabesques végétales et sensibilité ornementale évoquent la caresse et l'intime. Alphonse Mucha pare la femme de guirlandes et de volutes pour en accentuer le symbole de volupté et Paul Gauguin « peint des odalisques exotiques où la couleur renforce la pulsion du regard ». Avec la Première Guerre mondiale, les relations amoureuses se réorganisent.



LORSQUE CUPIDON PARLE D'AMOUR

Étonnant messager que cet enfant ventru et joufflu, nu ou partiellement dénudé, muni d'ailes, l'air désœuvré, mais malin, armé d'un arc et d'un carquois rempli de flèches ardentes censées représenter les pointes du désir dans le cœur des dieux et des hommes, quelquefois d'une torche allumée ou d'un casque et d'une lance.

Dieu de l'amour et du désir dans la mythologie romaine où, fils de Vénus, déesse de l'amour et de la beauté, et de Mars, dieu de la guerre, il manifeste l'enfance et l'amour maternel et manifeste une force irrésistible qui touche aussi bien les dieux que les mortels. Dans la mythologie grecque, il est souvent confondu avec Éros. Toutefois, ce dernier est considéré comme une des premières divinités, issu du chaos. Force de désir et d'attraction, il est souvent considéré comme le créateur qui permet la reproduction des êtres vivants et de la continuité de la vie. Cupidon serait davantage vu comme un jeune enfant au service des caprices de Vénus, sa mère. Cupidon comme Éros sont dans

la mythologie les acteurs cruciaux de nombreuses histoires d'amour comme celle de Psyché. Fille du roi, vénérée pour sa beauté parfaite, elle est jalousée par la mère d'Éros (avatar grec de Cupidon) qui lui ordonne de la rendre amoureuse du mortel le plus méprisable qui soit. Mais Éros tombe amoureux de Psyché. La fin de l'histoire est une véritable apothéose mythologique, où l'amour triomphe des épreuves et des interdits. Symbole de l'âme et du désir, métaphore de l'amour véritable qui exige confiance, dépassement de soi, et qui, une fois accompli, élève les êtres au-delà de leur condition.

Une histoire qui continue de fasciner, car elle parle autant à notre cœur qu'à notre quête de sens. Symbole d'amour romantique et de désir, Cupidon, ou Éros, figures emblématiques de la mythologie, continuent d'influencer notre compréhension de l'amour et des relations humaines à travers les âges. Aujourd'hui encore, ils sont souvent associés à la Saint-Valentin et sont représentés dans l'art et la littérature comme un symbole de l'amour éternel et du coup de foudre.

Avec la libéralisation des mœurs, des représentations plus osées

Au sortir du conflit, les femmes, qui ont pris la place des hommes dans les fermes et les usines alors que ces derniers se faisaient tuer au front, entendent garder leur place dans la société et aspirent à se délivrer de la tutelle masculine pour une vie plus autonome. Les relations amoureuses et les mœurs s'en trouvent transformés. La sidération cède le pas à la célébration de la vie, du désir et de la sensualité. Cette émancipation va de pair avec l'essor des médias de masse d'où une redéfinition de la manière dont l'art témoigne de l'amour. La vie artistique connaît alors une pleine mutation avec des artistes qui pansent les plaies de la guerre et s'éloignent de l'amour intemporel autour de la femme déesse, pour traduire dans leurs œuvres une représentation plus charnelle des corps enlacés. Ils traduisent dans la peinture, la sculpture, la photographie et le cinéma,

un besoin viscéral de retrouver la confiance en la chair, en la beauté et en la joie, rompant définitivement avec l'horreur des tranchées.

Freud introduit la libido comme énergie psychique à origine corporelle. Otto Dix peint la mondaine androgyne Sylvia von Harden avec un verre à la main et un regard perçant révélant un amour mondain et subversif. Au confluent du rêve et de la chair, Dalí, avec *Les Amants*, explore l'étreinte érotique sous l'angle de la dissolution des corps, annonçant la révolution surréaliste de l'accomplissement amoureux. Les romans chantent le désir. Avec *Swann*, Marcel Proust s'immerge dans les méandres de la jalousie en explorant les thèmes de la passion, de l'illusion, du rêve, de la jalousie et de la souffrance, offrant ainsi au lecteur une profonde réflexion sur les subtilités de l'amour. Cette influence gagne la publicité. « Quoi de mieux que de vanter l'amour pour vendre pêle-mêle des voyages en train, des croisières, des voitures, des ►

UN ÉCRIN D'AMOUR ÉTERNEL : « LE GLOBE DE MARIÉE »

C'est vers le milieu du XIX^e siècle, une époque où l'amour se disait en symboles et en silence, qu'apparaît « Le globe de mariée » ou encore « Globe de mariage ». Sous une cloche de verre, c'est un véritable petit musée de la vie conjugale qui s'offre sur un coussin généralement de velours rouge. Au-delà de son aspect décoratif, cet écrin est porteur d'une symbolique riche et codifiée.

Il demeure, au sein du foyer, le témoignage fort de l'engagement du couple. Chaque objet est un accessoire précieux du jour du mariage. Incarnation d'amour passionné, la couronne de fleurs d'oranger, symbole d'innocence, de chasteté, de pureté, de chance et de fécondité, trône sous de petits miroirs dorés, reflets de la fidélité, de la beauté et de la douceur de l'épouse. Porteuses de sens, d'autres parures personnelles complètent cet écrin du souvenir : éléments du bouquet de la mariée, parfois même une mèche de cheveux, une alliance, une médaille religieuse ou encore un souvenir de famille.

Cet élément de l'art populaire s'efface progressivement, victime des bouleversements de la conception de l'amour, du couple et de l'intimité, qui ont ébranlé les normes du XX^e siècle en l'ouvrant à la fin des tabous, à l'amour libre et au défi de la durée du mariage. Les séparations deviennent plus fréquentes et le globe de mariée disparaît de l'intérieur familial pour gagner les greniers des boutiques d'antiquaires. Aujourd'hui, ces globes resurgissent comme des fragments de mémoire au charme désuet, des objets de décoration réinventés par les amateurs de brocante. Derrière la cloche de verre resurgissent les fragments d'une dévotion intime, porteurs d'une poésie oubliée. « Ils nous rappellent que la

beauté des gestes anciens peut encore éclairer nos présents, et que préserver ces objets, c'est prolonger le souffle discret de l'amour et du souvenir. »



► apéritifs ou des cigarettes... » Quelle qu'en soit la forme, l'amour fait vendre !

Qu'il capte la délicatesse et la douceur du sentiment galant dans un cadre onirique empreint de grâce et de rêverie, où qu'il traduise les étreintes violentes et sensuelles où le désir s'exprime avec force, l'amour a toujours comporté une dimension corporelle. Le lien corps-esprit s'est modifié avec les sociétés et les époques, mais a pris un véritable tournant avec la réflexion scientifique et les neurosciences du XX^e siècle. Les artistes ont inscrit le sentiment amoureux dans le registre physique en le centrant sur le ressenti et l'attachement affectif plus que sur l'aura purement romantique.

À l'heure où l'imagerie cérébrale, en cartographiant les zones activées par l'attraction amoureuse, inscrit définitivement l'amour dans le registre

physique, nous pouvons regretter le marivaudage peint par Watteau, Boucher ou Fragonard. Avec l'art moderne, l'amour s'est libéré du baiser volé et de la brève étreinte derrière une porte pour devenir une émotion brute, un cri silencieux porté par des artistes qui en réinterprètent les symboles traditionnels en les ancrant dans un monde en perpétuel mouvement. L'amour est devenu une exploration intérieure, un moyen d'expression libre, loin des conventions du passé. Si les œuvres expriment encore des sentiments purs, ils font aussi place aux perceptions conflictuelles, représentant l'amour comme une quête, une ascension ou l'intensité viscérale d'un désir sans fin. L'art, en s'adaptant à la lumière de la modernité, demeure un messager éternel de l'intensité de l'amour dans toutes ses nuances, un amour qui dépasse le temps et les frontières.



We Serve

www.starflag-fanions.fr

DM 103 - France Conseil 2026-2027





We Serve

**Conseil des Gouverneurs 2026-2027
District Multiple 103 - France**



**« Servir aujourd'hui,
Inspirer demain »**